

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ  
UFR Sciences Humaines et Sociales - Psychologie – Laboratoire SPMS

THÈSE  
Pour obtenir le grade de  
Docteur de l'Université de Bourgogne  
Discipline : Psychologie Sociale

par Carlos Roberto VELANDIA TORRES

Les Relations Intergroupes entre les Français  
et les Ressortissants d'Afrique Subsaharienne Francophone.

TOME 2 : Annexes

Directrice de thèse : Marie-Françoise LACASSAGNE

Jury :

**Anne-Marie COSTALAT-FOUNEAU** Professeure des Universités. Université Paul Valéry,  
Montpellier 3 (Rapporteuse)

**André NDOBO** Professeur des Universités. Université de Nantes (Rapporteur)

**Aubeline VINAY** Professeure des Universités. Université d'Angers

**Philippe CASTEL** Professeur des Universités. Université de Bourgogne Franche-Comté

**Marie-Françoise LACASSAGNE** Professeure des Universités. Université de Bourgogne  
Franche-Comté

## SOMMAIRE

Annexe 1. Principaux résultats de l'enquête « Mobilité géographique et Insertion sociale » (Tribalat, 1995; Tribalat, Simon et Riandey, 1996) .....	367
Annexe 2. Articles scientifiques portant sur des recherches françaises en psychologie sociale à propos des relations entre les Noirs et les Blancs, entre les Français et les étrangers originaires d'Afrique Subsaharienne en France métropolitaine entre 2009 et 2016.....	368
Annexe 3. Types de exogroupes, des combinaisons de statut et de concurrence, et les formes de préjugés correspondants en fonction de la convivialité perçue et de la compétence (Fiske, Cuddy, Glick et Xu, 2002, p. 881).....	379
Annexe 4. Modèle de développement de la sensibilité interculturelle selon Benet-Martínez et al. (2002) .....	379
Annexe 5. Types de groupes en acculturation d'après Berry & Sam (1997, p. 295) .....	379
Annexe 6. Questionnaire Recherche : Motivations dans les Mouvements Migratoires (Pilote) .....	380
Annexe 7. Questionnaire « MRR » pour les participants en Europe (phase 1) .....	381
Annexe 8. Questionnaire « MRR » pour les participants en Afrique (phase 1) .....	385
Annexe 9. Questionnaire « MRR » pour les participants en Europe (phase 2) .....	389
Annexe 10. Questionnaire « MRR » pour les participants en Afrique (phase 2) .....	392
Annexe 11. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Blanc .....	395
Annexe 12. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Noir .....	396
Annexe 13. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Africain.....	397
Annexe 14. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Européen .....	398
Annexe 15. Grille d'entretien .....	399
Annexe 16. Présentation : synopsis de vie scolaire et professionnelle de participants .....	400
Annexe 17. Informations de visa des 23 participants. ....	409
Annexe 18. Arborescence de catégories et sous-catégories de l'analyse des entretiens.....	410
Annexe 19. Fréquences de verbatim par participant : Projet de voyage, construction.....	414
Annexe 20. Fréquences de verbatim par participant : Soutien moral et économique .....	414
Annexe 21. Fréquences de verbatim par participant : Souvenirs des premiers mois .....	415
Annexe 22. Fréquences de verbatim par participant : Définition et analyse de leur propre intégration .....	442
Annexe 23. Fréquences de verbatim par participant : Le travail et les études .....	444
Annexe 24. Fréquences de verbatim par participant : Les loisirs et les sports.....	462
Annexe 25. Fréquences de verbatim par participant : Relations en général.....	468
Annexe 26. Fréquences de verbatim par participant : La discrimination .....	468
Annexe 27. Fréquences de destination souhaitée (étude 7.1.) .....	469
Annexe 28. Fréquences de l'option « France » en tant que destination souhaitée (étude 7.1.).....	469
Annexe 29. Pays de destination souhaitée (étude 7.1., première réponse (n = 316)).....	470
Annexe 30. Pays de destination souhaitée (étude 7.1., toutes les réponses (n = 412)).....	472
Annexe 31. Fréquences et pourcentages de destination choisie par groupes (étude 7.1. – première réponse).....	473
Annexe 32. Fréquences et pourcentages de destination choisie par groupes (étude 7.1. - complet) .....	474
Annexe 33. Fréquences de verbatim par participant : Situation actuelle et suite .....	475
Annexe 34. Fréquences de verbatim par participant : Les motifs pour rester en Europe .....	478
Annexe 35. Fréquences de verbatim par participant : Les motifs pour rentrer en Afrique .....	478
Annexe 36. Fréquences de verbatim par participant : Recommandations pour d'autres migrants .....	479

## TABLEAUX

Tableau 39. Regroupement pour analyse des sous-catégories concernant les souvenirs des premiers mois.....	417
Tableau 40. Difficultés concernant l'argent et pistes de solutions.....	423
Tableau 41. Difficultés concernant le logement et pistes de solutions.....	428
Tableau 42. Difficultés concernant l'alimentation et pistes de solutions.....	430
Tableau 43. Difficultés concernant les études et pistes de solutions.....	433
Tableau 44. Difficultés concernant le travail et pistes de solutions .....	435
Tableau 45. Difficultés concernant les personnes qui accueillent et les relations faites sur place avec pistes de solutions.....	440
Tableau 46. Difficultés concernant les difficultés en général ou chez quelqu'un d'autre et pistes de solutions .....	441

## FIGURES

Figure 20.	Analyse de généralités, sentiments (C1, C2, C3).....	418
Figure 21.	Analyse de la langue française (D7).....	420
Figure 22.	Analyse de la santé (D10) .....	421
Figure 23.	Analyse de l'argent (D1) .....	422
Figure 24.	Analyse de transport et voyages (C4, C5, D3, D11).....	425
Figure 25.	Analyse de logement (C6, D2) .....	427
Figure 26.	Analyse d'alimentation (C7, D9).....	429
Figure 27.	Analyse de climat (C8, D8).....	430
Figure 28.	Analyse d'études (C10, D4) .....	432
Figure 29.	Analyse de travail (C11, D6).....	434
Figure 30.	Analyse de famille et personnes qui accueillent (C12) .....	436
Figure 31.	Analyse de relations faites sur place et différences dans les relations (C13, D5) .....	438
Figure 32.	Analyse d'identification territoriale (E4) .....	442
Figure 33.	Analyse de l'exclusivité de l'activité de formation (F2).....	445
Figure 34.	Analyse de l'emploi étudiant (F9).....	446
Figure 35.	Analyse de la recherche de travail (F8) .....	448
Figure 36.	Analyse d'avantages et Apprentissages (F3, F10) .....	451
Figure 37.	Analyse de difficultés dans les études et le travail et solutions (F4, F11) .....	453
Figure 38.	Analyse de difficultés matérielles, relationnelles, temporelles et administratives et solutions (F4, F11) .....	456
Figure 39.	Analyse de relations (F5, F12) .....	459
Figure 40.	Analyse des loisirs et des sports (G1, G2, G3, G4, G5).....	464
Figure 41.	Analyse de contact avec le pays d'origine (J1) .....	476
Figure 42.	Analyse d'expériences pouvant orienter la décision chez le nouveau migrant (K3, K4).....	480

Annexe 1. Principaux résultats de l'enquête « Mobilité géographique et Insertion sociale »  
(Tribalat, 1995; Tribalat, Simon et Riandey, 1996)

Vie	Chapitre	Résultats
Privée	Langue maternelle et maîtrise du français	Le français est en usage dans les familles (au moins partiellement). Les enfants arrivés avant 16 ans, le parlent et l'écrivent à 90% sont souvent incapables d'en faire autant pour la langue maternelle de leurs parents.
	Pratiques matrimoniales traditionnelles et unions mixtes	Tendance accélérée aux mariages mixtes. Tendance accélérée aux formes d'union non traditionnelles (pour échapper aux obligations et aux regards traditionalistes).
	Pratiques religieuses	Abandon des pratiques religieuses traditionnelles, plus rapide pour les catholiques que pour les musulmans. (19% des maliens = les moins pratiquants) Attachement de tous les musulmans aux interdits alimentaires et au rite du ramadan (attachement culturel plus que religieux)
Publique	Sociabilité et ouverture à la société française	Les pratiques sociales partagées entre communautés Les jeunes évoluent dans un milieu varié, mais où les Français (non issues de l'immigration) forment rarement la majorité. les enfants d'immigrés, nés ou élevés en France, se sentent étrangers dans le pays de leurs parents et ne souhaitent pas y vivre.
	Scolarisation	Le niveau scolaire des enfants de migrants progresse par rapport à celui de leurs parents, bien qu'en moyenne, ils soient inférieurs à la moyenne nationale. La comparaison des résultats scolaires entre enfants d'ouvriers selon les origines (français migrants) montre des résultats équivalents. Les enfants d'ouvriers étrangers, qui sont un peu plus nombreux à accéder à l'enseignement supérieur
	Mobilité sociale et difficultés d'emploi	Mobilité sociale réelle : sortie plus fréquente du milieu ouvrier pour les jeunes d'origine étrangère Même si leurs ambitions semblent ne pas correspondre à leur bagage de formation, ces jeunes informent souffrir d'une discrimination spécifique à l'embauche (particulièrement les garçons).
	Lien national avec la France	L'acquisition de la nationalité française est très variable selon les groupes et ne correspond pas à l'ancienneté. La naturalisation apparaît souvent dans un but plus utilitaire que sentimental. (60% pour les Africains noirs, les Asiatiques, les Espagnols)

NOTE : création propre

Annexe 2. Articles scientifiques portant sur des recherches françaises en psychologie sociale à propos des relations entre les Noirs et les Blancs, entre les Français et les étrangers originaires d’Afrique Subsaharienne en France métropolitaine entre 2009 et 2016<sup>1</sup>.

### Thèses

Pour ce qui est de thèses, deux s’intéressent à l’identité social, soit dans une perspective genrées de migrants et la dualité entre les migrants et leurs descendants nés en France (Weber, 2012), soit dans une perspective ethnique des citoyens français noirs de France, en parallèle avec d’autres identités racialisés possibles (Les Blancs, les Beurs, les Noirs; Perrin, 2011)

Une autre thèse s’intéresse à une forme particulière de discrimination : le racial stacking, et sa mise en évidence dans le basket-ball (Perchot, 2013) et la dernière porte sur une proposition de lecture du modèle d’acculturation interactif (Wagner, 2010) pour expliquer la relation entre les Blancs et les Noirs. Toutes ces recherches comportent des réflexions sur la dénonciation et des orientations pour lutter contre les discriminations raciales.

Reference et titre	Abstract (catégorisation proposé)
(Wagner, 2010)  <b>Contribution au modèle d’acculturation interactif : Encourager l’individualisme pour lutter contre les discriminations</b>	<b>(Français – Etranger)</b> Cette thèse s’intéresse à la relation pouvant exister entre les attentes de la majorité d’accueil française quant aux orientations d’acculturation mises en œuvre par les personnes d’origine étrangère et sa propension à discriminer. Par propension à discriminer, nous entendons les intentions de comportements des individus qui peuvent, par exemple, exprimer une volonté de lutter contre les discriminations ou, à l’inverse, les accepter voire les cautionner. L’impact des formations sur ces attitudes et intentions de comportements sera également pris en compte.

<sup>1</sup> Ce qui correspond à la durée totale de cette recherche doctorale. Les critères de recherche ont été les suivants : recherche d’articles en langue française avec les mots clés (en anglais et en français) : « blanc(s) », « noir(s) », « catégorisation », « France », « psychologie sociale ». Les recherches ont été effectuées sur Google Scholar et sur theses.fr. Nous avons exclu les recherches en sociologie (cependant nous avons remarqué un intérêt particulièrement marquée par les populations noires dans la pratique du football.

(Perrin, 2011)	<p><b>(Blanc-Noir)</b> Ce travail de recherche a pour but d'investiguer du point de vue psychosocial l'identité « raciale » de la population des Noirs en France en particulier dans leur rapport avec les Blancs afin de mettre au jour les dynamiques identitaires qui existent entre les groupes. Le cadre théorique relève de la catégorisation sociale et plus particulièrement de l'un de ses développements, à savoir le concept des partitions sociales. Cette conception postule l'existence de plusieurs types de relations inter-catégorielles (les partitions) qui permettent d'appréhender la nature du positionnement identitaire des individus dans le cadre d'une relation intergroupe (en fonction de l'intérêt identitaire de chacun) en y ajoutant un aspect dynamique à travers la notion de co-construction. La méthodologie utilisée relève principalement des représentations mutuelles, c'est-à-dire des représentations inter-catégorielles (la représentation que l'on a de sa catégorie d'appartenance et celle que l'on a de l'exogroupe considéré) qui nous permettent de dégager les dynamiques identitaires existant entre des groupes socio-culturellement différents. Dans cette perspective, une série de d'études a été mise en œuvre. La première a mis en évidence l'existence de stratégies identitaires différentes de la part des Noirs antillais selon qu'ils vivent en Métropole ou aux Antilles. Les Antillais de Métropole s'insèrent dans une partition communautaire alors que ceux des Antilles semblent adopter une stratégie d'évitement en se recatégorisant à un niveau supra ordonné. La deuxième étude a montré qu'en fonction de leur interlocuteur (opérationnalisé par les mots inducteurs « Black », « Blanc » et « Beur »), les Français d'origine Afro-antillaise, Européenne ou Maghrébine adoptaient des positionnements identitaires différents. Enfin, une troisième étude a permis de dégager l'existence d'une discrimination implicite vis-à-vis des Noirs en France s'appuyant sur un stéréotype structuré de la même façon qu'aux États-Unis mais ne s'exprimant pas explicitement. De façon générale, ces études semblent montrer que l'appréhension des relations interethniques par le biais des partitions (et non plus en simples termes d'endofavoritisme ou d'exodéfavoritisme) permet de mieux comprendre les relations existant entre différentes communautés dans un contexte intra-national.</p>
(Weber, 2012)	<p><b>(Français – Etranger)</b> Cette thèse examine la transmission de l'identité sociale de genre au sein des familles ayant migré de l'Afrique subsaharienne vers la France. Elle interroge en quoi l'identité sociale genrée est obligatoire pour l'individu qui veut et doit devenir un acteur social compétent. La migration entraîne la confrontation entre les différentes stratégies mises en place par parents et enfants pour la construction d'un projet identitaire, projet compatible ou opposé. Elle questionne, d'un point de vue méthodologique, l'effet de la subjectivité sur le recueil des données : la rencontre met en lumière des asymétries entre chercheur et enquêté, analysées au cœur de l'interaction des différents agencements des dimensions de l'identité sociale. La méthodologie de ce travail repose sur des entretiens avec des migrants venus de l'Afrique subsaharienne (adultes n=31, adolescents n=9) et des observations ethnographiques dans une église pentecôtiste Congolaise en France (durant une année, 2 fois par semaine). Face à la transition impliquée par le mouvement migratoire (passage de la famille élargie au modèle nucléaire, appartenance au groupe minoritaire stigmatisé des migrants en France, traces des vécus de guerre), les parents ont recours à des représentations sociales genrées et ethnicisées fixes, ainsi qu'à la religion en tant que ressource symbolique stable. Ensuite, il est demandé aux enfants de reproduire le modèle familial fondé sur un système sexe-genre selon une injonction paradoxale : rester fidèle aux normes des parents, tout en achevant l'ascension sociale du système social dont leurs parents sont exclus. Enfin, le recueil de la perspective des parents et des enfants révèle un système complexe d'échange symbolique dont l'objet est la transmission et la construction de normes et de places sociales. La condition de l'autre nous montre en quoi l'expérience du lien social dépend des processus de transmission transgénérationnelle qui régissent la mise en altérité.</p>

---

<p>(Perchot, 2013)</p> <p><b>Racial stacking et stéréotypes raciaux en sport collectif : le cas particulier du basket-ball en contexte français</b></p>	<p><b>(Blanc-Noir)</b> Ce travail doctoral s'intéresse au phénomène de catégorisation et de stéréotypie à l'œuvre lorsque se joue la discrimination relative à l'appartenance ethnique au basket-ball. Dans une première phase réalisée en milieu naturel (racial stacking dans le championnat de basket-ball professionnel français), une première étude met en évidence une tendance à la surreprésentation des joueurs « Blancs » au poste de meneur, considéré comme central au regard de la performance. Dans une seconde phase s'articlant autour de trois expériences, en impliquant des sujets (sportifs et non sportifs) en tant qu'entraîneurs dans un contexte expérimental, sont mis en évidence l'existence de biais de catégorisation (racial stacking), de stéréotypes (attribution de caractéristiques en adéquation avec les stéréotypes raciaux) et de discours (implication plus favorable dans les discours pour un joueur blanc que pour un joueur noir). Contrairement aux hypothèses attendues, les sujets qui appartiennent au milieu sportif mobilisent plus fortement les stéréotypes raciaux que les sujets non sportifs. Dans une troisième phase, une étude à propos du concept de centralité au basket-ball permet de déterminer que les postes de meneur de jeu et d'arrière (extérieurs) sont considérés comme plus centraux que les postes d'ailier fort et de pivot (intérieur) et le poste d'ailier comme polyvalent (à la fois central et non central). Dans une quatrième phase, nous avons mis en exergue que les biais de catégorisation et de stéréotypie peuvent être activés dans un univers virtuel dans lequel les joueurs ont des capacités équivalentes (jeu vidéo). Les effets de discrimination (favoritisme endogroupe) sont potentialisés par l'issue positive du match. Dans une cinquième phase, à travers l'accès à la nature des relations entre basketteurs blancs et basketteurs noirs, alors que de prime abord les résultats semblent mettre en évidence une discrimination positive à l'égard des basketteurs noirs, l'analyse fait apparaître un effet de survalorisation à l'avantage des basketteurs blancs (biais d'auto-favoritisme), considérés comme plus prépondérants dans leur équipe que leurs homologues noirs. Enfin, dans une dernière phase ayant pour objectif de tester les effets de la menace du stéréotype sur la performance (aspect moteur) et le discours (aspect cognitif), les résultats ne mettent pas en évidence d'effet de la menace du stéréotype. L'évaluation entraîne une amélioration de la performance chez les joueurs noirs alors qu'elle n'a pas d'effet sur les joueurs blancs. De plus, les joueurs noirs verbalisent le stéréotype comme un boost, alors que pour les joueurs blancs, il est considéré comme un frein. En conclusion, ce travail doctoral démontre l'importance d'une investigation plurielle afin d'approfondir la compréhension des phénomènes de discrimination en sport.</p>
---	--

---

## Articles

Quant aux articles, l'analyse des recherches permet de dégager trois grands groupes de démarches en psychologie sociale française :

**Recherches sur la discrimination à partir de la catégorisation Noir – Blanc** : Le premier groupe concerne les recherches qui portent sur la discrimination, activée par la catégorisation Blanc – Noir : cinq documents font partie de cet ensemble :

Deux premières recherches (Masse, Salès-Wuillemin, Bromberg, Frigout et Kohler, 2009; Salès-Wuillemin *et al.*, 2014) questionnent les biais perceptifs et l'attribution interethniques dans des expériences d'analyse langagière. A partir des mesures explicites et implicites sur des échantillons respectifs de 1200 enfants (9-11 ans) et de 300 enfants (7-11 ans) scolarisés en France. Les auteurs ont montré l'impact de l'appartenance du personnage (cible : en tant que membre de la majorité blanche ou de la minorité noire) et la tâche à accomplir (nature de l'action : pouvant être positive

(ex : aider quelqu'un) ou négative (ex : agression sur quelqu'un)) sur les résultats des groupes concernés pour dégager l'existence d'un biais linguistique intergroupe (« Linguistic intergroup bias » - LIB).

Deux autres articles (Faure et Ndobo, 2012, 2014), s'intéressent aux effets croisés ou indépendants des variables sexe et âge des candidats dans des situations de recrutement professionnelle pour dégager les effets de double avantage ou double peine. L'analyse de ce mécanisme questionne également l'appartenance ethnique, comme variable pouvant accentuer ou diminuer la discrimination en condition d'embauche.

Enfin, une dernière publication (Castel et Lacassagne, 2015) présente la théorie des partitions sociales et ses applications comme modèle compréhensif pour expliquer les conflits intergroupes et les mécanismes de discrimination. Les auteurs présentent deux applications du modèle dans l'analyse Blanc- Noir en France dans le domaine sportif (Perchot, Mangin, Castel et Lacassagne, 2015; Perchot, Mangin, Lacassagne et Castel, 2013) et dans le des relations interethniques (Velandia-Coustol, Castel et Lacassagne, 2015)

Reference et titre	Abstract
(Masse <i>et al.</i> , 2009)  <b>Biais perceptifs et attributions interethniques chez les enfants scolarisés en primaire</b>	<b>(Blanc-Noir)</b> L'étude présentée porte sur les biais attributifs intergroupes dans un contexte interethnique. Deux types de mesure sont utilisés, des mesures explicites et implicites. Ces deux mesures sont issues d'une analyse langagière. Les participants sont des enfants ayant entre 9 et 11 ans. Ils sont confrontés à des photos mettant en scène un personnage principal réalisant une action. La tâche est la production d'un texte explicatif sur les causes de l'action. Trois variables sont retenues, positionnement du groupe (majoritaire – communauté blanche – ou minoritaire – communauté noire), origine du personnage cible de l'attribution (endogroupe ou exogroupe) et nature de l'action réalisée par ce personnage (positive ou négative). Les résultats ne font pas apparaître d'effet de la variable positionnement du groupe ni d'effets d'interaction ; seules les variables cible du personnage et nature de l'action ont un effet. Ces différences se traduisent dans la manière de traiter la cible endogroupe ou exogroupe lors d'actions positives ou négatives. Pour les deux groupes, on observe un biais d'endofavoritisme lorsque l'action est positive. Il se marque au niveau explicite et implicite pour les participants issus du groupe majoritaire (communauté blanche), mais uniquement au niveau implicite pour les participants issus du groupe minoritaire (communauté noire). À l'inverse, lorsque l'action est négative, un biais d'exodéfavoritisme apparaît uniquement au niveau implicite chez les participants issus du groupe majoritaire, et au niveau explicite et implicite chez les participants issus du groupe minoritaire. La discussion évalue l'importance de la prise en compte de l'appartenance groupale (endogroupe ou exogroupe) et modère les effets du positionnement du groupe (majoritaire ou minoritaire) dans l'analyse des biais intergroupes en relation avec l'évolution des normes sociales et des rapports intergroupes.

(Faure et Ndobu, 2012)	<p><b>(Blanc-Noir)</b> Cette recherche examine les effets combinés ou séparés de l'âge et du sexe des candidats sur l'attitude des recruteurs. En se basant sur le paradigme du double avantage on présume que cette attitude sera, comparativement aux autres cas de figures, plus bienveillante à l'égard des candidats doublement handicapés par leur âge (les seniors) et par leur sexe (les femmes). Afin de valider cette hypothèse, 214 participants devaient décider de l'embauche de candidats masculins ou féminins, jeunes ou seniors, et justifier de façon argumentée leur décision. Les résultats valident globalement les attentes et montrent que les femmes seniors sont comparativement plus souvent évaluées avec bienveillance que les jeunes femmes et les hommes seniors. Ils montrent également un effet de discrimination sexiste classique en faveur des jeunes hommes, et au détriment des jeunes femmes. Par contre, les résultats issus de la comparaison entre les seniors et les jeunes de sexe masculin sont moins polarisés. La discussion porte sur le mécanisme de discrimination sexo-âgéiste, du double standard d'évaluation et des effets de l'intersectionnalité catégorielle lors du processus de sélection professionnelle.</p>
(Salès-Wuillemin <i>et al.</i> , 2014)	<p><b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> "Linguistic intergroup bias" (LIB) (Maass et al., 2000) was investigated in French elementary schools between children of the French majority group (White children of European heritage) and a French minority group (Black children from Sub-Saharan Africa). Participants (N = 360; 7–11-year-old; mean age = 10.36, SD = .85) were shown photographs presenting a target character (in group or outgroup) engaging in a positive behavior (e.g., a helping action) or a negative behavior (e.g., an aggressive action). Demonstrations of in group favoritism with no outgroup derogation were expected for White children from the majority group. These hypotheses were confirmed. Unexpectedly, the same pattern of results was found for the minority group: in group favoritism and no outgroup derogation. Theoretical and applied implications of these findings are discussed.</p>
(Faure et Ndobu, 2014)	<p><b>(Blanc-Noir)</b> Cet article actualise des éléments théoriques et empiriques développés dans le cadre d'une thèse sur les préjugés et les discriminations subis par les seniors au travail. La revue de la littérature proposée s'attache à mettre en évidence le niveau de stigmatisation des seniors dans la société ainsi que ses effets sur le sort professionnel qui leur est réservé, tant en matière de recrutement que de promotion. Le cas particulier des femmes seniors, et des mécanismes de la double pénalisation dont elles sont l'objet, est abordé selon une perspective intersectionnelle, qui permet également d'envisager les modalités de la régulation des discriminations sexo-âgéistes.</p>
(Castel et Lacassagne, 2015)	<p><b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> The aim of this chapter is to present the theory of "social partitions" and its related methodology (RepMut) using the results of certain research. The theory of social partitions is part of a trend in social categorization started by Tajfel. According to the principle of humans permanently seeking positive identity, it links the social identity levels provided by the SCT with ways of thinking highlighted by the social psychology of language. It also considers the importance of the social scene in the identity dynamic. This theory led to the creation of a software program which is a diagnostic tool of intergroup relations. A set of studies carried out in various fields (sport, discrimination, education, health) using this tool have not only enabled identity strategies in terms of social partitions to be drawn out, but also the understanding of some psycho-social mechanisms to be refined.</p>

**Recherches sur la Catégorisation Noir - Blanc en contexte sportif :** Le deuxième groupe concerne les recherches qui portent sur la catégorisation Noir Blanc en contexte sportif et qui mettent en exergue l'existence des mécanismes de discrimination et les stéréotypes et préjugés sous-jacents. Cinq publications font partie de ce groupe :

La première est un chapitre d'ouvrage (Erard, Bretin-Maffiuletti et Lacassagne, 2011), ayant pour but de donner un cadre d'analyse socio-psycho-historique pour comprendre les discours sur les athlètes non métropolitains parus dans le journal *l'Equipe* entre 1946 et 1968. A partir d'une lecture

analytique (intégrant l'analyse propositionnel de discours et une typologie des périodes historiques d'après-guerre) ; cette recherche montre des marqueurs linguistiques des préjugés, qui rendent compte des modalités de reconnaissance catégorielle, dans la presse sportive écrite de l'époque, des athlètes non métropolitains.

Laurin et collaborateurs (Laurin et Lacassagne, 2012; Laurin, Lacassagne et Nicolas, 2009) s'intéressent aux mécanismes de catégorisation Blanc-Noirs dans les centres de formation de football français dans deux recherches. Les résultats montrent que dans des centres de formation dans lesquels la répartition Noir/ Blanc est égale : a) les footballeurs en formation ont des scores d'ajustement relationnel et la satisfaction moins importantes et b) les surveillants d'évaluent moins positivement les comportements des stagiaires Noirs. Ces résultats permettant de faire de propositions de réductions des effets négatifs de cette forme particulière de catégorisation.

D'autre part, les recherches de Perchot et collaborateurs portent sur le racial stacking dans la pratique sportive des étudiants STAPS. La première publication (Perchot *et al.*, 2013) s'intéresse au stacking concernant la couleur de peau, mais également le sexe dans le football et le basket ce qui implique une discussion portant sur les stratégie identitaires et des partitions sociales dans le sport ; tandis que la deuxième (Perchot *et al.*, 2015) répertorié le nombre de joueurs noirs et Blancs dans chaque position du terrain de basket dans les championnats professionnels en France (Pro A). Les résultats de cette démarche prouvent la discrimination sur des critères de couleur de peau, visible dans une surreprésentation des basketteurs noirs aux postes non centraux et une surreprésentation des basketteurs blancs aux postes centraux.

Reference et titre	Abstract
(Laurin <i>et al.</i> , 2009) <b>La catégorisation Blancs / Noirs dans les « pôles des football » : Effets sur l'ajustement relationnel des stagiaires</b>	<b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> Le but de cet article est d'explorer dans une perspective longitudinale l'incidence de la structuration de groupes à répartition « raciale » sur l'ajustement à l'environnement social de stagiaires de centres de formation de football français. Quarante-vingt-un stagiaires, provenant de quatre centres de formation, ont participé à cette étude. La satisfaction des stagiaires, concernant leurs relations envers leurs pairs et leurs surveillants, et la satisfaction de ces derniers, concernant la capacité de chaque stagiaire à respecter les règles de vie en collectivité, a été évaluée par questionnaire. Les résultats montrent que la satisfaction des stagiaires, Noirs ou Blancs, est plus importante lorsqu'ils évoluent dans un centre où la répartition Noir/ Blanc est inégale plutôt qu'égale. Par ailleurs, les surveillants évaluent moins positivement les comportements des stagiaires Noirs que ceux des stagiaires Blancs et ce d'autant plus s'ils évoluent dans un centre où la répartition Noir/Blanc est égale. Ces résultats suggèrent l'intérêt de considérer la théorie de la catégorisation sociale afin d'expliquer le phénomène d'ajustement social des stagiaires de centre de formation de football français.

<p>(Erard <i>et al.</i>, 2011)</p> <p><b>Essai d'application d'un cadre d'analyse socio-psycho-historique au discours sur les athlètes non métropolitains dans l'Equipe (1946-68)</b></p>	<p><b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> Carine Énard, Karen Bretin-Maffiuletti et Marie-Françoise Lacassagne (Université de Bourgogne) livrent un premier chapitre original, tant sur la plan de l'invention méthodologique que par l'intérêt intellectuel du thème traité : « Essai d'application de l'analyse socio-psycho-historique au discours sur les athlètes non métropolitains dans l'Équipe (1946-1968) ». Le travail effectué est notamment centré sur une lecture analytique complexe, reprenant des éléments d'analyse propositionnelle du discours (École et orientation provenant des travaux de Rodolphe Ghiglione <i>et al.</i>) et une typologie des périodes historiques d'après-guerre, résultant d'une classification des titres du fameux quotidien sportif français L'équipe. En articulant ainsi « approche historique », « catégorisation des contextes culturels », « discours du colonialisme » et « représentations idéologiques », les auteurs parviennent à retracer des régularités et des spécificités des marqueurs linguistiques spécifiques des préjugés mais aussi des modalités de reconnaissance de ces catégories d'athlètes non métropolitains.</p>
<p>(Laurin et Lacassagne, 2012)</p> <p><b>The effects of racial categorization activation: an investigation in soccer academies</b></p>	<p><b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> The aim of this research is to test the effect of racial categorization activation on the sport satisfaction of newcomers' trainees of soccer academies. One hundred and four participants from four French soccer academies were enrolled - two with an unbalanced racial group composition and two with a balanced composition. Results show that in soccer academies with a balanced racial composition, the sports satisfaction of the black trainees remains relatively stable over time and it decreases among the white students, whereas the evolution of the scores for blacks and whites does not differ significantly in the unbalanced racial composition. The impact of the effects of racial categorization on the sport satisfaction of black and white trainees of soccer academies is discussed.</p>
<p>(Perchot <i>et al.</i>, 2013)</p> <p><b>Stacking et discrimination : le cas de deux études en contexte virtuel</b></p>	<p><b>(Blanc-Noir)</b> A partir de la théorie du stacking, cette recherche vise à questionner les processus de discrimination mis en œuvre (couleur de peau et genre) en sport. Plus précisément, les deux études proposées montrent l'existence de biais de placement des joueurs, au basketball et au football. La première étude met en évidence une surreprésentation des basketteurs noirs aux postes non centraux et une surreprésentation des basketteurs blancs aux postes centraux (racial stacking). La deuxième étude met en évidence une surreprésentation des footballeuses aux postes non centraux et une surreprésentation des footballeurs aux postes centraux (gender stacking). Les processus sont discutés en termes de stratégies identitaires au regard du contexte que constitue le sport considéré, des appartenances mobilisées, des partitions sociales activées.</p>
<p>(Perchot <i>et al.</i>, 2015)</p> <p><b>For a socio-psychological approach of the concept of racial stacking</b></p>	<p><b>(Blanc-Noir)</b> Research studies focusing on the relationships between team sports and socioethnicity have developed in the Anglo-Saxon literature since the 1970s. In particular the use of the concept of racial stacking confirms a growing interest in a more complex vision when it comes to player selection and positioning. In basketball, studies have identified that black players are overrepresented in the American professional basketball championships (NBA) and at the same time patterns of racial stacking exist as they are overrepresented at non-central positions. This research led to a survey of black players' positions in the professional championships in France (Pro A basketball). Using social stacking procedures, we listed the number of black and white players in each position. The results show evidence of a racial stacking pattern, only the position of point guard tends to be played by white rather than black players; this phenomenon is reduced when black players come from the USA.</p>

**Recherches sur la Catégorisation Noir - Blanc dans un contexte de migration et acculturation :** Le troisième groupe est celui des recherches en lien avec catégorisation Noir Blanc en contexte migratoire. Il est question de relier la catégorisation Blanc – Noir avec des appartenances ethniques explicites ou implicites. Huit documents en font partie :

Le premier document (Pasquier et Mokoukolo, s.d.)<sup>2</sup> évalue la distance acculturative (DA<sup>3</sup>) des jeunes adultes dans trois domaines : la vie quotidienne, la santé et le travail. Le document informe sur l'impact du niveau de qualification des participants (en tant que variable interculturel, a deux modalités supérieur au BAC et inférieur au BAC) et de la localisation de racines (en tant que variable interculturelle, a deux modalités également né en France de parents français et autres formules) sur la DA.

Le deuxième article (Barou, 2010) explore les attitudes des immigrants Africains vivant en France et au Royaume-Uni selon l'approche des représentations que ces migrants ont de l'Afrique et qui transmettent à leurs descendants, de même que sur leur volonté du retour. Ils s'intéressent également à la volonté ou refus d'acceptation de la part des descendants de cet héritage culturel Africains et des liens avec le pays et le continent des parents

Un troisième article (Haas et Vermande, 2010) analyse 1457 articles de presse parus dans quatre journaux à parution nationale (Le monde, libération, le figaro et l'humanité) entre le 29 novembre 2005 et le janvier 2006<sup>4</sup> pour comprendre le lien entre les violences, la mobilisation de l'identité nationale française et la polémique sur le passé colonial qui ont apparu de façon concomitante dans le paysage social. Les résultats ont montré des propos relevant d'une idéologie coloniale, et qualifiant les migrants dans un continuum entre l'exotisme et la menace.

Un quatrième article (Boulingui et Castel, 2011) s'intéresse aux discours sur la circoncision en participants gabonais résidents au Gabon (groupe majoritaire) et en France (groupe minoritaire) afin de décrire les représentations sociales de cette pratique dans les deux groupes de participants. Les résultats montrent que la circoncision est fortement valorisée par les deux groupes mais que la pratique se décline différemment dans les deux contextes.

Le cinquième article (Wagner, Tisserant et Bourhis, 2013), en utilisant le modèle d'acculturation interactif de Bourhis (Bourhis, Moise, Perreault et Senecal, 1997; Bourhis, Montaruli, El-Geledi, Harvey et Barrette, 2010) analyse les liens entre la propension à discriminer (PAD) et les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil française (225 étudiants et 131 salariés adultes, tous

---

<sup>2</sup> Non-publié mais disponible sur internet à partir du site internet researchgate comme étant soumis pour publication)

<sup>3</sup> adaptation de la zone proximale de développement (Vygotsky, 1985)

<sup>4</sup> « Le 27 octobre 2005, à Clichy-sous-Bois, trois jeunes hommes, poursuivis par des policiers, sont électrocutés dans un transformateur EDF, provoquant la mort de deux d'entre eux. La France connaît alors, d'abord à Clichy, puis sur tout le territoire métropolitain, ses plus longues violences urbaines (environ 18 nuits). Un état d'urgence (loi d'avril 1955) est décrété le 5 novembre 2005 et sera prolongé jusque début janvier » (Haas et Vermande, 2010, p. 109)

impliqués dans l'insertion sociale et professionnelle de jeunes en difficulté) à l'égard des immigrants d'origine maghrébine musulmans. Les résultats montrent que les attitudes négatives à l'égard de l'immigration, les relations problématiques et le sentiment de menace vis-à-vis des personnes d'origine maghrébine musulmanes, l'endossement de l'orientation à la dominance sociale et l'identification au Front national prédisent une forte PAD.

D'autre part Mahfud, Badea, & N'Gbala (2015) se sont intéressés au lien entre la distance culturelle perçue et les préjugés envers les immigrés en fonction de l'adhésion des personnes autochtones aux différents modèles d'intégration (l'assimilation, le multiculturalisme et le républicanisme, voir Guimond, 2010). Les résultats montrent un lien positif entre la perception de la distance culturelle et les préjugés à l'égard des groupes chez des participants français, modère en fonction du modèle d'intégration auquel les personnes adhèrent : chez les Français qui adhèrent davantage à l'assimilation, la perception d'une grande distance culturelle est associée à un niveau élevé de préjugés à l'égard des immigrés

Les deux derniers articles sur la catégorisation Blanc-Noir et les relations interethniques concernent nos propres recherches sur les migrants francophones d'Afrique subsaharienne et leur projet migratoire : dans le premier article (Velandia Torres et Lacassagne, 2012), il est question de fixer les bases théoriques et méthodologiques pour la construction de notre modèle d'analyse du processus migratoire, dans une logique spatio-temporelle sur trois moments : l'avant, le durant, l'après. LE deuxième article (Velandia-Coustol *et al.*, 2015) propose une méthode de diagnostic des relations intergroupes afin de différencier les processus de catégorisation et ses effets, de ceux de la norme antiraciste. Les deux publications impliquent, des traitements intermédiaires des données présentées dans cette recherche doctorale

Reference et titre	Abstract
(Pasquier et Mokoukolo, s.d.)  <b>Les distances acculturatives chez les jeunes adultes: effet intra culturel ou interculturel (littérature grise)</b>	<b>(Français – Etranger)</b> Cette recherche compare les effets d'une variable de type interculturel (la localisation des racines - LOC-R) et d'une variable de type intraculturel (le niveau de qualification - NQ) sur les distances acculturatives (DA) évaluées chez de jeunes adultes dans trois domaines : la vie quotidienne (DA-VQ), la santé (DA-S) et le travail (DA-T). La démarche se réfère à la théorie de la zone proximale de développement (ZPD) de Vygotsky (1985) déclinée en zone proximale d'acculturation (ZPA) par Mokoukolo et Pasquier (XXX). La prédominance de l'effet intraculturel attendu suite à la revue de question est globalement confirmée. La discussion vise à éclaircir ce résultat global et les variations. Elle souligne l'intérêt et les moyens d'opérationnaliser une théorie de la zone proximale d'acculturation (ZPA) et l'utilité d'une démarche de médiation culturelle dans les domaines de la formation et de l'accompagnement des personnes vivant une problématique d'insertion (immigrés, travailleurs handicapés, bas niveaux, chômeurs...).

<p>(Barou, 2010)</p> <p><b>Immigrés Africains en France et au Royaume-Uni. Quels liens avec l'Afrique ?</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> Difficile de maintenir le contact avec le pays d'origine de ses parents quand on est né en immigration. En France comme au Royaume-Uni, les enfants de migrants originaires d'Afrique subsaharienne entretiennent des liens multiples avec le continent africain. Leurs attitudes dépendent à la fois des représentations culturelles léguées par leurs aînés et de leur expérience directe de cet ailleurs si proche. D'une solidarité affirmée avec un pays, une ethnie ou l'Afrique en général au refus d'un héritage déterminé par avance, entrée dans la fabrique des identités</p>
<p>(Haas et Vermande, 2010)</p> <p><b>Les enjeux mémoriels du passé colonial français : analyse psychosociale du discours de la presse, lors des émeutes urbaines de novembre 2005</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> En prenant appui sur le champ de la mémoire et des représentations sociales, nous explorons un corpus de 1 457 articles de presse, parus entre la première nuit des émeutes urbaines de novembre 2005, jusqu'à la levée de « l'état d'urgence », dans quatre grands quotidiens français nationaux. Alors que ces violences semblent interroger l'unité de l'identité française, une polémique sur le passé colonial apparaît. L'analyse de la presse dévoile l'ancrage d'images issues de l'idéologie coloniale dans les représentations des immigrés et des émeutiers. Les habitants de certains « quartiers » français sont traités avec un vocabulaire particulier, hérité d'un passé lointain. Suivant les journaux, l'image de l'immigré oscille entre une altérité tantôt « menaçante », tantôt « exotique ».</p>
<p>(Boulingui et Castel, 2011)</p> <p><b>Normes contextuelles et pratiques culturelles : une comparaison de discours sur la circoncision au Gabon et en France</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> Cette pratique, fréquente en Afrique, y serait de plus en plus inscrite dans des espaces médicalisés et appliquée à des enfants toujours plus jeunes. L'analyse de contenu porte précisément sur une mise en comparaison des approches hybrides, hors contexte national (immigrés gabonais perçus comme minoritaires en France) et de celles traditionnelles (sujets vivant au Gabon interviewés sur la conduite de circoncision majoritaire). Diverses techniques (approches syntagmatique, propositionnelle, de similitude, des connecteurs phrastiques) permettent ainsi aux auteurs de décrire la représentation sociale d'un objet (corpus des discours d'interviews fait par un chercheur gabonais) fortement valorisé mais décliné différenciellement dans les deux contextes considérés.</p>
<p>(Velandia Torres et Lacassagne, 2012)</p> <p><b>La construcción del proyecto migratorio y las razones para emigrar en la población de África subsahariana francófona. Un estudio intercontinental Europa - África</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> This study describes the motivations of citizens of sub-Saharan Africa francophone to establish in France thanks to the creation of an innovative framework for understanding with three key themes: motivation, migration and Africa and their relations with Europe. 155 participants from both continents responded to a questionnaire about their actual or potential migration project. The results presented raise a general plan of approach to reality and imaginary of sub-Saharan African migrants in the French current context, marked by reflection on national identity, immigration and customs controls, a political climate reticent to migration and a social network characterized by a growing multiculturalism.</p>
<p>(Wagner <i>et al.</i>, 2013)</p> <p><b>Propension à discriminer et acculturation</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> En utilisant le modèle d'acculturation interactif (MAI), deux études ont examiné la façon dont les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil française à l'égard des immigrants d'origine maghrébine musulmans sont liées à la propension à discriminer. La propension à discriminer (PAD) est une intention de discriminer renvoyant à des préjugés à l'égard des membres d'un exogroupe dévalorisé. Les répondants étaient de la région Lorraine, ceux de l'étude 1 étaient des étudiants de la majorité d'accueil française (N = 225) et ceux de l'étude 2 étaient des salariés adultes appartenant à la majorité d'accueil française (N = 131), impliqués dans l'insertion sociale et professionnelle de jeunes en difficulté. Les répondants des deux études ont complété l'échelle d'acculturation de la majorité d'accueil, l'échelle de la PAD et un ensemble d'autres échelles y compris l'orientation à la dominance sociale (ODS). Les analyses de régressions multiples pour l'ensemble des deux études montrent que les facteurs suivants prédisent une forte PAD : les attitudes négatives à l'égard de l'immigration, les relations problématiques et le sentiment de menace vis-à-vis des personnes d'origine maghrébine musulmanes, l'endossement de l'ODS, et l'identification au Front national. Chez les étudiants, l'endossement de l'orientation d'acculturation assimilationniste prédit la PAD. Chez les salariés, l'orientation d'intégration de transformation prédit négativement la PAD. Les résultats sont discutés en utilisant les cadres théoriques du MAI, de la PAD, et la façon dont ils peuvent être liés aux politiques assimilationnistes appliquées en France</p>

<p>(Velandia-Coustol <i>et al.</i>, 2015)</p> <p><b>Black - White intergroup relations in France. The impact of antiracist norm and categorization process using the RepMut tool</b></p>	<p><b>(Français – Etranger) (Blanc-Noir)</b> The aim of this research is to characterize Black-White interethnic relations in France, differentiating between the weight of the antiracist norm and the categorization effects. The specificity of this study is based on the methodology used to understand these relationships. Our methodology, which uses the RepMut tool, allows us to identify intergroup relations based on data produced and evaluated by the two groups studied. The results of our approach show a) an in-group favoritism strategy for the Black group underpinned by conventional mechanisms of categorization, b) an out-group favoritism strategy for the White group underpinned by the antiracist norm. The discussion focuses on the antiracist norm and its implications for understanding intergroup relations according to the specific context of interethnic relations.</p>
<p>(Mahfud <i>et al.</i>, 2015)</p> <p><b>Distance culturelle et préjugés à l'égard des immigrants en France : le rôle des modèles d'intégration</b></p>	<p><b>(Français – Etranger)</b> L'objectif de cette recherche est de montrer que le lien entre la distance culturelle perçue et les préjugés envers les immigrants dépend de l'adhésion aux différents modèles d'intégration. Nous présentons deux études : une enquête et une étude expérimentale. Dans l'enquête, des Français natifs remplissaient des mesures de perception de distance culturelle entre les différents groupes d'immigrés et le groupe majoritaire français, d'adhésion à différents modèles d'intégration (assimilation, multiculturalisme), et de préjugés à l'égard des immigrants. Les résultats montrent un lien positif entre la perception de la distance culturelle et les préjugés à l'égard des groupes. Ce lien est modéré par l'adhésion aux différents modèles d'intégration : chez les Français qui adhèrent davantage à l'assimilation qu'au multiculturalisme, la perception d'une grande distance culturelle est associée à un niveau élevé de préjugés à l'égard des immigrants. Ce lien est plus faible chez les Français qui adhèrent davantage au multiculturalisme qu'à l'assimilation. Dans l'étude expérimentale, nous avons manipulé le modèle d'intégration (assimilation versus multiculturalisme) via la lecture d'un texte le décrivant et l'argumentation des participants en faveur de l'une ou l'autre de ces idéologies. En condition « multiculturalisme », le lien entre la distance culturelle et les préjugés est inversé ou diminué par rapport à la condition « assimilation », excepté pour les Maghrébins et les Africains. Nous discutons la spécificité des relations interculturelles en France</p>

Annexe 3. Types de exogroupes, des combinaisons de statut et de concurrence, et les formes de préjugés correspondants en fonction de la convivialité perçue et de la compétence (Fiske, Cuddy, Glick et Xu, 2002, p. 881)

Convivialité	Compétence	
	Faible	Elevée
Elevée	Préjugés paternalistes Statut faible, non concurrentiel Pitié, sympathie ex. Les personnes âgées, les personnes handicapées, les femmes au foyer	Admiration Statut élevé, non concurrentiel Fierté, admiration ex. Les membres de l'endogroupe, Les alliés proches
Faible	Préjugés méprisants Statut faible, concurrentiel Mépris, dégoût, colère, ressentiment ex. Les bénéficiaires De l'aide sociale, les pauvres	Préjugés envieux Statut élevé, non concurrentiel Convoitise, jalousie ex. Les Asiatiques, les Juifs, les riches, les féministes

Annexe 4. Modèle de développement de la sensibilité interculturelle selon Benet-Martínez et al. (2002)

Type de niveaux	Niveau	Explication
Ethno-relatifs (reconnaissance d'un contexte multiculturel)	6 L'Intégration	La personne élargie son expérience personnelle, en ayant la possibilité de naviguer entre différents cultures et façon de comprendre le monde. La pensée de la personne est bi ou multiculturelle.
	5 L'adaptation	La personne acquiert la possibilité de changer de point de vue pour envisager le point de vue d'autres cultures. La reconnaissance des différences est insuffisante, la personne avance vers l'empathie vis-à-vis d'autres cultures et les expériences qui en font partie.
	4 L'acceptation	La personne considère les autres cultures comme également complexes mais répondant aux différentes constructions de la réalité.
Ethno-centrés (la culture de la personne est vécue comme élément central de la réalité)	3 La minimisation	la culture de la personne est perçue comme ayant des éléments universels de compréhension du monde, malgré les différences, les autres cultures sont perçues comme essentiellement proches
	2 La défense	la culture de la personne est perçue comme la seule bonne option et la différence culturelle est dénigrée
	1 Le déni	la culture d'origine est perçue comme le seul référent réel, La personne évite la réflexion sur les autres cultures grâce au maintien de l'isolement psychologique et/ou physique des différences.

NOTE : Création propre

Annexe 5. Types de groupes en acculturation d'après Berry & Sam (1997, p. 295)

MOBILITÉ	CARACTERE VOLONTAIRE DE CONTACT	
	Volontaire	Involontaire
Sédentaires	Groupes ethnoculturels	Groupes autochtones
Migrants	Permanents	Immigrants
	Temporaires	Immigrants temporaires
		Demandeurs d'asile

## Annexe 6. Questionnaire Recherche : Motivations dans les Mouvements Migratoires (Pilote)

**Recherche : Motivations dans les Mouvements Migratoires (Pilote)**

Ce questionnaire correspond à une recherche sur les motivations des Africains francophones à vivre à l'étranger. Veuillez répondre à toutes les questions. Il n'y a pas des « bonnes » ou « mauvaises » réponses ; le plus important, c'est la sincérité. Essayez d'évoquer toutes les possibilités que vous traversent l'esprit.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Veuillez écrire les raisons par lesquelles une Africaine/un Africain quitterait son pays pour aller vivre en Europe

Est-ce qu'il existe des événements qui peuvent déclencher le moment de partir ? Lesquels ?

Sur l'échelle suivante (où 0= rien du tout et 10 = tout à fait), veuillez cocher à quel point le désir de partir doit être fort, pour qu'une Africaine/un Africain se décide de quitter son pays pour vivre ailleurs ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Pourquoi ?

Veuillez écrire les raisons par lesquelles une Africaine/un Africain ayant quitté son pays pour aller vivre en Europe, resterait longtemps là-bas

Veuillez écrire les raisons par lesquelles une Africaine/un Africain vivant en Europe, rentrerait au pays

Sur l'échelle suivante (où 0= rien du tout et 10 = tout à fait), veuillez cocher à quel point le désir de regagner le pays doit être fort, pour qu'une Africaine/un Africain vivant en Europe se décide de rentrer au pays ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Pourquoi ?

Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement des données

Age		Sexe	
Nationalité		Pays de Résidence	
Temps de séjour en France		Profession	

Si vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude, vous pouvez indiquer votre adresse mail

## Annexe 7. Questionnaire « MRR » pour les participants en Europe (phase 1)

## Questionnaire « MRR »

(V1 – Europe)

Ce questionnaire correspond à une recherche sur les motivations des Africains francophones pour vivre à l'étranger. Même si l'immigration illégale peut exister, cette recherche s'intéresse uniquement aux Africain(e)s qui entrent en Europe légalement pour y vivre durant un temps supérieur à 3 ans.

Il n'y a pas de " bonnes " ou " mauvaises " réponses ; le plus important, c'est la sincérité.

Parfois, il peut y avoir plusieurs options, choisissez la plus proche de votre façon de penser.

Merci d'avance pour votre collaboration.

## AVANT DE PARTIR

1- A quel point le DESIR DE PARTIR a été fort, pour que vous décidiez de quitter votre pays.

(0= absence du désir ; 10 = désir extrêmement fort)

Absence du désir						Désir extrêmement fort					
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	

2- Quitter l'Afrique pour vivre en Europe, a été un projet :

	Note 0 - 20
Entièrement personnel	
Partagé entre vous et votre famille	
Entièrement familial	

3- Quelle a été l'importance du soutien de chacune de ces personnes dans votre voyage (note entre 0 et 20)

	Note 0 - 20
Vos parents	
Vos frères et sœurs	
Votre conjoint	
Les autres membres de votre famille (oncles, tantes, cousins, cousines, grands-parents)	
Vos amis	
Autres personnes ? Lesquelles	

4- Où avez-vous trouvé le financement de votre voyage.

(Note entre 0 et 20)

	Note 0 - 20
De vos économies personnelles	
D'une bourse	
D'un prêt à titre personnel	
De la famille proche (père, mère, frères et sœurs)	
De la famille élargie (oncles, tantes, grands-parents, cousins, cousines, etc.)	
Autre ? Laquelle :	

5- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous ont fait quitter votre pays d'origine pour vous installer en Europe. (Note entre 0 et 20)

Je quitterai mon pays pour...	Note 0 - 20
EVITER L'absence de bourses et d'écoles spécifiques.	
EVITER L'éducation de mauvaise réputation et le manque de matériel didactique.	
EVITER La discrimination, l'inégalité des droits.	
EVITER La pauvreté, la faim.	
EVITER La peur et l'insécurité causée par les guerres tribales ou ethniques.	
EVITER La façon de vivre dans votre pays d'origine.	
EVITER Le chômage, le non-paiement du travail accompli.	
EVITER Les catastrophes naturelles.	
EVITER Les désagréments causés par votre famille.	
EVITER Les difficultés économiques.	
EVITER Les maladies et problèmes de santé.	
EVITER Les problèmes administratifs, la corruption.	
EVITER Le manque d'aides sociales.	
AUTRE : Laquelle ?	

Je quitterai mon pays pour...	Note 0 - 20
RECHERCHER De bons services de santé.	
RECHERCHER Des biens technologiques (télévision, téléphone portable, ordinateur, etc.).	
RECHERCHER Des conditions économiques favorables.	
RECHERCHER La nationalité d'un pays européen.	
RECHERCHER La possibilité d'aider financièrement votre famille et de les faire voyager.	
RECHERCHER La possibilité de poursuivre son cursus universitaire et de faire de la recherche scientifique.	
RECHERCHER La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains	
RECHERCHER La réussite et le statut.	
RECHERCHER La satisfaction de vos besoins personnels et familiaux.	
RECHERCHER La sécurité sociale et un bon système d'administration.	
RECHERCHER le contact avec quelqu'un de votre famille qui vit en Europe	
RECHERCHER Le mariage avec un(e) européen(e).	
RECHERCHER Le plaisir de voyager et de partir à l'aventure et de découvrir les 4 saisons.	
RECHERCHER Le respect des droits.	
RECHERCHER Le sentiment de tranquillité, la possibilité de planifier l'avenir.	
RECHERCHER Un titre de séjour	
RECHERCHER Une bourse ou un financement.	
RECHERCHER Une carrière professionnelle ou sportive et un salaire élevé	
AUTRE : Laquelle ?	

6- Signaler l'importance des événements qui ont suscité votre départ en Europe. (Note entre 0 et 20)

Je quitterai mon pays pour...	Note 0 - 20
Un licenciement.	
L'obtention d'une bourse d'études.	
Le départ de quelqu'un de la famille ou d'un ami.	
La majorité (âge).	
Une demande de la famille déjà installée en Europe.	
Une maladie à soigner.	
La perte d'un être cher.	
Une guerre.	
Une crise économique dans votre pays d'origine.	
Un moment d'instabilité politique, une guerre civile, une guerre tribale.	
Un moment fort de famine.	
Une invitation pour un événement en Europe.	
AUTRE : Laquelle ?	

## MAINTENANT

7- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rester définitivement en Europe. (Note entre 0 et 20)

Je resterai en Europe pour	Note 0 - 20
EVITER De retrouver la même situation qu'avant votre départ (bas niveau de revenus, sous-développement)	
EVITER La dette économique et morale envers la famille qui a payé le voyage.	
EVITER La guerre et les mauvais souvenirs du pays.	
EVITER La honte de rentrer " sans avoir réussi ".	
EVITER Les difficultés à se réadapter à la vie en Afrique.	
EVITER Les difficultés pour payer le voyage de retour.	
EVITER Les difficultés pour trouver un travail.	
EVITER Ne pas pouvoir revenir après en Europe	
EVITER Que son conjoint ne puisse pas s'adapter à la vie en Afrique.	
AUTRE : Laquelle ?	

Je resterai en Europe pour	Note 0 - 20
AVOIR L'assurance de la sécurité et du respect des droits de l'homme.	
AVOIR L'habitude de vivre en Europe.	
AVOIR La nationalité d'un des pays européen.	
AVOIR La possibilité d'accueillir d'autres membres de la famille ou de les aider financièrement.	
AVOIR La possibilité de participer à des activités récréatives et sportives.	
AVOIR La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains.	
AVOIR Les amis, une famille en Europe, une promesse de mariage.	
AVOIR Un titre de séjour.	
AVOIR Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.	
AVOIR Une meilleure offre éducative, un avenir meilleur pour soi et sa famille.	
AVOIR Des aides sociales.	
AUTRE : Laquelle ?	

8- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rentrer définitivement dans votre pays. (Note entre 0 et 20)

Je rentrerai au pays pour	Note 0 - 20
SOUFFRIR D'actes de racisme ou discrimination en Europe.	
SOUFFRIR D'être sans papiers.	
SOUFFRIR De difficultés à vivre sa religion tranquillement en Europe.	
SOUFFRIR De l'échec de son projet en Europe.	
SOUFFRIR De l'éloignement de la famille.	
SOUFFRIR De l'éloignement du pays d'origine	
SOUFFRIR De la solitude (absence d'amis).	
SOUFFRIR De se sentir exploité ou trouver uniquement du travail dans des tâches lourdes.	
SOUFFRIR Des difficultés pour trouver un travail.	
SOUFFRIR Du coût élevé de la vie et le paiement de taxes.	
SOUFFRIR Du froid ou la vie monotone.	
SOUFFRIR Du sentiment de danger ou en insécurité.	
SOUFFRIR Le manque des valeurs et des mauvais exemples pour les enfants	
SOUFFRIR Les difficultés à se réadapter à la vie en Europe	
AUTRE : Laquelle ?	

## Je rentrerai au pays pour

Note 0 - 20

CHERCHER A créer une entreprise ou exercer une fonction politique dans votre pays.
CHERCHER A rejoindre votre conjoint.
CHERCHER A résoudre vos problèmes personnels ou familiaux au pays.
CHERCHER A retrouver les habitudes de la vie en Afrique.
CHERCHER A satisfaire aux obligations posées par votre famille.
CHERCHER A surmonter la perte d'un être cher.
CHERCHER A vivre tranquillement dans votre pays et montrer aux autres ce que vous avez fait en Europe.
CHERCHER La possibilité d'aider vos frères, après avoir satisfait vos besoins en Europe.
CHERCHER La possibilité d'apporter au pays ce que vous avez appris.
CHERCHER Le contact permanent avec la famille et les amis.
CHERCHER Retrouver les valeurs Africains.
CHERCHER Un travail bien rémunéré après la fin des études.
CHERCHER Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.
AUTRE : Laquelle ?

9- A quel point le DESIR DE REGAGNER LE PAYS doit être fort, pour que vous, vivant en Europe, décidiez de rentrer au pays ?

(0= absence du désir ; 10 = désir extrêmement fort)

Absence du désir						Désir extrêmement fort				
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20

10- Avez-vous pris la décision de rester définitivement dans le pays ou vous résidez actuellement ?

OUI

NON

11- Quel pays choisiriez-vous, pour y vivre définitivement?

\_\_\_\_\_

12- Pourquoi choisiriez-vous ce pays ?

\_\_\_\_\_

13- Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement des données

Age
Sexe
Nationalité
Pays de Résidence
Temps de résidence dans ce pays
Profession
Si vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude, vous pouvez indiquer votre adresse mail.
Voulez-vous nous donner votre avis sur ce questionnaire

## Annexe 8. Questionnaire « MRR » pour les participants en Afrique (phase 1)

## Questionnaire « MRR »

(V1 – Afrique)

Ce questionnaire se situe dans le cadre d'une recherche sur les motivations des Africains francophones pour vivre à l'étranger.

Même si l'immigration illégale peut exister, cette recherche s'intéresse uniquement aux Africain(e)s qui entrent en Europe légalement pour y vivre durant un temps supérieur à 3 ans.

Il n'y a pas de " bonnes " ou " mauvaises " réponses ; le plus important, c'est la sincérité.

Parfois, il peut y avoir plusieurs réponses. Choisissez la ou les réponse(s) la ou les plus proche(s) de votre façon de penser. Merci d'avance pour votre collaboration.

## AVANT DE PARTIR

1- A quel point le DESIR DE PARTIR doit être fort, pour que vous décidiez de quitter votre pays.

(0= absence du désir ; 20 = désir extrêmement fort)

Absence du désir					Désir extrêmement fort						
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	
											2- Si vous

voulez quitter l'Afrique pour vivre en Europe, il s'agirait d'un projet (note entre 0 et 20):

	Note 0 - 20
Entièrement personnel	
Partagé entre vous et votre famille	
Entièrement familial	

3- Si vous vouliez partir de votre pays, quelle serait l'importance du soutien de chacune de ces personnes

(Note entre 0 et 20)

	Note 0 - 20
Vos parents	
Vos frères et sœurs	
Votre conjoint	
Les autres membres de votre famille (oncles, tantes, cousins, cousines, grands-parents)	
Vos amis	
Autres personnes ? Lesquelles	

4- Si vous vouliez partir, d'où proviendrait le financement du voyage.

(Note entre 0 et 20)

	Note 0 - 20
De vos économies personnelles	
D'une bourse	
D'un prêt à titre personnel	
De la famille proche (père, mère, frères et sœurs)	
De la famille élargie (oncles, tantes, grands-parents, cousins, cousines, etc.)	
Autre ? Laquelle :	

5- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient quitter votre pays d'origine pour vous installer en Europe. (Note entre 0 et 20)

Je quitterai mon pays pour...	Note 0 - 20
EVITER L'absence de bourses et d'écoles spécifiques.	
EVITER L'éducation de mauvaise réputation et le manque de matériel didactique.	
EVITER La discrimination, l'inégalité des droits.	
EVITER La pauvreté, la faim.	
EVITER La peur et l'insécurité causée par les guerres tribales ou ethniques.	
EVITER La façon de vivre dans votre pays d'origine.	
EVITER Le chômage, le non-paiement du travail accompli.	
EVITER Les catastrophes naturelles.	
EVITER Les désagréments causés par votre famille.	
EVITER Les difficultés économiques.	
EVITER Les maladies et problèmes de santé.	
EVITER Les problèmes administratifs, la corruption.	
EVITER Le manque d'aides sociales.	
AUTRE : Laquelle ?	

Je quitterai mon pays pour...	Note 0 - 20
RECHERCHER De bons services de santé.	
RECHERCHER Des biens technologiques (télévision, téléphone portable, ordinateur, etc.).	
RECHERCHER Des conditions économiques favorables.	
RECHERCHER La nationalité d'un pays européen.	
RECHERCHER La possibilité d'aider financièrement votre famille et de les faire voyager.	
RECHERCHER La possibilité de poursuivre son cursus universitaire et de faire de la recherche scientifique.	
RECHERCHER La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains	
RECHERCHER La réussite et le statut.	
RECHERCHER La satisfaction de vos besoins personnels et familiaux.	
RECHERCHER La sécurité sociale et un bon système d'administration.	
RECHERCHER le contact avec quelqu'un de votre famille qui vit en Europe	
RECHERCHER Le mariage avec un(e) européen(e).	
RECHERCHER Le plaisir de voyager et de partir à l'aventure et de découvrir les 4 saisons.	
RECHERCHER Le respect des droits.	
RECHERCHER Le sentiment de tranquillité, la possibilité de planifier l'avenir.	
RECHERCHER Un titre de séjour	
RECHERCHER Une bourse ou un financement.	
RECHERCHER Une carrière professionnelle ou sportive et un salaire élevé	
AUTRE : Laquelle ?	

6- Signaler l'importance des événements qui pourraient susciter le moment de partir en Europe. (Note entre 0 et 20)

	Note 0 - 20
Un licenciement.	
L'obtention d'une bourse d'études.	
Le départ de quelqu'un de la famille ou d'un ami.	
La majorité (âge).	
Une demande de la famille déjà installée en Europe.	
Une maladie à soigner.	
La perte d'un être cher.	
Une guerre.	
Une crise économique dans votre pays d'origine.	
Un moment d'instabilité politique, une guerre civile, une guerre tribale.	
Un moment fort de famine.	
Une invitation pour un événement en Europe.	
AUTRE : Laquelle ?	

## UNE FOIS ETABLI EN EUROPE

7- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rester définitivement en Europe, une fois établi là-bas.  
(Note entre 0 et 20)

Je resterai en Europe pour...	Note 0 - 20
EVITER De retrouver la même situation qu'avant votre départ (bas niveau de revenus, sous-développement)	
EVITER La dette économique et morale envers la famille qui a payé le voyage.	
EVITER La guerre et les mauvais souvenirs du pays.	
EVITER La honte de rentrer " sans avoir réussi ".	
EVITER Les difficultés à se réadapter à la vie en Afrique.	
EVITER Les difficultés pour payer le voyage de retour.	
EVITER Les difficultés pour trouver un travail.	
EVITER Ne pas pouvoir revenir après en Europe	
EVITER Que son conjoint ne puisse pas s'adapter à la vie en Afrique.	
AUTRE : Laquelle ?	

Je resterai en Europe pour...	Note 0 - 20
AVOIR L'assurance de la sécurité et du respect des droits de l'homme.	
AVOIR L'habitude de vivre en Europe.	
AVOIR La nationalité d'un des pays européen.	
AVOIR La possibilité d'accueillir d'autres membres de la famille ou de les aider financièrement.	
AVOIR La possibilité de participer à des activités récréatives et sportives.	
AVOIR La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains.	
AVOIR Les amis, une famille en Europe, une promesse de mariage.	
AVOIR Un titre de séjour.	
AVOIR Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.	
AVOIR Une meilleure offre éducative, un avenir meilleur pour soi et sa famille.	
AVOIR Des aides sociales.	
AUTRE : Laquelle ?	

8- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rentrer définitivement dans votre pays, après avoir vécu en Europe.

(Note entre 0 et 20)

Je rentrerai dans mon pays pour ne pas...	Note 0 - 20
SOUFFRIR D'actes de racisme ou discrimination en Europe.	
SOUFFRIR D'être sans papiers.	
SOUFFRIR De difficultés à vivre sa religion tranquillement en Europe.	
SOUFFRIR De l'échec de son projet en Europe.	
SOUFFRIR De l'éloignement de la famille.	
SOUFFRIR De l'éloignement du pays d'origine	
SOUFFRIR De la solitude (absence d'amis).	
SOUFFRIR De se sentir exploité ou trouver uniquement du travail dans des tâches lourdes.	
SOUFFRIR Des difficultés pour trouver un travail.	
SOUFFRIR Du coût élevé de la vie et le paiement de taxes.	
SOUFFRIR Du froid ou la vie monotone.	
SOUFFRIR Du sentiment de danger ou en insécurité.	
SOUFFRIR Le manque des valeurs et des mauvais exemples pour les enfants	
SOUFFRIR Les difficultés à se réadapter à la vie en Europe	
AUTRE : Laquelle ?	

Je rentrerai dans mon pays pour...	Note 0 - 20
CHERCHER A créer une entreprise ou exercer une fonction politique dans votre pays.	
CHERCHER A rejoindre votre conjoint.	

---

CHERCHER A résoudre vos problèmes personnels ou familiaux au pays.

---

CHERCHER A retrouver les habitudes de la vie en Afrique.

---

CHERCHER A satisfaire aux obligations posées par votre famille.

---

CHERCHER A surmonter la perte d'un être cher.

---

CHERCHER A vivre tranquillement dans votre pays et montrer aux autres ce que vous avez fait en Europe.

---

CHERCHER La possibilité d'aider vos frères, après avoir satisfait vos besoins en Europe.

---

CHERCHER La possibilité d'apporter au pays ce que vous avez appris.

---

CHERCHER Le contact permanent avec la famille et les amis.

---

CHERCHER Retrouver les valeurs Africains.

---

CHERCHER Un travail bien rémunéré après la fin des études.

---

CHERCHER Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.

---

AUTRE : Laquelle ?

---

9- A quel point le DESIR DE REGAGNER LE PAYS doit être fort, pour que vous, vivant en Europe, décidiez de rentrer au pays?

(0= absence du désir ; 20 = désir extrêmement fort)

Absence du désir						Désir extrêmement fort					
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	

10- Avez-vous pris la décision de rester définitivement dans le pays ou vous résidez actuellement ?

OUI

NON

11- Dans le cas où vous partiriez en Europe, quel pays choisiriez-vous pour y vivre définitivement?

---



---

12- Pourquoi choisiriez-vous ce pays ?

---



---



---

13- Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement des données

Age

Sexe

Nationalité

Pays de Résidence

Temps de résidence dans ce pays

Profession

Si vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude, vous pouvez indiquer votre adresse mail.

Voulez-vous nous donner votre avis sur ce questionnaire

## Annexe 9. Questionnaire « MRR » pour les participants en Europe (phase 2)

## RECHERCHE : MOTIVATIONS DANS LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

(V2 – Europe)

Ce questionnaire correspond à une recherche sur les motivations des Africains francophones pour vivre à l'étranger. Même si l'immigration illégale peut exister, cette recherche s'intéresse uniquement aux Africain(e)s qui entrent en Europe légalement pour y vivre.

Il n'y a pas de « bonnes » ou « mauvaises » réponses ; le plus important, c'est la sincérité.

Parfois, il peut y avoir plusieurs options. Choisissez la plus proche de votre façon de penser.

Merci d'avance pour votre collaboration.

## AVANT DE PARTIR

1- A quel point le DESIR DE PARTIR a été fort, pour que vous décidiez de quitter votre pays.

Absence du désir						Désir extrêmement fort					
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	

2- Quitter l'Afrique pour vivre en Europe, a été un projet :

	Note 0 - 20
Entièrement personnel	
Partagé entre vous et votre famille	
Entièrement familial	

3- Quelle a été l'importance du soutien de chacune de ces personnes dans votre voyage

	Note 0 - 20
Vos parents	
Vos frères et sœurs	
Votre conjoint	
Les autres membres de votre famille (oncles, tantes, cousins, cousines, grands-parents)	
Vos amis	
Autres personnes ? Lesquelles	

4- Où avez-vous trouvé le financement de votre voyage.

	Note 0 - 20
De vos économies personnelles	
D'une bourse	
D'un prêt à titre personnel	
De la famille proche (père, mère, frères et sœurs)	
De la famille élargie (oncles, tantes, grands-parents, cousins, cousines, etc.)	
Autre ? Laquelle :	

5- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous ont fait quitter votre pays d'origine pour vous installer en Europe.

Vous quittez votre pays pour...	Note 0 - 20
EVITER La discrimination, l'inégalité des droits.	
EVITER La peur et l'insécurité causée par les guerres tribales ou ethniques.	
EVITER Le chômage, le non-paiement du travail accompli.	
EVITER Les catastrophes naturelles.	
EVITER Les désagréments causés par votre famille.	
EVITER Les difficultés économiques.	
EVITER Les maladies et problèmes de santé.	
EVITER Les problèmes administratifs, la corruption.	
RECHERCHER Des biens technologiques (télévision, téléphone portable, ordinateur, etc.).	
RECHERCHER Des conditions économiques favorables.	
RECHERCHER La possibilité d'aider financièrement votre famille et de les faire voyager.	
RECHERCHER La satisfaction de vos besoins personnels et familiaux.	
RECHERCHER Le plaisir de voyager et de partir à l'aventure et de découvrir les 4 saisons.	
RECHERCHER Le respect des droits.	
RECHERCHER Le sentiment de tranquillité, la possibilité de planifier l'avenir.	

6- Signaler l'importance des événements qui ont suscité votre départ en Europe.

	Note 0 - 20
L'obtention d'une bourse d'études.	
Le départ de quelqu'un de la famille ou d'un ami.	
La majorité (âge).	
Une demande de la famille déjà installée en Europe.	
La perte d'un être cher.	
Une guerre.	
Une crise économique dans votre pays d'origine.	
Un moment d'instabilité politique, une guerre civile, une guerre tribale.	
Un moment fort de famine.	
Une invitation pour un événement en Europe.	

#### MAINTENANT

7- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rester définitivement en Europe.

Vous restez en Europe pour...	Note 0 - 20
EVITER La dette économique et morale envers la famille qui a payé le voyage.	
EVITER La honte de rentrer « sans avoir réussi ».	
EVITER Les difficultés à se réadapter à la vie en Afrique.	
EVITER Les difficultés pour trouver un travail.	
EVITER Ne pas pouvoir revenir après en Europe	
AVOIR La possibilité d'accueillir d'autres membres de la famille ou de les aider financièrement	
AVOIR La possibilité de participer à des activités récréatives et sportives.	
AVOIR La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains.	
AVOIR Les amis, une famille en Europe, une promesse de mariage.	
AVOIR Un titre de séjour.	
AVOIR Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.	
AVOIR Une meilleure offre éducative, un avenir meilleur pour soi et sa famille.	

8- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient rentrer définitivement dans votre pays.

Vous rentrez dans votre pays pour	Note 0 - 20
ne pas SOUFFRIR D'être sans papiers.	
ne pas SOUFFRIR De difficultés à vivre sa religion tranquillement en Europe.	
ne pas SOUFFRIR De l'échec de son projet en Europe.	
ne pas SOUFFRIR De l'éloignement de la famille.	
ne pas SOUFFRIR De l'éloignement du pays d'origine.	
ne pas SOUFFRIR De la solitude (absence d'amis).	
ne pas SOUFFRIR Du sentiment de danger ou en insécurité.	
CHERCHER A rejoindre votre conjoint.	
CHERCHER A résoudre vos problèmes personnels ou familiaux au pays.	
CHERCHER A satisfaire aux obligations posées par votre famille.	
CHERCHER A surmonter la perte d'un être cher.	
CHERCHER A vivre tranquillement dans votre pays et montrer aux autres ce que vous avez fait en Europe	
CHERCHER La possibilité d'apporter au pays ce que vous avez appris.	
CHERCHER Un travail bien rémunéré après la fin des études.	
CHERCHER Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.	

9- A quel point le DESIR DE REGAGNER LE PAYS doit être fort, pour que vous, vivant en Europe, décidiez de rentrer au pays ?

Absence du désir					Désir extrêmement fort					
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20

10- Avez-vous pris la décision de rester définitivement dans le pays où vous résidez actuellement ?

OUI
  NON

11- Quel pays choisiriez-vous, pour y vivre définitivement ?

\_\_\_\_\_

12- Pourquoi choisiriez-vous ce pays ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

13- Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement des données

Age \_\_\_\_\_

Sexe \_\_\_\_\_

Nationalité \_\_\_\_\_

Pays de Résidence \_\_\_\_\_

Temps de résidence dans ce pays \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Si vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude, vous pouvez indiquer votre adresse mail.

\_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

Voulez-vous nous donner votre avis sur ce questionnaire :

\_\_\_\_\_

## Annexe 10. Questionnaire « MRR » pour les participants en Afrique (phase 2)

**RECHERCHE : MOTIVATIONS DANS LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES  
(V2 – Afrique)**

Ce questionnaire correspond à une recherche sur les motivations des Africains francophones pour vivre à l'étranger. Même si l'immigration illégale peut exister, cette recherche s'intéresse uniquement aux Africain(e)s qui entrent en Europe légalement pour y vivre.

Il n'y a pas de « bonnes » ou « mauvaises » réponses ; le plus important, c'est la sincérité.

Parfois, il peut y avoir plusieurs options. Choisissez la plus proche de votre façon de penser.

Merci d'avance pour votre collaboration.

**AVANT DE PARTIR**

1- A quel point le **DESIR DE PARTIR** doit être fort, pour que **vous décidiez de quitter votre pays**.

Absence du désir					Désir extrêmement fort					
0	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20

2- Si vous vouliez quitter l'Afrique pour vivre en Europe, il s'agirait d'un projet :

	Note 0 - 20
Entièrement personnel	
Partagé entre vous et votre famille	
Entièrement familial	

3- Si vous vouliez partir de votre pays, quelle serait l'importance du soutien de chacune de ces personnes

	Note 0 - 20
Vos parents	
Vos frères et sœurs	
Votre conjoint	
Les autres membres de votre famille (oncles, tantes, cousins, cousines, grands-parents)	
Vos amis	
Autres personnes ? Lesquelles	

4- Si vous vouliez partir, d'où proviendrait le financement du voyage.

	Note 0 - 20
De vos économies personnelles	
D'une bourse	
D'un prêt à titre personnel	
De la famille proche (père, mère, frères et sœurs)	
De la famille élargie (oncles, tantes, grands-parents, cousins, cousines, etc.)	
Autre ? Laquelle :	

5- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient **quitter votre pays d'origine pour vous installer en Europe**

<b>Vous quittez votre pays pour...</b>	Note 0 - 20
EVITER La discrimination, l'inégalité des droits.	
EVITER La peur et l'insécurité causée par les guerres tribales ou ethniques.	
EVITER Le chômage, le non-paiement du travail accompli.	
EVITER Les catastrophes naturelles.	
EVITER Les désagréments causés par votre famille.	
EVITER Les difficultés économiques.	
EVITER Les maladies et problèmes de santé.	
EVITER Les problèmes administratifs, la corruption.	

<b>Vous quittez votre pays pour...</b>	Note 0 – 20
RECHERCHER Des biens technologiques (télévision, téléphone portable, ordinateur, etc.).	
RECHERCHER Des conditions économiques favorables.	
RECHERCHER La possibilité d'aider financièrement votre famille et de les faire voyager.	
RECHERCHER La satisfaction de vos besoins personnels et familiaux.	
RECHERCHER Le plaisir de voyager et de partir à l'aventure et de découvrir les 4 saisons.	
RECHERCHER Le respect des droits.	
RECHERCHER Le sentiment de tranquillité, la possibilité de planifier l'avenir.	

6- Signalez l'importance des événements qui pourraient susciter le **moment de partir** en Europe.

Note 0 – 20
L'obtention d'une bourse d'études.
Le départ de quelqu'un de la famille ou d'un ami.
La majorité (âge).
Une demande de la famille déjà installée en Europe.
La perte d'un être cher.
Une guerre.
Une crise économique dans votre pays d'origine.
Un moment d'instabilité politique, une guerre civile, une guerre tribale.
Un moment fort de famine.
Une invitation pour un événement en Europe.

#### UNE FOIS ETABLI EN EUROPE

7- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient **rester définitivement en Europe**.

<b>Vous restez en Europe pour...</b>	Note 0 - 20
EVITER La dette économique et morale envers la famille qui a payé le voyage.	
EVITER La honte de rentrer « sans avoir réussi ».	
EVITER Les difficultés à se réadapter à la vie en Afrique.	
EVITER Les difficultés pour trouver un travail.	
EVITER Ne pas pouvoir revenir après en Europe	

<b>Vous restez en Europe pour...</b>	Note 0 - 20
AVOIR La possibilité d'accueillir d'autres membres de la famille ou de les aider financièrement	
AVOIR La possibilité de participer à des activités récréatives et sportives.	
AVOIR La reconnaissance des Européens pour l'héritage culturel des Africains.	
AVOIR Les amis, une famille en Europe, une promesse de mariage.	
AVOIR Un titre de séjour.	
AVOIR Un travail et des conditions économiques satisfaisantes et stables.	
AVOIR Une meilleure offre éducative, un avenir meilleur pour soi et sa famille.	

8- Signalez l'importance de chacune des raisons qui vous feraient **revenir définitivement dans votre pays** après avoir vécu en Europe.

<b>Vous rentrez dans votre pays pour ne pas...</b>	Note 0 - 20
SOUFFRIR D'être sans papiers.	
SOUFFRIR De difficultés à vivre sa religion tranquillement en Europe.	
SOUFFRIR De l'échec de son projet en Europe.	
SOUFFRIR De l'éloignement de la famille.	
SOUFFRIR De l'éloignement du pays d'origine.	
SOUFFRIR De la solitude (absence d'amis).	
SOUFFRIR Du sentiment de danger ou en insécurité.	



## Annexe 11. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Blanc

## LA DIFFERENCIATION ENTRE NOIRS ET BLANCS

Le laboratoire SPMS-UB (Socio-Psychologie et de Management du Sport de l'Université de Bourgogne) organise une étude sur les relations entre différents groupes en France.

Vous avez décidé de participer à cette étude sur la différenciation en relation à la couleur de la peau.

Les informations recueillies sont destinées à des traitements statistiques. Ces informations sont utilisées à des fins de recherche uniquement par les auteurs de l'étude. En cas de publication scientifique, les résultats présentés ne seront pas nominatifs. Si pour quelques raisons que ce soit, vous arrêtez le questionnaire avant sa fin, vos données ne seront pas utilisables.

Pouvez-vous, SVP, remplir le questionnaire en complétant chaque colonne avant de passer à la suivante. Merci de bien vouloir respecter les consignes.

1. Remplissez s'il vous plaît dans l'ordre les 5 tableaux suivants	2. Indiquez à quel point chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité, sur un axe compris entre -100 (défaut) et +100 (qualité)	3. Indiquez à quel point, les <b>Noirs</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	4. Indiquez à quel point les <b>Blancs</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	5. Indiquez à quel point les <b>personnes habitant en France</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	6. Indiquez à quel point vous possédez <b>vous-même personnellement</b> chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Noirs</b> (Les Noirs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Blancs</b> (Les Blancs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Noirs utilisent le plus pour qualifier les <b>Blancs</b> (Pour les Noirs, les Blancs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Blancs utilisent le plus pour qualifier <b>Noirs</b> (Pour les Blancs, les Noirs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pour vous, caractérisent le mieux les personnes <b>habitant en France</b> (Les personnes habitant en France sont...)	1 2 3 4 5				
Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement statistique des données :					
Age _____	Sexe _____	Nationalité _____	Profession _____	Temps en France _____	_____
Accepteriez-vous une personne <b>noire</b>					
Comme touriste en France	Comme habitant dans votre ville.	Comme voisin ou collègue au travail.	Comme ami proche.	Comme relation proche (beau-frère, belle-mère...)	Comme membre de votre famille

## Annexe 12. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Noir

## LA DIFFERENCIATION ENTRE BLANCS ET NOIRS

Le laboratoire SPMS-UB (Socio-Psychologie et de Management du Sport de l'Université de Bourgogne) organise une étude sur les relations entre différents groupes en France.

Vous avez décidé de participer à cette étude sur la différenciation en relation à la couleur de la peau. A la fin du questionnaire et selon les réponses, il vous sera indiqué si oui ou non et dans quelle mesure, vous discriminez les personnes par rapport à leur couleur de peau.

Les informations recueillies sont destinées à des traitements statistiques. Ces informations sont utilisées à des fins de recherche uniquement par les auteurs de l'étude. En cas de publication scientifique, les résultats présentés ne seront pas nominatifs. Si pour quelques raisons que ce soit, vous arrêtez le questionnaire avant sa fin, vos données ne seront pas utilisables.

Pouvez-vous, SVP, remplir le questionnaire en complétant chaque colonne avant de passer à la suivante. Merci de bien vouloir respecter les consignes.

1. Remplissez s'il vous plaît dans l'ordre les 5 tableaux suivants	2. Indiquez à quel point chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité, sur un axe compris entre -100 (défaut) et +100 (qualité)	3. Indiquez à quel point les <b>Blancs</b> possèdent chacune de ces caractéristiques (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	4. Indiquez à quel point, les <b>Noirs</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	5. Indiquez à quel point les <b>personnes habitant en France</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	6. Indiquez à quel point vous possédez <b>vous-même personnellement</b> chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Blancs</b> (Les Blancs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Noirs</b> (Les Noirs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Blancs utilisent le plus pour qualifier <b>Noirs</b> (Pour les Blancs, les Noirs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Noirs utilisent le plus pour qualifier les <b>Blancs</b> (Pour les Noirs, les Blancs sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pour vous, caractérisent le mieux les personnes <b>habitant en France</b> (Les personnes habitant en France sont...)	1 2 3 4 5				
Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement statistique des données :					
Age	Sexe	Nationalité	Profession	Temps en France	
Accepteriez-vous une personne <b>blanche</b>					
Comme touriste en France	Comme habitant dans votre ville.	Comme voisin ou collègue au travail.	Comme ami proche.	Comme relation proche (beau-frère, belle-mère...)	Comme membre de votre famille

## Annexe 13. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Africain

## LA DIFFERENCIATION ENTRE EUROPEENS ET AFRICAINS

Le laboratoire SPMS-UB (Socio-Psychologie et de Management du Sport de l'Université de Bourgogne) organise une étude sur les relations entre différents groupes en France.

Vous avez décidé de participer à cette étude sur la différenciation entre Européens et Africains. A la fin du questionnaire et selon les réponses, il vous sera indiqué si oui ou non et dans quelle mesure, vous discriminez les personnes par rapport à leur continent d'origine.

Les informations recueillies sont destinées à des traitements statistiques. Ces informations sont utilisées à des fins de recherche uniquement par les auteurs de l'étude. En cas de publication scientifique, les résultats présentés ne seront pas nominatifs. Si pour quelques raisons que ce soit, vous arrêtez le questionnaire avant sa fin, vos données ne seront pas utilisables.

Pouvez-vous, SVP, remplir le questionnaire en complétant chaque colonne avant de passer à la suivante. Merci de bien vouloir respecter les consignes.

1. Remplissez s'il vous plait dans l'ordre les 5 tableaux suivants	2. Indiquez à quel point chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité, sur un axe compris entre -100 (défaut) et +100 (qualité)	3. Indiquez à quel point, les <b>Européens</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	4. Indiquez à quel point les <b>Africains</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	5. Indiquez à quel point les <b>personnes habitant en France</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	6. Indiquez à quel point vous possédez <b>vous-même personnellement</b> chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Européens</b> (Les Européens sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Africains</b> (Les Africains sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Européens utilisent le plus pour qualifier <b>Africains</b> (Pour les Européens les Africains sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Africains utilisent le plus pour qualifier les <b>Européens</b> (Pour les Africains les Européens sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pour vous, caractérisent le mieux les personnes habitant en France (Les personnes habitant en France sont...)	1 2 3 4 5				
Pour finir, <u>quelques informations indispensables pour le traitement statistique des données</u> :					
Age _____	Sexe _____	Nationalité _____	Profession _____	Temps en France _____	_____
Accepteriez-vous une personne <b>européenne</b>					
Comme touriste en France	Comme habitant dans votre ville.	Comme voisin ou collègue au travail.	Comme ami proche.	Comme relation proche (beau-frère, belle-mère...)	Comme membre de votre famille

## Annexe 14. Questionnaire RepMut pour les participants sollicités dans la modalité Européen

## LA DIFFERENCIATION ENTRE AFRICAINS ET EUROPEENS

Le laboratoire SPMS-UB (Socio-Psychologie et de Management du Sport de l'Université de Bourgogne) organise une étude sur les relations entre différents groupes en France.

Vous avez décidé de participer à cette étude sur la différenciation entre Africains et Européens. A la fin du questionnaire et selon les réponses, il vous sera indiqué si oui ou non et dans quelle mesure, vous discriminez les personnes par rapport à leur continent d'origine.

Les informations recueillies sont destinées à des traitements statistiques. Ces informations sont utilisées à des fins de recherche uniquement par les auteurs de l'étude. En cas de publication scientifique, les résultats présentés ne seront pas nominatifs. Si pour quelques raisons que ce soit, vous arrêtez le questionnaire avant sa fin, vos données ne seront pas utilisables.

Pouvez-vous, SVP, remplir le questionnaire en complétant chaque colonne avant de passer à la suivante. Merci de bien vouloir respecter les consignes.

1. Remplissez s'il vous plait dans l'ordre les 5 tableaux suivants	2. Indiquez à quel point chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité, sur un axe compris entre -100 (défaut) et +100 (qualité)	3. Indiquez à quel point les <b>Africains</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	4. Indiquez à quel point, les <b>Européens</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	5. Indiquez à quel point les <b>personnes habitant en France</b> possèdent chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)	6. Indiquez à quel point vous possédez <b>vous-même personnellement</b> chacune de ces caractéristiques. (de 0 pas du tout à 100 tout à fait)
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Africains</b> (Les Africains sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pourraient caractériser le mieux les <b>Européens</b> (Les Européens sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Africains utilisent le plus pour qualifier les <b>Européens</b> (Pour les Africains les Européens sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs que les Européens utilisent le plus pour qualifier <b>Africains</b> (Pour les Européens les Africains sont...)	1 2 3 4 5				
Citez les 5 adjectifs qui pour vous, caractérisent le mieux les personnes habitant en France (Les personnes habitant en France sont...)	1 2 3 4 5				
Pour finir, quelques informations indispensables pour le traitement statistique des données :					
Age _____	Sexe _____	Nationalité _____	Profession _____	Temps en France _____	_____
Accepteriez-vous une personne <b>noire</b>					
Comme touriste en France	Comme habitant dans votre ville.	Comme voisin ou collègue au travail.	Comme ami proche.	Comme relation proche (beau-frère, belle-mère...)	Comme membre de votre famille

## Annexe 15. Grille d'entretien

## L'ADAPTATION ET L'INTEGRATION DES MIGRANTS.

## PROTOCOLE D'ENTRETIEN

Durée : entre 30 minutes et 1 heure

Objectif: Explorer de façon qualitative l'adaptation et l'intégration des immigrés d'Afrique noire francophone à la vie professionnelle et sportive. Il s'agira d'approfondir les vécus, les sentiments, les réussites et défaites dans l'adaptation à la vie professionnelle et sportive.

THEME	QUESTIONS POSSIBLES	OBSERVATIONS
<b>Introduction</b>	Présentation libre Nom, Age, Profession Origine	
<b>L'arrivée et l'adaptation</b>	Projet de venir, construction Soutien Difficultés rencontrées Avantages Date d'arrivée, voyage. Souvenirs du premier mois Logement, Alimentation, Relations, Contacts Travail, études, vie sociale et recreation	
<b>L'intégration</b>	Perception de la vie en France : voyage, plus que ça Chez moi veux dire ?	
<b>Intégration professionnelle</b>	Le travail, démarches – difficultés, solutions Avantages et désavantages Construction des réseaux avec les Africains ? Construction des réseaux avec les Français ? Apprentissages Difficultés dans les relations ?	
<b>Intégration dans les loisirs</b>	Loisirs et pratique sportive, démarches – difficultés, solutions Avantages et désavantages Construction des réseaux avec les Africains ? Construction des réseaux avec les Français ? Apprentissages Difficultés dans les relations ?	
<b>La discrimination</b>	Exemples ? dans quelles circonstances Difficultés ? Formes de résolution ? Problème actuel ?	
<b>L'avenir</b>	Situation actuelle Quelle suite ? Retour possible ? Intérêt pour rester ? raisons	
<b>Divers</b>	Recommandations pour d'autres migrants Quelque chose à ajouter, à prendre en compte	

## Annexe 16. Présentation : synopsis de vie scolaire et professionnelle de participants

Participant <sup>5</sup>	Verbatim
A - Homme 30 ans (7) Dijon Étudiant	<p><b>Présentation</b> : Je m'appelle XXX, étudiant étranger qui est venu en France depuis 2004, ça fait 6 ans, 7 ans donc que je suis en France.</p> <p><b>Origine</b> : Je suis originaire des Comores.</p> <p><b>Etudes<sup>6</sup></b> : J'étudie l'économie depuis l'année dernière, le droit dans l'économie et gestion, master 1, économie des ressources humaines. (...) J'étais en droit... précisément en AES, science économique et gestion mais plutôt branche droit, parce que j'ai fait économie et gestion, administration générale territoriale, plus basée sur le droit des collectivités territoriales. Quand j'ai eu la licence j'ai changé pour faire le master d'économie de ressources humaines, voilà.</p> <p><b>Travail<sup>7</sup></b> : Non, je n'ai pas travaillé, (les premières années). A la mairie j'ai travaillé 3 ans et parallèlement je travaillais aussi, je travaillais dans une agence d'animation, des animations commerciales le weekend... ; ça allait quand même.</p> <p><b>Actuellement</b> : Maintenant ? Au niveau du travail j'ai... donc, j'avais, j'avais un travail jusqu'au mois de décembre-là donc un petit boulot qui me permettait de subvenir aux besoins de tous les jours, ce n'était pas suffisant mais c'est quand même déjà ça, je ne me plaignais pas, il y avait plus à plaindre que moi mais au jour d'aujourd'hui là je n'ai pas de travail pour l'instant. Là, je suis en train de chercher du travail ...</p>
B - Femme 35 ans (12) Dijon Commerçante	<p><b>Présentation</b> : Mon nom c'est XXX, je suis béninoise d'origine et je vis à Dijon ça fait 12 ans.</p> <p><b>Origine</b> : je suis béninoise d'origine</p> <p><b>Etudes</b> : ****</p> <p><b>Travail</b> : (Création du commerce) Ça a pris quand même, je ne sais pas, 4 ou 5 bons mois, le projet, le projet a pris 3, 4 mois.</p> <p><b>Actuellement</b> : Je suis vendeuse, je suis commerçante sur Dijon, département 21 Bourgogne voilà. Je vends tout ce qui est produit épicerie africaine exotique, cosmétique afro et caraïbe aussi.</p>
C - Homme 50 ans (15) Auxerre Chercheur / Comédien	<p><b>Présentation</b> : Tu sais, moi j'ai toujours eu du mal à me présenter parce que je me retrouve souvent avec plusieurs casquettes et en même temps me présenter sous toutes ces casquettes là, ça serait comme une sorte de prétention mais je sais que ça ne sera pas une donc, qu'est-ce que je peux dire : je suis chercheur en sciences humaines, sciences de l'éducation donc voilà, mais à côté de ça je suis formateur en arts plastiques, en arts dramatiques, et aussi comédien et metteur en scène, si je peux dire ça, brièvement comme ça. J'en ai 8 (enfants). Mon dernier, il a 19 mois.</p> <p><b>Origine</b> : J'ai un demi-siècle et je suis de la RDC, donc la république démocratique du Congo.</p> <p><b>Etudes</b> : J'ai fait la licence, master 1, master 2 et là, je suis en 2ème année de doctorat en sciences de l'éducation. (...) à temps partiel évidemment.</p> <p><b>Travail</b> : (demande d'asile)... pour rester, pour me donner un peu de valeur par rapport aux personnes qui vous accueillent, pour aussi ne pas donner l'impression qu'on a oublié tous ces membres de famille qu'on a laissé au pays : les parents et tout, donc il fallait directement d'emblée se mettre au travail, et là, moi, je me souviens, je n'avais pas fait 2 mois, que je me retrouvais déjà pour travailler au noir.</p> <p><b>Actuellement</b> : je suis en 2ème année de doctorat en sciences de l'éducation. (...) à temps partiel je suis formateur en arts plastiques, en arts dramatiques, et aussi comédien et metteur en scène.</p>
D - Homme 26 ans (3) Dijon Étudiant /	<p><b>Présentation</b> : j'étais arrivé en France, je me suis inscrit en licence, en 3ème année de licence... en 3ème année de licence... l'année dernière j'ai fait Master 1 et cette année je fais Master 2, voilà, c'est ça. (c'est dans le domaine informatique)</p> <p><b>Origine</b> : Togo</p>

<sup>5</sup> La présentation de chaque participants contient les informations suivantes : Nom Code – Sexe / Age (Années en France) / Lieu de Résidence / Profession

<sup>6</sup> Cette présentation Indique uniquement le parcours académique en France

<sup>7</sup> Le travail indique uniquement le parcours professionnel en France

Salarie	<p><b>Etudes</b> : cette année je fais Master 2, voilà, c'est ça. (c'est dans le domaine informatique)</p> <p><b>Travail</b> : La première année je n'avais pas travaillé, la seconde année c'était l'année dernière si tu veux et c'est là où j'ai travaillé, je commence par travailler et ce travail, je l'ai trouvé comment ? En fait, on a passé l'annonce sur le campus et vu qu'on est dans le domaine informatique, l'entretien j'ai réussi directement. J'ai fait mon dossier, après on a fait, on a fait des interviews, des entretiens quoi, on m'a fait un entretien et à l'issue de l'entretien ma candidature a été retenue, donc, voilà. C'est comme ça que j'ai commencé ça fait un an déjà. Un an que je travaille ici, en fait.</p> <p><b>Actuellement</b> : je travaille dans le cyber-café de XXX. J'ai un contrat étudiant, en fait, le travail que je fais ici c'est un contrat étudiant, je ne suis pas en alternance comme certains étudiants étrangers, en fait ; c'est juste un petit contrat étudiant comme certaines personnes le font aussi dans les restos de l'université, etc. voilà. Moi ; j'ai commencé l'année dernière, en fait, ça fait un an que je fais ce travail dans le domaine informatique parce que ma formation aussi c'est dans le domaine informatique, donc voilà, je ne sais pas trop si ...</p> <p>je ne suis pas le seul, en fait, on travaille de manière rotative, c'est-à-dire que j'ai des collègues aussi. Quand leurs heures arrivent ils me remplacent et s'ils ont de problèmes de portables, avec l'ordinateur portable ils les apportent et là on les apporte des solutions éventuellement. Et quand c'est un problème très très compliqué, qui demande de... une intervention plus spécial, donc, on leurs envoie vers, on les envoie plutôt vers le spécialiste de réparation de portable, puis que ce n'est pas ça mon premier boulot. Voilà, qu'est-ce que je peux dire encore ?</p>
E - Homme 25 ans (3) Dijon étudiant	<p><b>Présentation</b> : Ok, Je suis XXX, je suis de nationalité sénégalaise, je suis étudiant à l'école de commerce à Dijon, j'ai 25 ans.</p> <p><b>Origine</b> : je suis de nationalité sénégalaise</p> <p><b>Etudes</b> : je suis étudiant à l'école de commerce.</p> <p><b>Travail</b> : ----</p> <p><b>Actuellement</b> : je suis étudiant à l'école de commerce.</p>
F - Homme 55 ans (10) Dijon Artiste	<p><b>Présentation</b> : Oue, Je suis un artiste professionnel sortant de l'institut national de Sport, des arts et de la culture, du Mali. Présentement, je vis en France depuis 2002</p> <p><b>Origine</b> : Je suis Malien, je suis né à Koulikoro, la 2ème région du Mali.</p> <p><b>Etudes</b> : --</p> <p><b>Travail</b> : je suis un artiste de la culture Malienne (musique, danse, sculptures...)</p> <p>des fois je peux aller faire de trucs de percussion et je prends l'équipe B et avec quelques yembé avec moi, avec quelques jeux on tape. Soit je donne de cours de yembé, soit des cours de chants africains.</p> <p>Voilà, la musique et puis je répète tous les mardis et les jeudis, je répète le yembé à la maison de quartier XXX et puis voilà.</p> <p>Il y a aussi les apéros et tout ça. Ce matin on m'a appelé... ils me demandaient si je peux aller faire une exposition, je fais aussi les expositions de toiles et puis des contes africains, parce que je fais aussi des contes africains. On fait tout. J'ai fait les contes africains à XXX.</p> <p><b>Actuellement</b> : Bon, aujourd'hui, sur le plan artistique comme ça, quand même, j'ai des trucs à faire parce que comme je suis un artiste de la culture Malienne, j'essaie d'apporter mes connaissances à la population dijonnaise parce que la preuve en est que je fais de toiles qui sont différents des toiles d'ici, je fais de trucs à l'africaine ; je n'ai pas copie quoi que ce soit mais je fais des trucs que j'apprends, non seulement à l'époque, à l'école et des trucs comme ça et puis de statuettes, et maintenant, moi je vais montrer ce que je sais faire avec les marionnettes et voilà, culturellement tout ce que je sais faire, de temps en temps, chaque année je fais des trucs, sans compter que je fais des concerts.</p> <p>Bientôt je vais faire des festivals, je vais faire la parade métisse d'abord le 28 mai, je suis en train de créer les marionnettes avec d'autres associations et faire un défilé autour de la ville et puis, ça va finir par un petit concert devant la piscine, ça commence devant la maison de quartier, en bas, ça commence de 17h à 19h et les gens viennent 15h pour mettre les choses en place et puis à 17h ça démarre.</p>

Le 23 je suis au parc XXX, je vais faire un concert là-bas et après maintenant, le 25 je fais le bal du monde, parce que bal du monde il faut un groupe africain, je suis dedans, ils m'ont choisi pour ça, c'est au jardin XXX, en plein centre de Dijon

G - Homme  
38 ans (5)  
Dijon  
Étudiant  
/ Avocat

**Présentation :** Moi, c'est XXX, j'ai passé mes 4 premières années d'études à l'université de Bangui, après j'étais parti à Cotonou faire le Master 2 en Droit de l'Homme.

Je suis né là en 1974, j'ai 37 ans, je suis marié à l'africaine, comme on dit, je vis maritalement quoi, je ne suis pas marié mais je vis maritalement, j'ai 9 enfants en charge, (...) quand on dit enfant à charge ce n'est pas mes propres enfants, mais les enfants des autres. La solidarité africaine exige qu'on prenne les enfants de mes frères. (...) Les 9 enfants sont les enfants de mes frères.

Maintenant, du côté fonction, après mon master 2, j'ai eu le soutien de l'université pour travailler comme assistant, donc, j'ai terminé. En 2006 on m'a titularisé, de coup j'intervenais dans la faculté de droit de Bangui.

**Origine :** Moi, je suis de la République Centrafricaine, là, c'est au nord de la République Démocratique du Congo. Je ne suis pas né à la capitale, je suis né à 450 km de la capitale, à Bouar, c'est dans la frontière avec le Cameroun, c'est la 3ème ville du pays. Bouar est reconnu même ici en France parce qu'il y a une base militaire française, certains coopérants militaires ou pas militaires, quand on parle de Bouar, ils s'y retrouvent.

**Etudes :** (Thèse) Mon sujet c'est sur la sécurité et la fondation de l'état centrafricain. Voilà. L'état centrafricain n'existe que depuis... ça fait 50 ans. Et durant ces 50 ans, le grand défi a été vraiment la sécurité : soulèvement militaire, coup d'état par ci, mutinerie par-là, ce qui fait que, la création de l'état de droit, dégagé en Europe, s'applique difficilement chez moi parce qu'il y a l'insécurité, quoi. Alors, quelle solution trouver ? Je fais de propositions dans ma thèse.

**Travail :** Donc, au mois de juin, je me suis pointé là, à la Mairie, juste à l'entrée, donc à l'accueil. Maintenant c'est à l'accueil qu'on m'a dit : allez à la Direction de Ressources Humaines, je me suis présenté à la DRH et ils m'ont dit : bon, vous allez écrire une demande, accompagnée de votre CV, vous amenez, en cas de besoin on va vous appeler, et c'est au mois d'octobre 2010 que mon téléphone a sonné, et puis on m'a dit : monsieur, on a besoin de vous pour un entretien, venez telle date. C'est là qu'on m'a pris et l'on m'a fait savoir que la Mairie, les étudiants ont seulement une année renouvelable une seule fois.

**Actuellement :** Donc l'année dernière j'ai travaillé et puis cette année on m'a renouvelé encore, comme c'est la dernière année... ça me donne l'argent pour payer le loyer, je mets le loyer en priorité quoi.

Fin de thèse en cours

H - Femme  
27 ans (22)  
Dijon  
Cuisinière/  
salariée

**Présentation :** Je m'appelle XXX, j'ai 27 ans, ça fait... J'avais 5 ans quand je suis arrivée en France, ça fait longtemps. Je suis cuisinière de métier donc, j'ai un enfant, j'habite en couple, donc voilà. Je suis d'origine congolaise, donc avec la nationalité française, j'ai été naturalisé française et puis, voilà...

(elle a une fille) 5 ans. C'est l'âge de poser des questions, l'âge difficile.

**Origine :** République Démocratique du Congo (RDC)

**Etudes :** J'ai fait... j'ai poursuivi ma scolarité jusqu'au collège et après je me suis orientée dans l'hôtellerie et la restauration parce que ça m'intéressait et j'ai fait un BP – CAP mention complémentaire « traiteur » donc, j'ai passé 3 ans à école hôtelière à Paris, j'ai obtenu mes diplômes et après je me suis lancée dans la restauration, dans la vie active on va dire.

**Travail :** Dans la vie active, Um, j'ai eu la facilité parce que j'avais déjà commencé à travailler un petit peu, c'est-à-dire que quand j'étais à l'école j'avais fait des stages, et j'avais eu un patron qui, mon travail lui satisfaisait et donc j'allais travailler le weekend en plus de mon école. Donc j'allais travailler le weekend et je travaillais pendant mes vacances scolaires donc je m'étais déjà... je rentrais déjà petit à petit dans la vie active. Ce qui est bien dans le domaine de la restauration c'est qu'on vous met, tout de suite, dans la vie active, même si ce n'était pas en CFA, le fait de faire des stages et de trouver des petits emplois à côté, c'est bien, moi, je trouve que c'est bien.

I - Homme 32 ans (7) Dijon Médiateur	<p><b>Actuellement</b> : J'ai eu aussi la chance, j'ai écrit à la Mairie de Dijon, candidature spontanée et puis j'ai été prise pour travailler en cuisine à la crèche XXX, mais bon, pour l'instant c'est de petit CDD et puis on verra bien, de toute façon dans la restauration à Dijon il y a assez de travail, ça n'a pas l'air d'être trop bouché. ...j'aimerais que ça soit plus... que mon travail soit plus évolutif je veux dire.</p> <p><b>Présentation</b> : Je m'appelle XXX, je viens du Congo Brazzaville ; précisément, je suis de Brazzaville et voilà, ça fait depuis 2005 que je suis en France et ça fait 3 ans que je suis à Dijon. J'ai 32 ans. Je vis en couple, je vis en couple. (femme) congolaise...Congolaise aussi, du Congo Brazza.</p> <p><b>Origine</b> : je viens du Congo Brazzaville</p> <p><b>Etudes</b> : ---</p> <p><b>Travail</b> : donc, moi je n'ai pas fait des longues études, je dirais, je n'ai pas fait des études en France mais j'ai trouvé un boulot et puis avec le boulot j'essaie de percer en faisant des études. Quoi. ...je me suis concentré à.... pour régulariser ma situation et puis, ce c'est que j'ai fait, ce c'est que je fais... (une fois régularisé sa situation) Bah, j'ai travaillé dans la manutention, j'ai travaillé aussi dans l'animation et puis là, je travaille dans le social. Voilà. (...) j'ai travaillé, je fais de la manutention, moi je suis cariste donc voilà</p> <p><b>Actuellement</b> : Je suis médiateur, je fais de la médiation avec... je suis embauché dans l'association qu'on appelle XXX, qui travaille en collaboration avec la Mairie de Dijon et puis des bailleurs sociaux, l'OPAC, Orvitis et tout le reste, voilà... ... j'ai fait des animations, d'ailleurs je continue à faire des animations puisque je suis stagiaire BAFD, donc animation.... et en plus là, je travaille dans le social. Voilà.</p>
J - Homme 38 ans (17) Auxerre Salarié / Sportif	<p><b>Présentation</b> : Moi, je m'appelle XXX, j'ai 38 ans donc, je suis en Bourgogne depuis 21 ans, je fais du Basketball au stade XXX, depuis 17 ans. Voilà. Je pense que c'est tout. je suis marié, j'ai un enfant de 3 ans, voilà, et puis, la femme est à la maison, donc à Auxerre, ils sont tous les 2 à Auxerre, à côté de...</p> <p><b>Origine</b> : du Sénégal</p> <p><b>Etudes</b> : J'ai fait un BAC ES, anciennement BAC économie, donc je faisais déjà ça à Dakar, à l'école avec le système français, donc j'ai continué ici, au Lycée XX à Auxerre où j'ai passé 5 ans, donc. Seconde général, après première S, ça n'a pas marché, j'ai fait ES, après terminal S et voilà, niveau BAC j'ai arrêté, après j'ai arrêté pour faire le travail, on va dire, donc après plusieurs travaux et j'ai passé 8 ans sur Auxerre</p> <p><b>Travail</b> : au bout d'un moment, je me suis mis à travailler, à me débrouiller, j'ai trouvé du boulot, notamment dans une usine à Auxerre où j'ai travaillé, à côté d'Auxerre... donc je me suis établi jusqu'à ce que, suite à un licenciement économique ... après j'en ai profité, j'ai dit « ça fait quand même court ici, à Auxerre, je vais essayer de voir en région parisienne, ce n'est pas très loin, essayer d'aller voir d'autres trucs pour changer un peu quoi</p> <p><b>Actuellement</b> : bon, actuellement je suis sans emploi, intérimaire... je travaille en intérim dans le domaine de l'aéroportuaire, contrôleur dans les aéroports. (...) pas en Bourgogne. Je vis en Bourgogne effectivement donc je fais des allers retours entre Bourgogne et la région parisienne.</p>
K - Homme 32 ans (3) Dijon Étudiant doctorat	<p><b>Présentation</b> : Je m'appelle XXX. Je prépare une thèse en sciences économiques, plus précisément sur l'innovation et la croissance économique, en parallèle, je donne de TD de statistique descriptive. Je suis malien et je suis en France, depuis 3 ans, depuis le 13 septembre 2008.</p> <p><b>Origine</b> : Je suis malien</p> <p><b>Etudes</b> : D'abord j'ai voulu faire un master recherche et je l'ai fait d'ailleurs, pour m'inscrire... Pour continuer en thèse. J'ai fait un master recherche entre 2009 – 2010 et je pouvais m'inscrire l'année passée Je prépare une thèse en sciences économiques, plus précisément sur l'innovation et la croissance économique...</p> <p><b>Travail</b> : ...J'ai fait 3 ans en livrant des pizzas. Je m'entendais bien avec mon patron, bon, jusqu'à présent on s'entend bien, voilà.</p>

	<p><i>Jusqu'à la rentrée, cette rentrée parce que ça m'arrange ; les horaires m'arrangent. Je travaille les soirs et les weekends et le reste de la semaine je suis à la fac. C'est plutôt bien, je ne me plains pas.</i></p> <p><b>Actuellement :</b> Bon, maintenant je travaille à l'université, en tant que doctorant contractuel, je donne de cours et je travaille sur ma thèse. Je donne des TD de statistique descriptive à des étudiants de 2ème année de licence AES et puis première année de science économique. Je voulais être enseignant dès le début et ça me plaît, ça commence. Je suis un apprenti enseignant.</p>
L - Homme 23 ans (1) Dijon Étudiant L1	<p><b>Présentation :</b> Ok, je m'appelle XXX, je suis en première année de droit, je suis né en 89 à Conakry, Guinée Conakry et je suis venu pour faire des études de droit.</p> <p><b>Origine :</b> Guinée Conakry</p> <p><b>Etudes :</b> études de droit (L1)</p> <p><b>Travail :</b> Dès le mois de septembre (recherche de travail) En décembre. Et quand ils m'ont appelé, j'étais à Paris, je venais d'arriver ils m'ont dit que votre RDV est le lendemain à 10h. Je dis OK, j'ai pris le train, le soir même j'étais ici, je ne connaissais pas le lieu, donc je me suis levé à 7h, et je suis arrivé à 8h, j'ai passé l'entretien et quand je fini avec la dame, elle m'a dit qu'elle me laissait ma chance, sur le coup, alors qu'on était 3. Et j'ai commencé à travailler le 26 décembre.</p> <p><b>Actuellement :</b> J'ai un petit travail, je travaille au (chaîne de restauration rapide), actuellement c'est ça qui finance ma vie.</p>
M - Homme 50 ans (10) Dijon Salarie	<p><b>Présentation :</b> Je m'appelle XXX, j'habite Chenôve, marié, père de 3 enfants, voilà. Je suis d'origine centrafricaine. Ça fait déjà 10 ans que je suis en France</p> <p><b>Origine :</b> Je suis d'origine centrafricaine</p> <p><b>Etudes :</b> (études abandonnés) Chimie et biologie. Donc, c'était comme ça et dont ils m'ont dit de reprendre la 2ème année. (...travail) ça me permettait d'avoir un peu de sous et reprendre mes études après, j'ai laissé.</p> <p><b>Travail :</b> on m'a pris en intérim dans un truc de préparation de commandes, (historique travail) Le premier, j'étais avec... moi-même j'avais arrêté, le 2ème c'était l'intérim qui m'a envoyé, quand</p> <p><b>Actuellement :</b> Je travaille en logistique avec des horaires qui changent</p>
N - Homme 48 ans (1) Arc sur Tille Prêtre	<p><b>Présentation :</b> Alors, donc mon nom c'est XXX, je suis né en 1964 le 21 février, donc 2012, 1964, vous voyez un peu quel âge j'ai, je n'en donne pas l'air mais c'est comme ça ; je suis assez vieux, maintenant. On avance, vers la moitié du siècle... Alors, je suis prêtre comme vous le voyez, ma profession donc je suis prêtre, j'ai été ordonné le... je ne vois plus la date-là, attendez... je sais que c'est au mois d'octobre ; là, le 22 octobre, le 22 octobre 1995, alors, donc, voyez aussi quel âge j'ai maintenant, âge sacerdotale, donc, et...</p> <p><b>Origine :</b> Je suis originaire de la République Démocratique du Congo. Je suis originaire du bas Congo, je suis du bas Congo, dans le diocèse de Boma.</p> <p><b>Etudes :</b> ---</p> <p><b>Travail :</b> Oui, je suis vicaire</p> <p><b>Actuellement :</b> Oui. Je suis vicaire et de la paroisse. Le père AA est curé de la paroisse. C'est lui le curé. Pour ici, par exemple, je suis un vicaire mais qui fait fonction un peu comme curé ; c'est un peu ce qu'ils voudraient faire, quoi. Ils voudraient faire ceci, c'est que, tu vois par exemple la gestion de la paroisse, elle ne regarde pas le curé. Et elle me regarde, moi.</p>
O - Homme 35 ans (25) Dijon Docteur en Lettres/ Demandeur d'emploi	<p><b>Présentation :</b> Donc, Je suis XXX, qu'est-ce que je peux dire d'autre, ancien étudiant, j'ai fini mes études, je cherche du travail, donc, voilà, président associatif de l'association XXX donc, qui a pour objectif d'inviter les dijonnais, les personnes de la région à connaître un peu plus l'Afrique, voilà, sinon, rien de spécial. 35 ans. Je suis en France depuis mes 10 ans, donc 25. J'habite à Dijon, oui, pratiquement à part une petite année à Paris pour les études.</p> <p><b>Origine :</b> Je viens du Benin.</p>

	<p><b>Etudes :</b> <i>j'ai fait mon DEA à Paris, en fait, mon DEA donc Master 2 aujourd'hui ; DEA parce que j'avais fait ma maîtrise ici, à l'Université de Bourgogne, ensuite je voulais me diriger vers la littérature africaine et c'est ça qui a fait que j'ai dû partir pour Paris parce que à Cergy-Pontoise il y avait une bonne université qui sur le point de la littérature francophone était bien avancée, donc, du coup je suis parti la bas pour faire mon DEA, j'ai fait ma thèse là-bas également mais j'ai fait ma thèse la bas en vivant à Dijon (...) Toujours sur un sujet africain, plus précisément sur la manière comme la littérature pose la question de la responsabilité. (doctorat fini en 2009)</i></p> <p><b>Travail :</b> <i>Des vacances, professeur de lettres dans le secondaire (durant 3 ans)</i></p> <p><b>Actuellement :</b> <i>Pour l'instant c'est... donc, là, comme tu dois savoir, c'est la période de candidatures pour les postes de Maître de Conférences, donc, j'attends, pour l'instant les candidatures sont posées, j'attends de savoir si je passe à l'audition et puis après, si audition il y a, si je suis suffisamment classé pour espérer... Voilà... c'est l'attente.</i></p>
<p>P - Homme 27 ans (1) Dijon Étudiant doctorat</p>	<p><b>Présentation :</b> <i>Je suis XXX, j'ai 27 ans, je suis doctorant en histoire et civilisation antiques à l'Université de Bourgogne. Je viens du Gabon et je suis en Bourgogne et plus précisément à Dijon depuis 2 mois exactement.</i></p> <p><b>Origine :</b> <i>Je viens du Gabon</i></p> <p><b>Etudes :</b> <i>(doctorat) je n'ai pas de cours, juste que j'avais un séminaire que j'ai pris part</i></p> <p><b>Travail :</b> <i>----</i></p> <p><b>Actuellement :</b> <i>je suis doctorant en histoire et civilisation antiques à l'Université de Bourgogne</i></p>
	<p><b>Présentation :</b> <i>Mon nom c'est XXX, je suis malien, d'origine malienne aussi, je suis étudiant en master informatique et je suis en France depuis 6 ans, donc, voilà.</i></p> <p><b>Origine :</b> <i>je suis malien</i></p> <p><b>Etudes :</b> <i>je suis étudiant en master informatique</i></p> <p><b>Travail :</b> <i>Comme j'avais déjà ma maîtrise et tout et qu'ils cherchent des gens qui avait cette spécialité-là, (...) j'ai travaillé avec elle pendant 6 mois, de janvier jusqu'au mois de juin, jusqu'à la fin de l'année, j'ai donné... plutôt je faisais des aides aux devoirs, au collège Clos de Pouilly au grésilles, donc je partais dans le local de l'association ou plutôt au lycée clos de Pouilly, donc les élèves ils amenaient les devoirs qu'on les donnait en classe.</i></p> <p><i>Les vacances en juin, juillet, j'ai postulé pour un poste de veilleur de nuit (...) ce n'était pas concluant donc on a arrêté.</i></p> <p><i>... comme c'était les vacances, j'ai travaillé comme plongeur pour le palais de congrès. L'hôtel XXX avait une cuisine au palais de congrès. On fait, ils ont un service traiteur, donc s'ils ont...</i></p> <p><i>...aide de cuisine, aide-cuisinier donc je venais, je faisais les plats froids, voilà, j'épluchais les légumes et tout, mais si ça coïncit au niveau de la plonge, je passais au plongeur et sinon ils cherchaient une autre personne et moi, j'étais en cuisine. (depuis 2011)</i></p> <p><i>Um... entre temps, été 2007 j'étais à l'hôtel XXX, en poste de veilleur de nuit, donc octobre 2007 j'ai quitté ce poste, ensuite juin 2008, j'ai postulé pour encore un autre poste de veilleur de nuit. Cette fois ci en centre-ville. Et voilà, j'ai travaillé pour eux pendant 3 mois et c'était un CDD ; donc je faisais ça, même temps j'ai continué la plonge quand ils avaient besoin de moi. Donc, moi, j'ai toujours fait la plonge à côté, j'ai toujours fait la plonge à côté au Palais de Congrès, j'en ai fait aussi à l'hôtel XXX, à l'hôtel XXX, donc la plonge c'était... je faisais à chaque fois de gauche à droite, ils avaient besoin de moi, je faisais ça et tout. Mais le poste vraiment régulier où j'ai eu un contrat c'était toujours veilleur de nuit, c'était toujours veilleur de nuit 2007 à XXX, 2008 veilleur de nuit à XXX et octobre 2008 veilleur de nuit à XXX où je suis toujours en poste.</i></p> <p><b>Actuellement :</b> <i>(aide de cuisine) à partir de 2009 c'était plus ponctuel, ce n'était pas tout le temps, (...) pour les dépanner.</i></p> <p><i>Donc depuis 2008 je suis veilleur de nuit et voilà, le weekend et 2 fois par semaine et puis voilà.</i></p>
<p>Q - Homme 32 ans (6) Dijon Étudiant M2 / Veilleur de Nuit</p>	<p><b>Présentation :</b> <i>Ben...euh... je suis XXX. Je suis euh... Doctorant en droit et... je suis chargé d'enseignement à...à l'UFR droit à l'université de Bourgogne.</i></p> <p><i>J'ai 27 ans, j'aurai 28 ans cette année, euh... voilà je suis gabonais de nationalité.</i></p>
<p>R - Homme 27 ans (2) Dijon</p>	

Étudiant doctorat	<p>Mais je...comment dire, je vis en France pour mes études, je suis en France pour mes études et...voilà. Grosso modo c'est ça</p> <p><b>Origine :</b> voilà je suis gabonais de nationalité</p> <p><b>Etudes :</b> (doctorat) Minimum 3 ans encore</p> <p><b>Travail :</b> ---</p> <p><b>Actuellement :</b> j'ai eu un concours pour les allocations de thèse. Pour allocations de thèse et financement de thèse donc il y a des, des professeurs qui proposent ...des sujets, comme sujet de thèse, et les candidats donc, y a des étudiants qui vont se présenter et candidater sur les sujets, donc c'est un concours, donc c'est dans le cadre de ce concours que j'obtiens l'allocation de thèse et en même temps ...on va dire dans la foulée, euh...Il m'est proposé donc en même temps que j'obtiens l'allocation, d'assurer des missions d'enseignement. Là je postule aussi et j'obtiens donc dans ce cadre, dans le cadre de la prolongation je pense de ce concours, j'obtiens la possibilité d'enseigner. Et donc comme je voulais enseigner depuis et comme j'ai toujours aimé l'université, l'enseignement, euh, je suis bien content quoi.</p>
S - Homme 54 ans (10) Talant Entrepreneur	<p><b>Présentation :</b> Je suis XXX, je suis un franco-centrafricain et voilà, j'habite ici, là où vous voyez... ça fait presque 10 ans que je suis en Bourgogne. Avant j'étais en Centrafrique et je suis arrivé ici parce que j'avais des soucis politiques et c'est trop long à vous expliquer ici.</p> <p>Moi, mon père était militaire français, ancien combattant, donc le traité, je suis le premier enfant à être né au Tchad, parce que les autres sont nés au Congo, alors, moi je suis rentré en Centrafrique et j'étais à Bangui après avoir fini mes études.</p> <p>Je suis de la région du nord, mais je n'ai jamais vécu dans le nord, j'ai vécu que dans le sud. Une fois devenu fonctionnaire, j'étais chez Bokassa, donc, j'ai travaillé sous Bokassa en tant qu'empereur pendant 3 ans. C'est à son coup d'état on m'a envoyé chez celui qui a succédé Bokassa, j'étais à Mukinda, dans le village de XXX... Le 2ème président qui est venu renverser et puis je suis resté-là, dans cette région, au sud-ouest de la République Centrafricaine, à 107 km de Bangui. Donc, toute la région du sud, vous donnez mon nom, en tout cas, vous serez comme un frère.</p> <p>J'ai 54 ans. On me dit que je suis jeune mais je serai bientôt à la retraite.</p> <p><b>Origine :</b> je suis un franco-centrafricain (...) j'ai la double nationalité. (Français – République Centrafricaine)</p> <p><b>Etudes :</b> ---</p> <p><b>Travail :</b> Je ne vous ai pas dit ; je suis enseignant de carrière et je suis un homme</p> <p>Je me suis formé, je suis enseignant...</p> <p>j'ai payé mon permis... pas moi, Pôle Emploi m'a payé le permis poids lourds, je l'ai passé, je l'ai eu, j'ai eu « super lourds », j'ai passé la FIMO et j'ai les matières dangereuses et c'est rare de pouvoir avoir ça...</p> <p>Je suis routier</p> <p>C'est un peu saccadé, j'ai travaillé beaucoup dans le système de la poste, XXX media-poste, je distribuais les trucs dans les boîtes et après j'ai passé mon permis poids lourds et autres et après, j'ai beaucoup travaillé à la poste. Je suis routier mais dans le cadre de la poste. Il y a des fois où je quittais ici à 20h, j'allais décharger à Macon, TGV Macon le courrier, je prenais le camion je continuais sur Lyon, je chargeais à Lyon, je venais déposer à Macon, à Macon je chargeais, je revenais, donc j'arrivais, je travaillais beaucoup de nuit et au groupe de la poste aussi ont de TS. Cette société je faisais 700 km par nuit, chaque nuit, je quittais Dijon, Chatillon-sur-Seine, Ancy-le-Franc, Tousson, Toucy, Courson, Saint Fargeau, Orléans qui est le terminus Orléans, je reviens à Sens, Auxerre, Troie, Dijon et je dois arriver ici à 5 heures du matin. Ça c'était avec les 18m3 et j'allais trop vite, tous les jours, tous les jours. Dans ce moment je me prépare déjà pour partir, parce que je quitte ici à 19h et je dois être ici à 5h du matin. Je transportais les matières, trucs de valeurs, des bijoux, des chèquiers.</p> <p><b>Actuellement :</b> Maintenant je ne travaille pas, ça fait 4 mois aujourd'hui que je suis au chômage.</p> <p>je suis en train de monter mon entreprise (...) je vais ouvrir ma boîte.</p>
T - Homme 41 ans (15)	<p><b>Présentation :</b> Donc je m'appelle XXX. J'ai 41 ans aujourd'hui et je suis en... je suis en France depuis octobre 1996, 30 octobre 1996. Je suis arrivé directement à Dijon.</p>

Dijon Enseignant / Docteur Lettres	<p>Je suis venu à Dijon dans le cadre de mes études, et puis j'ai eu le temps de me marier..., me marier, avoir des enfants, voilà d'une manière..., d'une manière générale, je ne sais pas s'il faut dire quelque chose de plus qui pourrait intéresser par rapport à cette présentation.</p> <p>3 enfants, la première aura 13 ans là, à la fin du mois... le 2ème 10 ans, la 3ème 8 ans. Enfin elle aura 11 ans au mois de novembre et puis 9 ans au mois de novembre quoi. (...) Ils sont en garde alternée, un coup chez leur mère... une semaine chez la mère, une semaine avec le père, et puis moitié de temps des vacances.</p> <p><b>Origine :</b> Je suis originaire de Libreville au Gabon. Enfin de Libreville au Gabon, enfin je suis originaire du Gabon,...je suis du nord du Gabon, Oyem, j'ai fait toutes mes études à Libreville, Oyem c'est ma ville, pas natale parce que je ne suis pas né à Oyem, mais la ville de laquelle reviennent mes parents... Voilà, c'est là où se trouve le berceau de ma famille.</p> <p><b>Etudes :</b> J'ai fait, donc je suis arrivé, inscrit en Licence Lettres Modernes, jusqu'au Doctorat (...) en lettres Modernes oui. (Licence) et puis là, à ma grande surprise, tout se passe super bien quoi. Tout se passe super bien, si j'avais la possibilité d'avoir...si à l'époque il y avait la possibilité d'avoir des mentions, autres que « mention passable » quand on passe en seconde session, je crois que j'en aurais eu une. ...comme j'ai réussi, tout le monde me dit faut au moins que je fasse une Maîtrise</p> <p><b>Travail :</b> Facilité pour trouver du travail grâce à connaissances (étrangères ou française) (Travail à la) Société de Jeunesse d'Assistance par le Travail = mon premier CDI à Dijon. (éducation nationale) on me proposait un poste dans la Nièvre. J'ai eu du... Ça se passe très bien, je remplace d'abord en français, donc dans ma discipline, et puis après il y a un problème en histoire-géographie, on ne trouve personne, on me demande si je peux aussi remplacer des cours en histoire-géographie parce que j'ai fait beaucoup de littérature et civilisation ancienne, ça se passe super bien. C'est comme ça que le Rectorat m'envoie après, pendant 3 ans au collège de Chablis. Ça se passe super bien...</p> <p><b>Actuellement :</b> Aujourd'hui j'interviens encore en tant que contractuel vacataire de l'Education Nationale Donc j'ai toujours eu, et jusqu'à cette année, j'ai toujours eu, l'Education Nationale m'a toujours trouvé un poste, j'ai, enfin bon voilà. C'était un heureux concours de circonstances, mais dans mon esprit, je ne suis pas venu pour m'installer en France, donc c'est de là que j'ai toujours refusé d'avoir un poste fixe au niveau de l'Education Nationale.</p>
U - Homme 52 ans (18) Macon Prêtre	<p><b>Présentation :</b> Alors, me présenter c'est-à-dire, qui je suis. Je suis le père xxx. J'ai 52 ans accomplis et je suis prêtre catholique. Déjà 18 ans que je suis en France, accomplis ah oui.</p> <p><b>Origine :</b> d'origine, je suis de la république démocratique du Congo, donc, plutôt centre-sud, le Kasai oriental dont le chef-lieu c'est Mbuji-Mayi, pour ceux qui connaissent.</p> <p><b>Etudes :</b> ... d'abord une maîtrise, je devais terminer ma maîtrise... Maîtrise et DEA à Strasbourg et ensuite... J'ai commencé la thèse que je n'ai pas encore terminée pour des raisons effectivement de temps et puis des raisons personnelles et voilà, voilà...(...) Toujours à Strasbourg.</p> <p><b>Travail :</b> Donc, à la fin de la semaine j'allais en paroisse et je revenais dimanche soir ou lundi matin, selon mon programme. Donc toute ma vie était structurée autour de ça (études en semaine, travail le weekend), en quelque sorte. J'ai vécu 11 ans à Strasbourg. Et puis le reste ici en Bourgogne. Ça fait 11 ans à Strasbourg et 7 ans ici. Maintenant je suis à xxx mais c'est toujours la Côte d'or (...) l'archevêque de Dijon est métropolitain. En arrivant j'étais donc à, j'étais à 50% dans une paroisse, à Chenôve, et 50% au XX, à XX XX. Donc, 50-50, donc je travaillais dans la semaine, jusqu'au le weekend et le weekend j'intervenais à sainte Térèse, ça c'est le travail que j'avais. Le XX c'était avant l'arrivée des XX, les XX sont arrivées je crois 2 ou 3 ans après moi. Moi, je n'ai mis qu'une année, 2006, donc 2005 – 2006. En 2006 j'ai été envoyé à XXX, ou j'ai passé 3 ans, 2006- 2007, 2007-2008, 2008-2009, et en 2009 j'ai été envoyé à</p>

XXX, où je suis là, je viens de faire 3 ans. Si tu comptes, tu calcules bien ça fait 7 ans. 3, 3 et 1, ça fait 7.

**Actuellement :** Voilà, sur le plan canonique il y a ce qu'on appelle l'incardination ou l'excardination. Pour le moment je suis encore un prêtre de chez moi, du Congo, mais... je suis toujours incardiné au Congo mais je donne des prestations ici, j'aide ici... je n'ai pas encore entamé une démarche canonique pour être considéré comme prêtre d'ici, bien que j'en ai la possibilité, voilà... pour le moment je suis encore du Congo, je suis lié à mon diocèse du Congo et je vis ici.

**Présentation :** Moi, je m'appelle XXX, j'ai 22 ans et je viens du Guinée Conakry.

**Origine :** je viens du Guinée Conakry

**Etudes :** Je suis venue à cause de mes études. Je commence la première année de Licence en droit.

V - Femme  
22 ans (1)  
Dijon  
Etudiante

**Travail :** Non, pas pour le moment

**Actuellement :** Je suis venue à cause de mes études. Je commence la première année de Licence en droit.

(Travail) bientôt pendant l'été parce que là, je voulais d'abord tester cette première année de cours et voir si je n'ai pas trop de difficultés et je me suis dit qu'avec le boulot ça va me faire un peu de difficulté dans les études, étant donné que je n'ai pas l'habitude. De coup je n'avais pas voulu; mais comme on finit les concours et en été sûrement je serai là de coup je vais bosser pendant l'été.

**Présentation :** Alors moi, je m'appelle XXX, j'ai 28, je suis sénégalais, marié depuis 2008, je suis... j'étais footballeur professionnel et là, je suis devenu footballeur amateur, voilà. (temps en France) Depuis 2002, donc, presque 10 ans.

**Origine :** je suis sénégalais

**Etudes :** Pour les études, moi j'étais, si tu veux j'étais en série littéraire au Sénégal, je devais passer mon BAC L et quand je suis arrivé, (...) je n'ai jamais repris mes études en France.

W - Homme  
28 ans (10)  
Dijon  
Footballeur  
Professionnel  
en  
reconversion

(en échange, autre formation en vente) Je ne pouvais pas y aller de toute façon.

**Travail :** (suite au désistement du club il trouve un nouveau travail)... Je repars en décembre, je fais les papiers et je reviens le 25 décembre. (...) Pas très longtemps parce que le club, il me voulait donc, ils ont tout fait pour que je revienne vite.

(Parcours professionnel) Jusqu'en 2008, j'étais jouer professionnel de 2000 à 2008.

...après le sud, je suis parti... ; enfin, je suis resté dans le sud... je suis parti en Corse et après la Corse j'ai signé à Dijon. Je suis arrivé à Dijon en 2005. Dans le sud je suis resté 3 ans, après en Corse je suis resté 2 ans et en 2005 j'arrive à Dijon.

... les recruteurs de Dijon m'ont contacté et ils m'ont proposé un bon contrat, donc, j'ai accepté.

**Actuellement :** J'ai repris mes études, j'ai fait... là, j'essaie de me réorienter sur le journalisme et puis cette année je passe mon BEES 1, qui est un diplôme d'état de prof, d'entraîneur de football, ce qui va me permettre carrément d'être entraîneur de football, quoi...

## Annexe 17. Informations de visa des 23 participants.

Type de visa / Situation administrative		Participants
Double nationalité, pas besoin de visa	1	S
Visa d'étudiant, actuellement en études	10	A, D, E, G, K, L, P, Q, R et V
Visa d'étudiant, actuellement travailleurs	2	T et U
Visa vie privée	5	B s, F, H, J et O
Statut non défini clairement Voyage suite à des problèmes d'ordre public (pays d'origine). Modification de leur statut en France.	3	C (arrivé dans une tournée artistique, demande d'asile validée ensuite) I (visa de tourisme puis régularisation) M (visa court séjour puis régularisation)
Pas d'indication sur le type de visa octroyé durant le premier voyage, bien que justifié par des raisons professionnelles.	2	N (mission fidei donum) W (cooptation - joueur de football professionnel, démarches prises en charge par le coach et l'équipe d'accueil).

## Annexe 18. Arborescence de catégories et sous-catégories de l'analyse des entretiens

<b>PRESENTATION - synopsis de vie scolaire – professionnelle</b>	
<b>AVANT</b>	
<b>Antécédents et description du voyage</b>	
(A1)	Inscription à université ou centre d'études
(A2)	Explication procédure visa
(A3)	Voyage suite à une opportunité
<b>Raisons du voyage</b>	
(A4)	Etudes
(A5)	Travail
(A6)	Famille sur place
(A7)	Histoire personnelle avant voyage
(A8)	Situation du pays au moment du départ
(A9)	Histoire du pays
(A10)	Langue
<b>Prise de la décision et Construction du projet (étude 1)</b>	
(A11)	Choix naturel, normal, logique, simple
(Aa)	Projet construit personnellement
(Ab)	Projet construit de façon partagé entre le migrant et sa famille
(A5)	Décision prise malgré lui/elle
(Ac)	Projet construit par autrui - Familial
<b>Soutien moral et économique</b>	
<b>La famille proche</b>	
(B1, B2, B3)	Soutien moral
(B11)	Soutien économique
<b>La famille élargie</b>	
(B4)	Soutien moral
(B12)	Soutien économique
<b>Autres connaissances</b>	
(B5, B7)	Soutien moral
(B13)	Soutien économique
<b>Le migrant seul</b>	
(B6)	Soutien moral
(B8, B9, B10)	Soutien économique
(B14)	Sans indication - Moyens économiques non signalés
<b>Souvenirs positifs, négatifs et/ou difficultés rencontrées des premiers mois</b>	
<b>Environnement personnel</b>	
(C1)	Les différences de cultures
(C2)	La couleur de peau
(C3)	Les attentes des migrants
(D7)	La langue française
(D10)	La santé
(D1)	L'argent
<b>L'environnement physique</b>	
(C4, C5, D3, D11)	Le transport et le voyage
(C6, D2)	Le logement
(C7, D9)	L'alimentation

(C8, D8)	Le climat
(C9)	L'architecture et les services
<b>L'environnement professionnel</b>	
(C10, D4)	Les études
(C11, D6)	Le travail
<b>L'environnement relationnel</b>	
(C12)	La vie en famille, les personnes qui accueillent
(C13 D5)	Les relations faites sur place et les différences dans les relations
(D13)	Difficultés en général ou chez quelqu'un d'autre
<b>DURANT</b>	
<b>L'intégration</b>	
<b>Définition et analyse de leur propre intégration</b>	
(E1, E2, E3)	Définition et analyse de l'intégration
(E1)	Définition d'intégration
(E2, E3)	Éléments facilitant/entravant l'intégration
<b>Expérience de leur propre processus d'intégration</b>	
(E4)	L'identification territoriale
(E5, E6)	Évaluation de leur propre vécu vis-à-vis de l'intégration
(E7)	Les apprentissages dans le processus d'intégration des participants
<b>L'intégration dans le travail et les études</b>	
(F2)	L'exclusivité de l'activité de formation
(F9)	L'emploi étudiant
(F8)	La recherche de travail
(F3, F10)	Avantages et Apprentissages
(F4, F11)	Difficultés et solutions
<b>Perception de difficulté dans les études et le travail</b>	
<b>Difficultés matérielles, relationnelles, temporelles et administratives</b>	
(F5, F12)	Les relations interpersonnelles dans les études et le travail
<b>Les loisirs et les sports</b>	
(G1)	Rencontres avec les amis et la famille
(G2)	Participation à des activités associatives
(G3)	Activités artistiques
(G4)	Activités Sportives
(G5)	Pas d'activités loisirs
<b>Les relations dans une approche interethnique</b>	
<b>Définition et analyse des relations</b>	
(H1, H2)	Analyse des relations interethniques
(H3)	Évaluation des relations d'amitié par origine
<b>Expériences des relations</b>	
(H4, H5)	En général, sans considérations de nationalité
(H6, H7)	Les relations avec les Français
(H8, H9)	Les relations avec les étrangers
<b>La discrimination</b>	
<b>Analyse générale des discriminations</b>	
(I1)	Contexte social, politique et institutionnel
(I2)	La discrimination vécue par d'autres (divers contextes)
(I13)	Pas de vécu personnel et contre-exemples de discrimination

---

**Ressentie de la discrimination**

- (I4) Ressentie difficile à expliquer
- (I5) Situation ponctuelle
- (I6) Situation systématique

**Expériences de discrimination : contextes et personnes concernées**

- (I7) Contexte professionnel (collègues, chef, futurs employeurs)
- (I8) Contexte personnel (famille, amis, connaissances)
- (I9) Contexte institutionnel
- (I10) Autres contextes

**Formes de résolution**

- (I11) Dénoncer et/ou combattre
- (I12) Ignorer et/ou passer outre
- (I13) S'instruire, apprendre à faire la différence, rationaliser

---

**APRES****Situation actuelle et projet d'avenir**

- (J1) Contact avec le pays d'origine
- (J2) Situation migratoire actuelle
- (J3, J4) Projet d'avenir

---

**L'intention de rester en Europe et les difficultés associées**

- (J5) Envie / besoin de rester
- (J6) Rester puis partir
- (J7) Retour en Afrique non envisagé / impossible
- (J8) Difficultés empêchant de rentrer en Afrique

---

**L'intention de rentrer en Afrique et les difficultés associées**

- (J9) Envie / besoin de rentrer
- (J10) Retour possible
- (J11) Retours régulières / occasionnels
- (J12) Rester en Europe non envisagé / impossible
- (J13) Difficultés empêchant de rester en Europe

---

**Les motifs pour Rester ou Rentrer (questionnaire MRR, étude 1)****Les motifs pour rester en Europe**

- (Ja) Avantages de la vie en Europe.
- (Jb) Désavantages de la vie en Afrique.
- (Jc) Conditions Economiques

**Les motifs pour rentrer au pays**

- (Jd) L'éloignement
- (Je) La stabilité – Apport au pays.
- (Jf) L'insécurité et échec
- (Jg) La famille

---

**Recommandations pour d'autres migrants****Orientation de la décision**

- (K1) Faire le voyage
- (K2) Ne pas faire le voyage
- (K3, K4) Expériences pouvant orienter la décision chez le nouveau migrant
- (K3) Expériences positives
- (K4) Expériences négative

---

**Conseils pour un processus migratoire réussi**

---

- 
- (K5) Bien préparer le voyage
  - (K6) Garder le contact avec la famille dans le pays d'origine
  - (K7) Etre fort et résister
  - (K8) Reconnaître les différences
  - (K9) S'adapter/S'intégrer
  - (K10) Dépasser les stéréotypes et les idées reçues
  - (K11) Attitudes à acquérir dans les relations aux autres

**Expériences -dires d'autrui**

- (K12) Explication d'une situation vécue par quelqu'un d'autre
-

## Annexe 19. Fréquences de verbatim par participant : Projet de voyage, construction

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																
Antécédents et description du voyage	Inscription à université ou centre d'études	A1	12	A		D	E	G			K			P	Q	R	T	U	V	W
	Explication procédure visa	A2	15	A	B	D	E	G	I	K	M	N	P	Q			T	U	V	W
	Opportunité	A3	7			C	E	F		I	J			N						W
Raisons du voyage	Etudes	A4	13	A		D	E	G		J	K	L			P	Q	R	T	U	V
	Travail	A5	2											N						W
	Famille sur place	A6	10		B			F	H	I	J	L		O	Q	S	T			
	Histoire personnelle avant voyage	A7	13			C		F	G		J	K	L	M	N	P	Q	S	U	W
	Situation du pays au moment du départ	A8	9			C		F	G	H	I	J		M				S	T	
	Histoire du pays	A9	6	A				G	I	J					P	R				
	Langue	A10	7	A		D		G	I	J	K				P					
Prise de la décision et construction du projet (étude 1)	Choix naturel, normal, logique, simple	A11	14	A	B	D	E	F	G		J	K	L		P	Q	R		V	W
	Projet personnel	Aa	9	A		D				J	K				P	Q	R		U	V
	Projet partagé entre le migrant et sa famille	Ab	3				E	G				L								
	Décision malgré elle/lui	A12	11		B	C		F	H	I			M	N	O		S	T		W
	Projet familial - décisions autrui	Ac	11		B	C		F	H	I			M	N	O		S	T		W

## Annexe 20. Fréquences de verbatim par participant : Soutien moral et économique

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																
Soutien Moral	Parents	B1	11	A		D	E	F			K	L		O	Q	S	T		W	
	Fratrie	B2	3								K				Q				V	
	Conjoint	B3	3		B			F	G											
	Famille élargie	B4	5						H	J	L				Q	S				
	Amis	B5	4			C	D										S		V	
	Lui/Elle tout seul	B6	4					G	I					P	R					
	Autres	B7	5			C					K	M	N						U	
Soutien Economique	Economies personnelles	B8	5			D		G	I	K					R					
	Bourse	B9	5	A						K				P	R	T				
	Prêt à titre personnel	B10	2					G			L									
	Famille proche (parents, fratrie, conjoint)	B11	11	A	B	D	E	F		J	K	L		O	Q				V	
	Famille élargie	B12	4				E		H	J					Q					
	Autres	B13	3											N					U	W
	Pas d'indication	B14	3			C							M			S				

## Annexe 21. Fréquences de verbatim par participant : Souvenirs des premiers mois

## Souvenirs positifs ou neutres

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																				
Généralités, sentiments	A propos des cultures et idées	C1	8	A	B	C							L	N	Q		U	W						
	A propos de la couleur de peau	C2	3				E			J								W						
	A propos de ses attentes	C3	7	A		C			I	K	M			Q		T								
Voyages, Tourisme, Transport	A propos du voyage	C4	19			C	D	E	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	T	U	V	W
	A propos d'autres voyages	C5	2							I							P							
Logement, alimentation, climat	A propos du logement	C6	14			C	D	E	G		J	K		M		P	Q	R	S	T	U		W	
	A propos de l'alimentation	C7	7				D			H	I		K	L		O	P							
	A propos du climat	C8	5	A			E		H			L				P								
	A propos de l'architecture et services	C9	4				D		G	I		K												
Études, travail	A propos de l'école, les études	C10	12		B		D		G	H		K			N	O	Q			T	U	V	W	
	A propos des différences	C11	3				E								N		Q							
Famille et amis, relations	A propos de la famille/amis qui accueillent	C12	14		B		E		G	H	I	J	K	L	M	O	Q		S	T		V		
	A propos des relations faites sur place	C13	11				D	E	G	H			L	M	N			R		T	U		W	

## Souvenir négatifs et/ou difficultés rencontrées

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																				
Difficultés vécues	A propos de l'argent	D1	10	A		C	D		G			K	L	M			R	S	T					
	A propos du logement	D2	8	A			E						L		O			S	T	U		W		
	A propos des démarches administratives migratoires	D3	3			C					I													W
	A propos des études	D4	6	A					G								Q	R		T	U			
	A propos des relations	D5	15	A		C	D	E	F	G	H	J	L	M	O	P	R					V	W	
	A propos du travail	D6	6		B	C		F		I								S					W	
	A propos de la langue française	D7	4		B					H					O								V	
	A propos du climat	D8	7	A			D	E				K	L			P	R							
	A propos de l'alimentation	D9	6				D	E		I		L	M										V	
	A propos des conditions physiques et de la santé	D10	4					F	G				M		P									
	A propos du transport	D11	2													P	Q							
Solutions vécues	Pistes et/ou explications de solutions	D12	21	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	O	P	Q	S	T	U	V	W
Difficultés en général	Identification des difficultés en général ou chez quelqu'un d'autre	D13	5	A		C		F				K											W	

### Souvenirs des premiers mois.

Les souvenirs positifs ou neutres des premiers mois, ont été travaillés en les divisant en cinq catégories émergentes : a) *Généralités, sentiments* : regroupe les discours généraux portant sur les souvenirs des premiers mois qui ne sont pas considérés comme positifs et négatifs et qui portent autour de trois catégories : la culture, la couleur de la peau et les attentes des participants en arrivant ; b) *Voyages, tourisme, transport* : rend compte des souvenirs sur la date du voyage, les procédures administratives et le parcours effectué, ainsi que les souvenirs d'autres voyages en Afrique ou Europe, faisant partie de leur projet migratoire ; c) *Logement, alimentation, climat* : cette catégorie regroupe les discours autour des éléments physiques de l'environnement ainsi que les considérations sur les infrastructures et l'architecture de la ville d'accueil ; d) *Études, travail* : les souvenirs positifs ou neutres sur l'inscription, les procédures à accomplir en arrivant à l'université ou centre de formation, ainsi que les différences entre le pays d'origine et celui d'accueil en relation à la vie professionnelle ou académique ; e) *Famille et amis, relations* : les souvenirs à propos des personnes accueillant le migrant, les retrouvailles et les nouvelles relations faites sur place.

D'autre part, les souvenirs négatifs ou difficultés des premiers mois, ont été catégorisés en trois groupes : a) *Difficultés vécues* : l'expression des difficultés ou souvenirs désagréables, catégorisés ensuite en 11 domaines : l'argent, le logement, les démarches administratives migratoires, les études, les relations, le travail, la langue française, le climat, l'alimentation, les conditions physiques et la santé et le transport ; b) *Solutions vécues* : la façon dont les participants ont résolu les difficultés vécues durant ces premiers mois ; c) *Difficultés d'autrui* : les considérations sur les difficultés vécues par d'autres personnes migrantes, ces discours permettent aux participants de se positionner en opposition à ces récits.

Bien que les souvenirs aient été codés de façon différenciée pour permettre une meilleure analyse, la présentation de résultats a été faite par groupes thématiques, en incluant souvenirs positifs et négatifs, car nombreux éléments se complètent ou permettent d'établir des relations.

Les groupes thématiques, au nombre de 8 (Tableau 39) regroupent des sous-catégories positives, neutres et négatives, afin de donner les deux vécus sur le même type de domaine. Pour les difficultés évoquées, nous présentons à la fin de chaque sous-partie un tableau résumé des stratégies de solution utilisées par chaque participant concerné.

Tableau 39.

Regroupement pour analyse des sous-catégories concernant les souvenirs des premiers mois

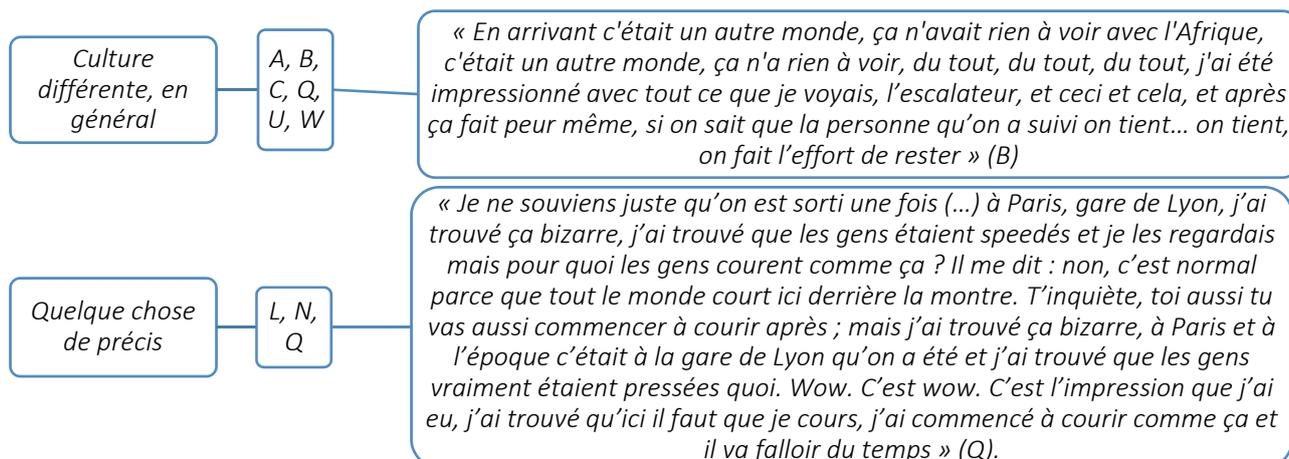
Environnement	Souvenirs Positifs ou neutres	Souvenirs Négatifs ou difficultés	Solutions
Personnel	À propos des cultures, de la couleur de peau et des attentes des migrants (C1, C2, C3)	À propos de la langue française (D7) de la santé (D10) et de l'argent (D1).	
Physique	À propos du voyage et d'autres voyages (C4 et C5)	À propos des démarches administratives migratoires et du transport (D3 et D11)	Explications de solutions (D12)
	À propos de l'alimentation, du climat et du logement (C6, C7 et C8)	À propos de l'alimentation, du climat et du logement (D2, D8, D9)	
	À propos de l'architecture et des services (C9)		
Professionnel	À propos des études et/ou du travail (C10 et C11)	À propos des études et/ou du travail (D4 et D6)	
Relationnel	À propos des nouvelles relations, de la famille et/ou des personnes qui accueillent (C12, C13)	À propos des relations et de différences culturelles (D5)	
	<b>En Plus</b>	Difficultés en général ou chez un tiers (D13)	

NOTE : Création propre

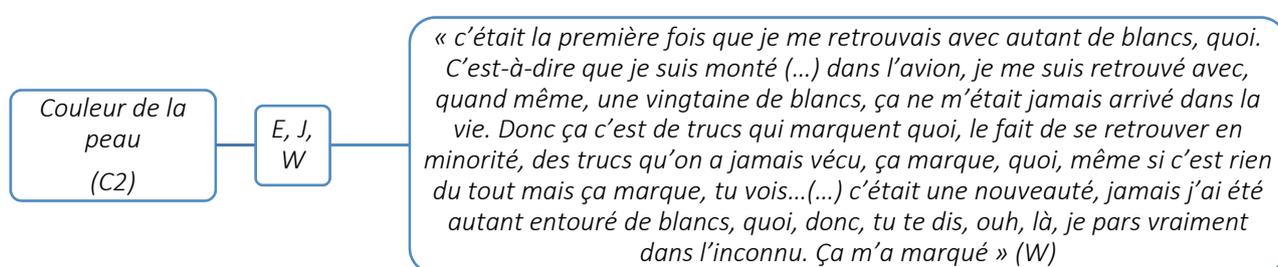
### *L'environnement personnel*

L'analyse des expériences et émotions liées aux premiers mois de vie dans le pays d'accueil porte sur trois groupes thématiques. La reconnaissance des cultures et idées qui différencient le pays d'origine et le pays d'accueil ; le vécu de se reconnaître « noir », entouré de « blancs » et les discours portant sur les attentes (Figure 20).

## La reconnaissance des cultures et idées qui différencient le pays d'origine et le pays d'accueil



## Le vécu de se reconnaître « noir », entouré des « blancs »



## Les discours portant sur les attentes

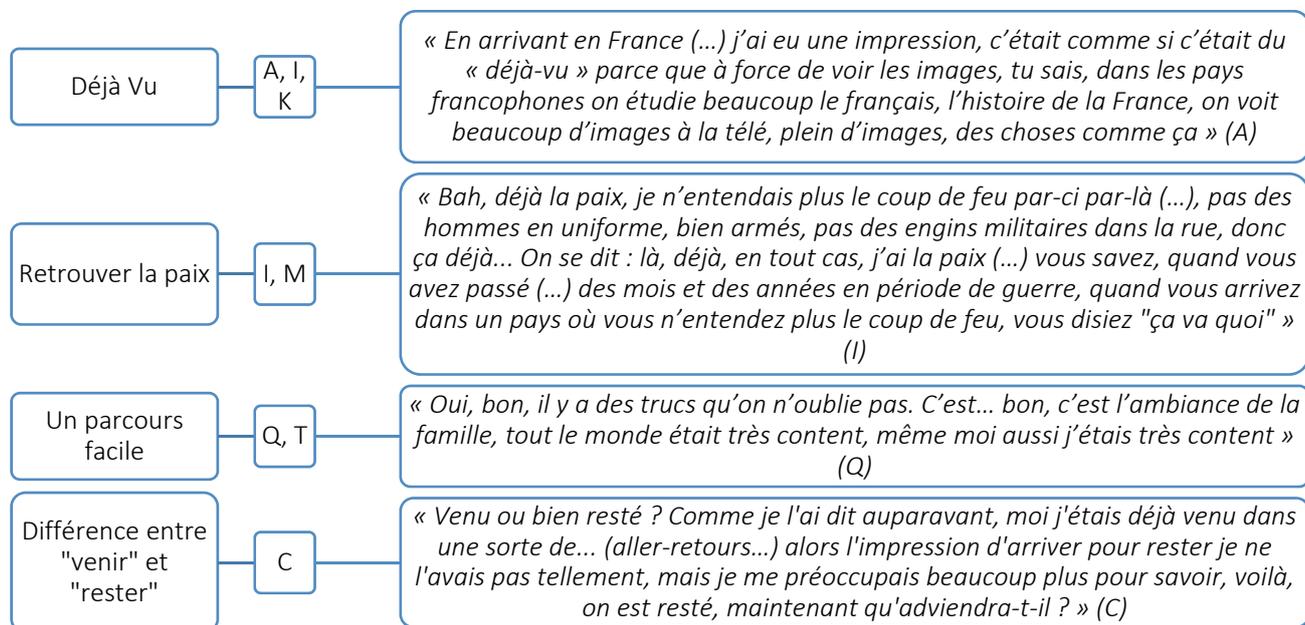


Figure 20. Analyse de généralités, sentiments (C1, C2, C3)

*Les différences de cultures (C1)*

8 participants se souviennent d'avoir eu la sensation de découvrir une nouvelle culture, avec des valeurs différentes. L'expression de ce souvenir peut être quelque chose de général, ou alors, l'expression précise d'un élément qui a interpellé les participants.

**L'idée générale d'une culture différente**, exprimée par 6 participants, peut impliquer un intérêt pour chercher à identifier les différences et contraster les idées reçues à la réalité (A, C et Q) compte tenu des accès aux médias (télévision, internet) et l'obligation de s'adapter et la peur d'une société qui est inconnue pour les participants B, U et W.

Trois participants identifient des **éléments précis de différenciation entre les deux cultures**. Le participant L, fait référence à sa connaissance de la ville de Dijon et l'intérêt pour découvrir la gastronomie ; pour N, il s'agit d'un intérêt personnel de comprendre la différence entre l'Afrique et la France en termes de développement. Il considère, cependant, que son expérience de vie dans un pays anciennement colonisé par la France, lui donne quelques repères nécessaires pour accéder à la compréhension de la culture française, enfin, le participant Q évoque la différence dans la façon de gérer le temps et le ressenti de « être pressé »

*La couleur de peau (C2)*

La notion de différence peut aussi porter sur **la couleur de la peau**. Trois participants évoquent le constat, durant le voyage ou à leur arrivée en France, de se retrouver, en tant que « noirs », dans un environnement majoritairement « blanc ». Pour J, il s'agit juste d'un constat de la différence. Dans le cas de W c'est dans l'avion qu'il constate la différence, déclenchant la sensation de partir dans l'inconnu, mais également de faire l'expérience d'appartenir à une minorité. Quant à E, il explique que cette situation, bien que banale lui semble choquante « ... *c'est quelque chose qui nous choque. Tout le monde était blanc, je voyais que des blancs autour de moi alors qu'à Dakar je vois que des noirs. Vous voyez ce que je veux dire ?* » (E).

*Les attentes des migrants (C3)*

Huit participants ont évoqué des souvenirs vis-à-vis de leurs attentes. Ces discours ont été classés en quatre groupes :

**La sensation de déjà vu**, mise en avant par A, I et K. À partir des expériences précédentes dans d'autres pays africains (I) ou de la télévision et les médias (A et K) ces trois participants évoquent un souvenir de ne pas être impressionnés à leur arrivée en France, du fait d'être confronté à un environnement déjà « connu ».

**Retrouver la paix** et de pouvoir être pris en charge pour des problèmes de santé. Le discours du participant I met en avant des éléments concrets d'une situation de guerre ; M évoque principalement la reconnaissance envers la France, en tant que pays d'accueil, du fait de son arrivée en état de convalescence, qui a nécessité une prise en charge médicale.

**Un parcours facile.** En contraste avec les récits précédents, deux autres participants vont évoquer un parcours facile, sans entrave (T) et aussi ; la bonne ambiance dans la famille et l'excitation du voyage (Q).

**La différence entre "venir" et "rester".** Le participant C, ayant déjà visité la France durant ses vacances, avait des questionnements sur le fait de comprendre le quotidien de la vie dans le pays d'accueil.

#### La langue française (D7)

Les participants ont évoqué des difficultés liées à la langue dans le pays d'accueil. Nous avons analysé ces difficultés selon le niveau de maîtrise de la langue française. (Figure 21).

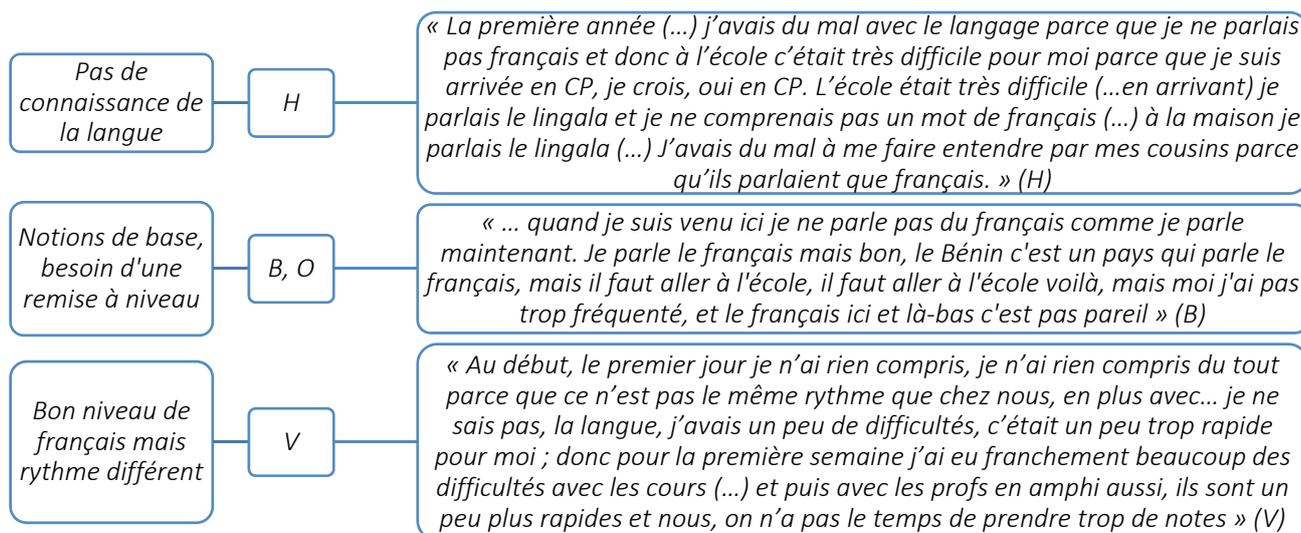


Figure 21. Analyse de la langue française (D7)

Pour la participante H, arrivant enfant et **sans connaître la langue française**, les difficultés ont lieu à l'école, mais également à la maison car certaines personnes de la famille ne parlent pas le lingala (sa langue maternelle). La solution viendra de l'école *« la maitresse m'avait pris un peu sous son aile ; j'ai eu la chance qu'elle m'ait mis à coté pour pouvoir m'expliquer un peu plus que les autres, parce que je ne comprenais pas un mot de français. »* (H).

Pour les participants B et O, bien que le français ait été appris dans le pays d'origine, le français reste une langue apprise à l'école et le **niveau acquis est insuffisant** pour la vie en France. La solution

pour les deux participants a été le cours de langue française bien que B, inclut aussi son effort personnel et le quotidien de ses relations avec sa famille en France.

Enfin, pour V les difficultés viennent d'un **rythme oral qui est plus rapide** que celui auquel elle est habituée. Cette difficulté s'exprime principalement dans le contexte des études. La solution trouvée est juste indiquée sommairement « *...mais bon, après j'ai su prendre le rythme et maintenant ça va(...)* c'est difficile mais ça c'est au début, après... j'ai pris le rythme, ça va, c'était juste la première semaine et après ça va ». (V)

#### La santé (D10)

Quatre participants ont évoqué des difficultés concernant la santé et de façon plus large des remarques sur leur conditions physique durant le voyage et à leur arrivée en France. (Figure 22).

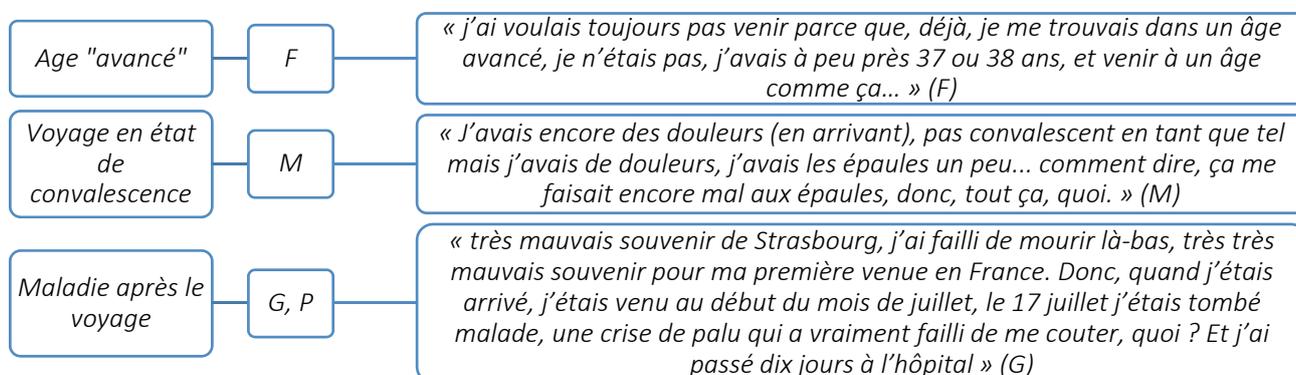


Figure 22. Analyse de la santé (D10)

Le participant F explique que le projet migratoire se construit à un moment dans lequel **il se considère** déjà très **âgé** pour la démarche.

Dans le cas de M et compte tenu des situations particulières de danger pour sa vie, il fait le voyage en situation de **convalescence**. Tel que nous l'avons déjà évoqué (dans la partie soutien) c'est l'intervention de personnes extérieures à sa famille, qui offriront le cadre pour son rétablissement en France.

Enfin, pour G et P, les discours autour des **problèmes de santé**, ont lieu après le voyage. Pour G il s'agit d'un cas de paludisme, tandis que pour P c'est le choc thermique (cet élément sera approfondi dans la sous-partie concernant le climat).

#### L'argent (D1)

Le dernier élément de l'environnement personnel concerne l'argent et la gestion des ressources économiques durant les premiers mois. Nous avons considéré 5 situations liées au voyage ou bien au décalage entre cultures, avec des implications économiques pour le migrant (Figure 23).

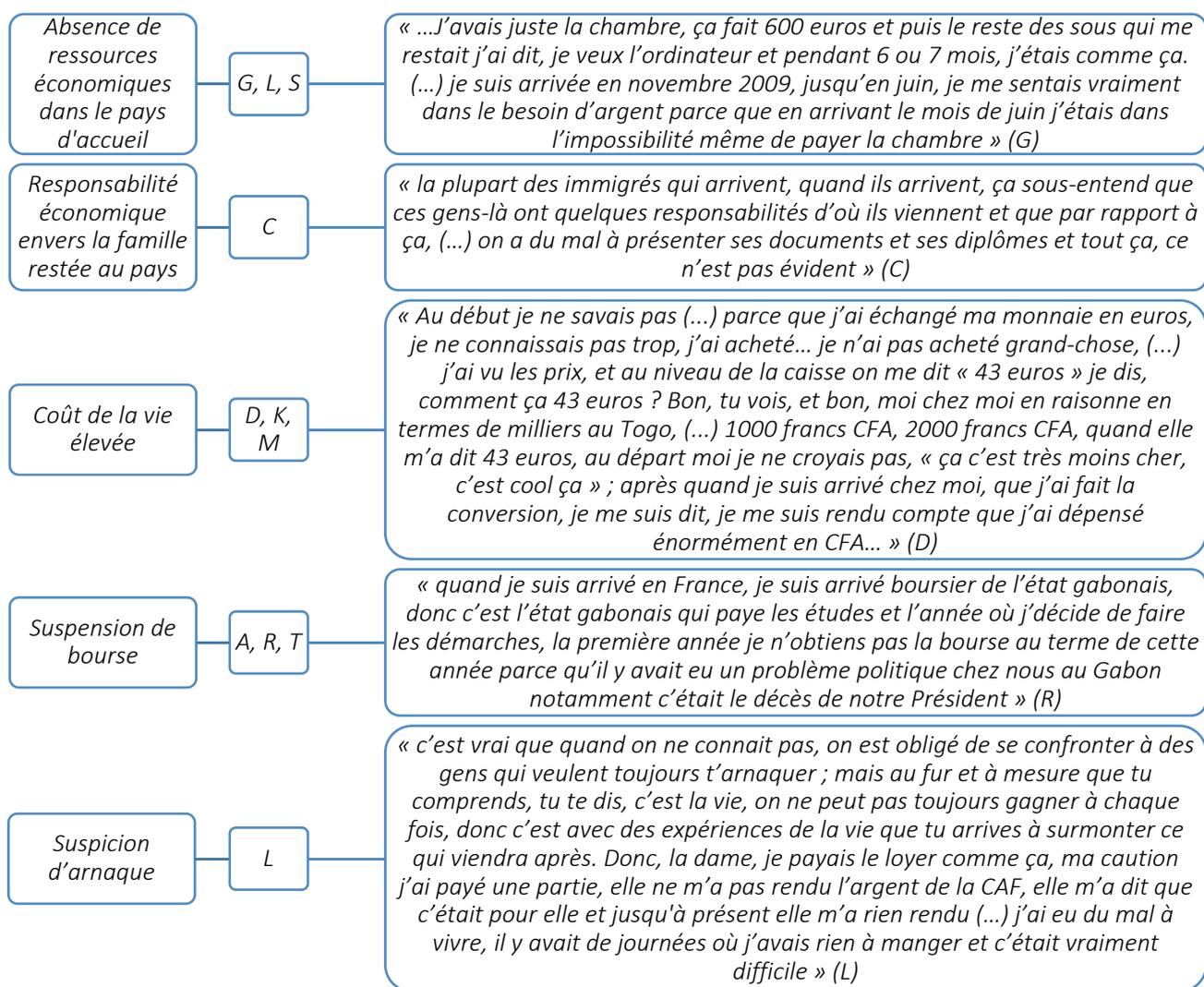


Figure 23. Analyse de l'argent (D1)

Le premier type de difficulté est celui lié aux **ressources économiques pour le voyage** et le fait de se retrouver, une fois dans le pays d'accueil, sans moyens économiques pour assurer la suite. Les participants G, L et S parlent de cette difficulté.

Pour résoudre la situation, G signale la collaboration d'une personne de son environnement professionnel qui l'a redirigé vers les services sociaux du CROUS.

Dans le cas de C, il est question de la **responsabilité économique** du migrant vis-à-vis de la famille qui soutient le voyage et qui reste sur place. Le migrant est confronté à l'obligation de travailler pour faire face à ses responsabilités. La solution proposée par le participant est celle du travail non-déclaré, et la mobilisation de réseaux de connaissances pour trouver cet emploi.

La troisième difficulté « courante » énoncé par les participants est le **cout de la vie**, comparativement plus élevée que celle du pays d'origine. Pour M c'est juste une indication rapide

tandis que les participants D et K feront une explication plus détaillée, comme par exemple les courses alimentaires dans les souvenirs de D.

Le quatrième type de difficulté économique concerne la **suspension des bourses d'études**. Pour A, la suspension de la bourse fait suite à l'acquisition de la majorité d'âge. Ce problème implique la perte de son logement et l'impossibilité de passer les rattrapages. Pour R c'est un problème du pays d'origine qui implique la suspension de la bourse, alors que pour T c'est le fait d'avoir commencé l'année en retard.

Finalement, pour le participant L, le problème économique est énoncé de façon plus relationnelle, avec l'identification d'une **suspicion d'arnaque** de la part de la propriétaire du logement qu'il occupait.

L'ensemble de situations concernant l'argent montre bien l'impact que cet élément a sur les autres domaines : logement, éducation, relations. Nous présentons les alternatives de solution trouvées par les participants (Tableau 40).

Tableau 40.

Difficultés concernant l'argent et pistes de solutions

Participant et Problème	Solution
A Arrêt de la bourse	<i>« j'étais obligé de revenir avec plein de démarches et j'avais pris un avocat, un avocat d'une association et essayer de comprendre le pourquoi et comment »</i>
C Responsabilité économique envers la famille	<i>« ils entendent dire qu'ils peuvent bosser au noir et tout, déjà au noir,... on a du mal à présenter ses documents et ses diplômes et tout ça, ce n'est pas évident ; et la facilité au noir, c'est le travail dans les chantiers, dans le bâtiment, dans les restaurants comme plongeurs »</i>
D Changement : Euros - CFA (achats)	<i>« je me suis rendu compte que j'ai dépensé énormément en CFA, c'est là que je me suis dit « il faut que je garde bien mes yeux pour comprendre les choses » »</i>
G Pas d'argent pour vivre, même pas pour payer la chambre ni pour se nourrir	<i>« c'est le service social qui m'a affecté aux restaurants du cœur. En tout cas pour tout ce qui est de l'argent je n'avais pas. Ça faisait que je mangeais au restaurant du cœur » « je me suis adressé au CROUS, le CROUS m'a payé un mois de loyer, c'était le mois de mai, mais pour juin et juillet, je me suis trouvé dans l'impossibilité de payer la chambre, là, c'est un compatriote qui m'a dit : écoute, là ; à la Mairie il y a des jobs étudiants mais je ne sais pas trop, est-ce que tu peux y aller pour te renseigner ? » « Bon, c'est madame XXX, l'ingénieur de recherches, elle m'a donnée toutes les informations susceptibles d'améliorer mon existence ici quoi, donc, c'est elle qui m'a parlé des services sociaux »</i>
K Vie plus chère en France qu'ailleurs.	---
L Allocations CAF non rendues par la propriétaire	<i>« Bon, je faisais quelques études de droit, j'ai appris beaucoup des choses, j'ai tenté une action en justice contre elle, elle attend le judiciaire parce qu'elle avait mon argent, ce moment j'ai eu du mal à vivre, il y avait des journées où j'avais rien à manger et c'était vraiment difficile (...) j'attends de pouvoir récupérer, si le jugement m'est favorable, récupérer l'argent. C'est le seul problème majeur que j'ai eu ici »</i>
M Cout de la vie "c'est autre chose"	---

Participant et Problème		Solution
R	Non-attribution de la bourse (problème politique pays)	« mais l'année qui a suivi, pardon, j'ai fait les démarches j'ai obtenu, donc on va dire 2 ans, ça m'a pris, 2 ans parce qu'il y a eu une année sabbatique et euh.....ouais on va dire 1 an et demi à peu près, 1 an et demi (...) je n'avais pas l'intention de venir sans la bourse, et comme j'attendais la bourse de l'état Gabonais, donc voilà, il s'est écoulé 1 an et demi, 2 ans. »
S	Pas d'argent pour vivre	« avec les SDF et autres, les rescapés qui étaient là-bas, on mangeait ensemble le matin, je prenais le petit déjeuner avec eux, et voilà, je vivais comme ça. Sans sous, à un moment donné, je pense après deux trois semaines de cela, je n'avais même pas des tickets de bus et c'est après qu'il y a eu une association, juste après, XXX, c'est eux qui me donnaient les tickets de bus. Vous voyez, de là où je viens et comment j'ai vécu »
T	Bourse suspendue	« Comme j'ai eu un succès en Licence, elle a été automatiquement rétablie jusqu'à la fin de mes études... »

NOTE : Création propre

## L'environnement physique

### Le transport et le voyage (C4, C5, D3, D11)

Les souvenirs concernant le voyage donnent comme première indication la date d'arrivée, précisée pour certains en indiquant jour, mois et année et éventuellement à quelle saison les participants sont arrivés en France (D, I, J, L, M, N, Q, V, W). Le participant Q donne également quelques éléments sur la procédure précédant le voyage (date du dépôt de dossier et de la demande de visa). Les participants C, K, O, R et T donnent des indications sur le nombre d'années ou l'année d'arrivée. Nous n'avons pas trouvé des correspondances entre la formule choisie pour indiquer le temps en France et le type de titre de séjour, ni le sexe, ni la profession de participants.

L'analyse fait émerger cinq types différents de souvenirs sur le transport et le voyage (Figure 24).

**Souvenirs d'autres voyages (C5).** Ces souvenirs ont été placés dans cette catégorie, quand ils servent, dans le récit, à expliquer l'attitude du migrant en arrivant en France. Les participants I et P se servent des expériences précédentes, pour indiquer qu'ils avaient l'habitude de voyager, et que de ce fait, le voyage en France est une expérience plutôt courante.

Dans le cas du participant I, la référence à d'autres pays africains, et particulièrement l'Afrique du Sud, permet d'expliquer qu'il n'a pas été surpris par l'architecture et les services lors de son arrivée en France (bien que, par la suite, il affirme avoir été surpris). Pour P, c'est l'évocation de différents voyages en Afrique.

**Les souvenirs sur le dernier jour au pays.** Dans la suite de son discours, P explique de façon très détaillée son dernier soir dans le pays d'origine, en indiquant le fait d'être un jour marquant pour lui et pour le pays. Le discours de P, est d'ailleurs, le troisième le plus long, en prenant en considération l'ensemble des entretiens (après T et N).

**Les souvenirs impliquant des personnes proches.** Les participants H et O, expliquent avoir fait le voyage avec des proches (la tante pour H, le père pour O), U évoque le souvenir d'avoir rendu visite à une amie africaine qui habitait à Paris, tandis que E explique qu'en arrivant, il est resté deux jours à Lyon, chez une tante).

Pour W, qui n'attendait pas à avoir le visa, malgré le fait qu'il avait déjà son billet d'avion (envoyé par son club sportif) fait qu'il a dû préparer le voyage de façon précipitée et qu'il n'a pas eu le temps de dire au-revoir à son père, fait qui l'a marqué.

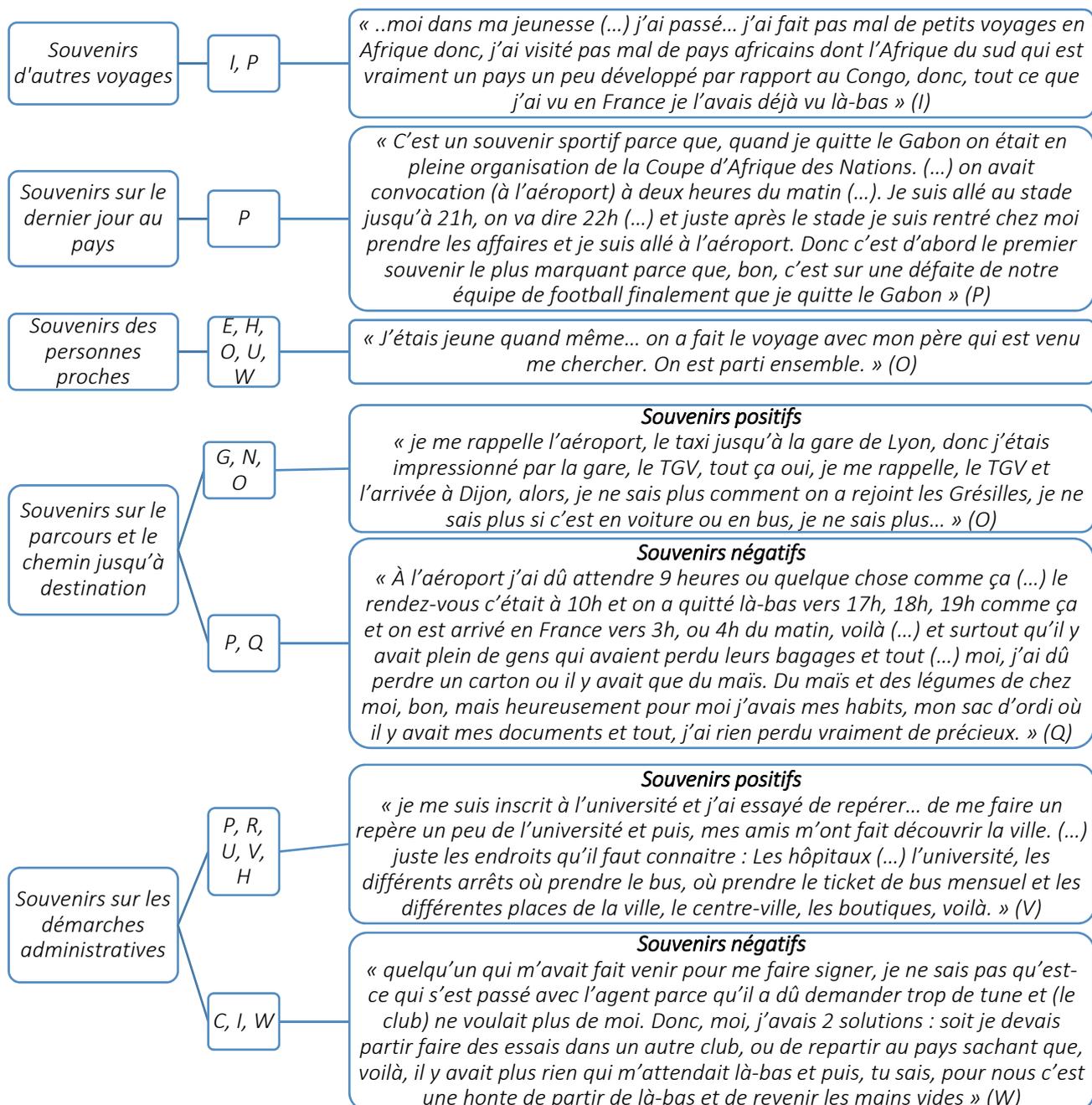


Figure 24. Analyse de transport et voyages (C4, C5, D3, D11)

**Les souvenirs sur le parcours** et le chemin jusqu'à destination de type **positifs ou neutres** : O parle des moyens de transport qui l'ont impressionné. G indique l'utilisation des stratégies pour se repérer et arriver à destination (demander le chemin aux passants, ou une fois arrivé, demander de l'aide afin de retrouver son hôtel) afin de surmonter le fait de ne pas connaître le pays. Dans le cas de N, c'est le fait d'arriver à minuit à sa destination qui est considéré comme élément de mauvais augure en Afrique. La suite de son discours indiquera qu'il a décidé de ne pas prendre en considération cet événement, qu'il arrive à relativiser afin de le transformer en anecdote amusante.

D'autre part, **les souvenirs négatifs ou difficultés** : Pour P c'est « *...la longueur du vol* ». Pour Q la difficulté concerne le retard dans le vol et la perte des bagages.

Quant aux **souvenirs sur les démarches administratives positifs** ou neutres : Dans le cas des participants P et R, les souvenirs concernent le voyage, mis en relation avec leur prise en charge par le CNOUS, en convention avec le gouvernement gabonais.

Pour H « *C'était un moment très marquant parce qu'à l'époque je suis arrivée déguisé en petit garçon ; comme il fallait passer sur une fausse carte parce qu'à l'époque ils avaient, comment dire, peut-être que tout le monde ne pouvait pas rentrer, donc il fallait avoir des papiers évidemment, je suis arrivée déguisé en petit garçon, avec ma grande tante et j'avais 5 ans et puis voilà... (...) c'est le seul souvenir que j'ai.* » (H).

La participante V accompli les procédures d'inscription à l'université et essaye de se créer de repères et de connaître les services publics de base, pour faciliter son adaptation à la ville.

**Les souvenirs négatifs** ou difficultés pour C, ne sont pas très explicites, il faut un constat général, expliquant la mauvaise foi de l'administration française qui met les étrangers « *sous un statut d'infériorité* » (C) (les raisons expliquant ses souvenirs négatifs viendra postérieurement dans la partie intégration).

Pour I, en entrant avec un visa touristique, alors qu'il ne comptait pas rentrer, sa situation est rapidement devenue irrégulière, et les démarches de changement de visa, ont pris de temps.

Enfin, pour W, le souci de se retrouver en France et ne pas avoir de travail implique un grand moment de déséquilibre. Le non-respect des engagements pris sur place, a mis le participant en difficulté et dans l'impossibilité de rentrer au pays.

#### *Le logement (C6, D2)*

L'analyse des descriptions des premiers mois concernant le logement propose quatre façons différentes de vivre ce changement de lieu de vie. (Figure 25). Il est nécessaire de signaler qu'un

même participant peut se trouver dans plusieurs situations car il a pu avoir différents logements durant les premiers mois d'installation.

Pour dix participants, il s'agit d'une **description de leurs nouveaux lieux de vie** : Le participant E renseigne le fait de chercher un logement, pour les participants K, M et S, il s'agit des logements des amis ou de personnes de la famille qui les accueillent, pour C et S, il s'agit des foyers d'hébergements pour personnes en difficultés, enfin pour 5 participants (G, P, T, U et W) il s'agit d'une résidence universitaire ou d'autres services d'hébergement liés à leur projet de formation.

Pour les participants D, J, Q et R, la description des souvenirs liés au **logement**, évoque une certaine aisance et facilité dans la démarche. Dans le cas de J, bien que l'évocation du logement ne soit pas explicite, la justification du son installation à Auxerre car il se sent dans le « cocon familial » laisse entendre que les démarches d'installation ont été facilitées. Il en est de même pour le participant Q.

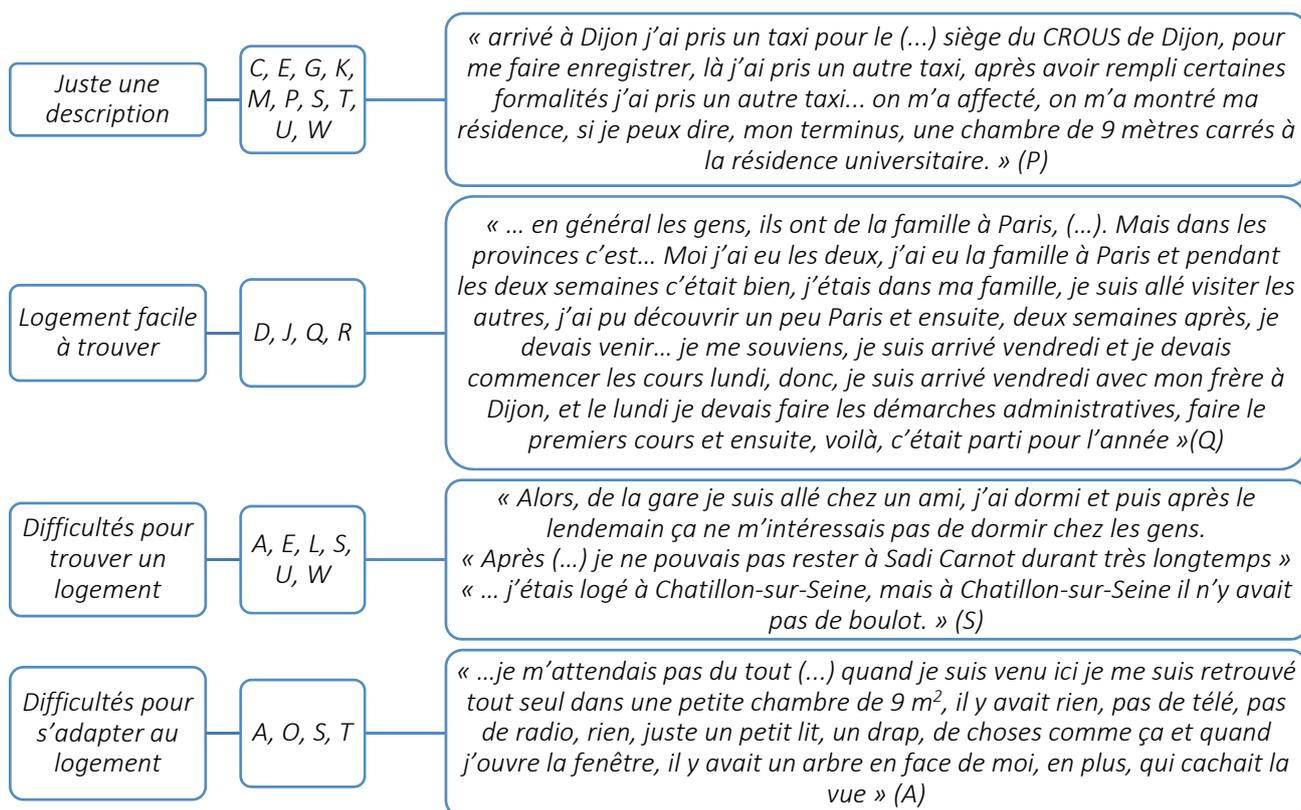


Figure 25. Analyse de logement (C6, D2)

Du côté **négatif**, les participants indiquent deux types de difficultés : celles pour **trouver un logement** (A, E, L, S, U et W) et des difficultés pour **s'adapter à des logements** trouvés durant leurs premiers mois en France (A, O, S et T). Nous présentons les difficultés liées aux logements et les solutions trouvées par les participants (Tableau 41).

Tableau 41.

Difficultés concernant le logement et pistes de solutions

1. Trouver un logement		
Participant et Problème		Solution
A	Sans logement suite à perte de la bourse d'études. Pas de garant pour louer dans le privé	Dans un premier temps, vivre au Mans avec des personnes de sa famille qui l'ont hébergé durant deux ans. « (après) je suis revenu sur Dijon (...) j'étais obligé de squatter un peu à gauche à droite, j'ai squatté chez des amis, j'ai squatté un peu dans les résidences universitaires, j'avais des amis qui habitaient dans des studios donc j'ai squatté un peu, j'aidais un peu financièrement (...) c'était difficile et au même temps suivre les études. »
E	Pas facile de trouver un logement	Aide de l'école de commerce « l'ESC et il m'a aussi aidé à déménager, à trouver mon nouvel appartement et des choses comme ça mais ce n'était pas facile, en fait. »
L	Logement chez un particulier, problème d'argent concernant les allocations	« ...j'ai tenté une action en justice contre elle, elle attend le juridictionnel parce qu'elle avait mon argent (...) J'ai eu le Service Social qui m'a aidé à avoir une maison au CROUS ici et ça va, j'attends de pouvoir récupérer, si le jugement m'est favorable, récupérer l'argent »
S	Pas de logement ni d'argent pour payer un loyer.	« ...je suis allé à (foyer 1), j'ai passé 2 mois et demi... c'est le truc pour les hommes de la rue, ceux qui ont des difficultés, on les loge là, et de là, je suis allé à Chatillon et j'ai mis, 2 mois là-bas, et puis je suis revenu ici, j'étais au (foyer 2) »
U	Logement cher, chez la communauté qui l'a accueilli	« alors j'ai trouvé l'année qui suivait, j'ai trouvé un logement d'étudiant, social... plus avantageux, moins cher quoi, donc, ce qui fait que j'ai quitté le foyer pour la résidence étudiant, voilà. »
W	Logement avec le club, perte car contrat non signé	« J'avais de la famille à Paris et à Marseille donc au début comme j'avais plus accès à,... enfin, comme j'avais cette possibilité de partir à Paris, je suis parti à Paris. Et à Paris j'étais chez des amis, je n'étais pas trop trop à l'aise non plus parce que c'était dans des conditions d'étroiture, donc, pendant une semaine j'étais dans la galère »
2. S'adapter au logement		
Participant et Problème		Solution
A	Chambre universitaire trop petite (9 m <sup>2</sup> )	---
O	Logement petit, sentiment de discrimination raciale	---
S	Pas de logement fixe (foyers d'hébergement)	« après j'ai trouvé, j'étais dans un truc privé, un T2 là, après j'ai fait la demande, à l'époque c'était UPH, on m'a donné une chambre... »
T	Logement universitaire non favorable pour les études (excès de bruit)	« (...) Au bout d'une semaine il y a fallu que je trouve une solution parce que, dans ces conditions, je courais à l'échec (...) donc c'était impossible. Au bout d'une semaine j'ai pris mes affaires, je suis allé chez ma sœur, qui avait un appartement en ville. » (T)

NOTE : Création propre

## L'alimentation (C7, D9)

Les souvenirs concernant l'alimentation, suite à l'analyse, ont été catégorisés en 5 groupes (Figure 26).

Le premier groupe est celui des participants qui ne gardent pas des images précises sur l'alimentation ou qui ont trouvé **normal** le changement l'alimentation. A titre d'exemple la participante H, explique que dans les lieux de restauration collective (école) cela ne l'a pas marquée car elle ne garde pas de souvenir particulier.

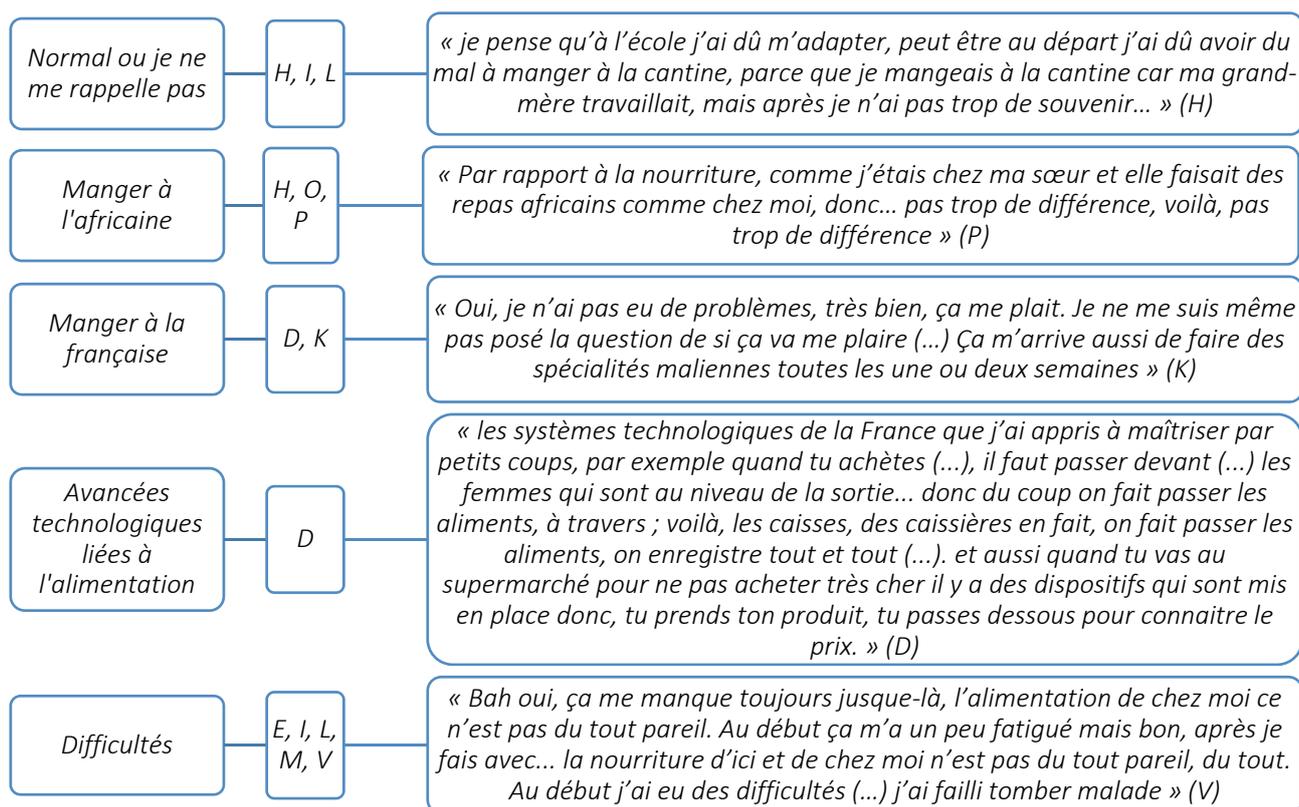


Figure 26. Analyse d'alimentation (C7, D9)

Le deuxième groupe concerne les participants H, O et P, qui indiquent que, du fait d'habiter avec des personnes de la famille, l'alimentation gardait les **habitudes africaines**.

Le troisième groupe est ceux qui **apprécient le changement** et la gastronomie française. C'est le cas de D. K aussi apprécie le changement mais il garde également des habitudes du pays d'origine.

Le quatrième type de discours lié à l'alimentation, repérable uniquement chez le participant D, implique des considérations sur les **avancées technologiques** en relation avec l'alimentation, comme les dispositifs de vérification de prix et des caisses automatiques pour les produits.

Enfin, concernant les **difficultés**, elles sont de deux types : pour le participant E, la difficulté concerne la reconnaissance de la composition des aliments, en relation aux interdictions religieuses de la foi musulmane. Pour I, L, M et V, les différences dans les préparations font qu'ils n'ont pas envie de manger. Pour I et M ce manque d'appétit ou de devoir manger des aliments qu'ils n'apprécient pas, peut avoir des effets négatifs sur leur santé. Nous listons ces difficultés avec les solutions trouvées par participant (Tableau 42).

Tableau 42.

## Difficultés concernant l'alimentation et pistes de solutions

Participant et Problème	Solution
E Reconnaitre les aliments. Musulman pratiquant, pas facile de savoir quels aliments contiennent du porc ou de l'alcool	« ...ce n'était pas trop facile, de connaître d'abord la nourriture, en fait de savoir les aliments où il y pas de porc parce qu'on retrouve même des éléments où l'on nous met, où on nous dit qu'il y a de la gélatine de porc ou de trucs du genre et ça prend du temps apprendre à distinguer tout ça. Sinon la nourriture française... ils ont de bons plats, de bons repas que j'aime bien, ça diffère de ma culture où l'on a l'habitude de manger épicé et chaud tout le temps mais c'est différent. (...) ça ne m'a pas pris trop du temps, environs deux ou trois mois. »
I Les aliments ne sont pas forcément de bonne qualité et n'ont pas le même gout	« Moi je suis arrivé, je mangeais tout ce qu'on me présentait et la majorité c'était déjà des choses que je connaissais donc, voilà. »
L Différent de la nourriture africaine	« L'alimentation et le climat ça va, je suis habitué. Je connaissais déjà, ça va. »
M Différence avec la nourriture africaine, il n'avait pas envie de manger.	« Je préfère manger un truc à l'africaine, un truc bien, comme ça, bien cuit, tout ça épicé, ça me donne de l'appétit. Mais bon, chaque personne à sa manière de cuisiner, j'en mangeais un tout petit peu et puis, c'était bien. Logiquement ça ne me plaisait pas, mais j'en mangeais, puisque je suis comme ça, quand j'arrive chez quelqu'un, qu'on me donne quelque chose, je prends même si ce n'est pas bon pour moi. »
V Différence avec la nourriture africaine, elle n'avait pas envie de manger.	« je n'arrivais pas à m'y faire et je ne mangeais pas beaucoup. (...) le riz parce que chez nous c'est l'alimentation de base et du coup ça me manque beaucoup mais bon, j'arrive à le faire moi-même ici. (...) toute seule et parfois avec des amis. »

NOTE : Création propre

## Le climat (C8, D8)

Les souvenirs portant sur le climat sont de quatre types (Figure 27).

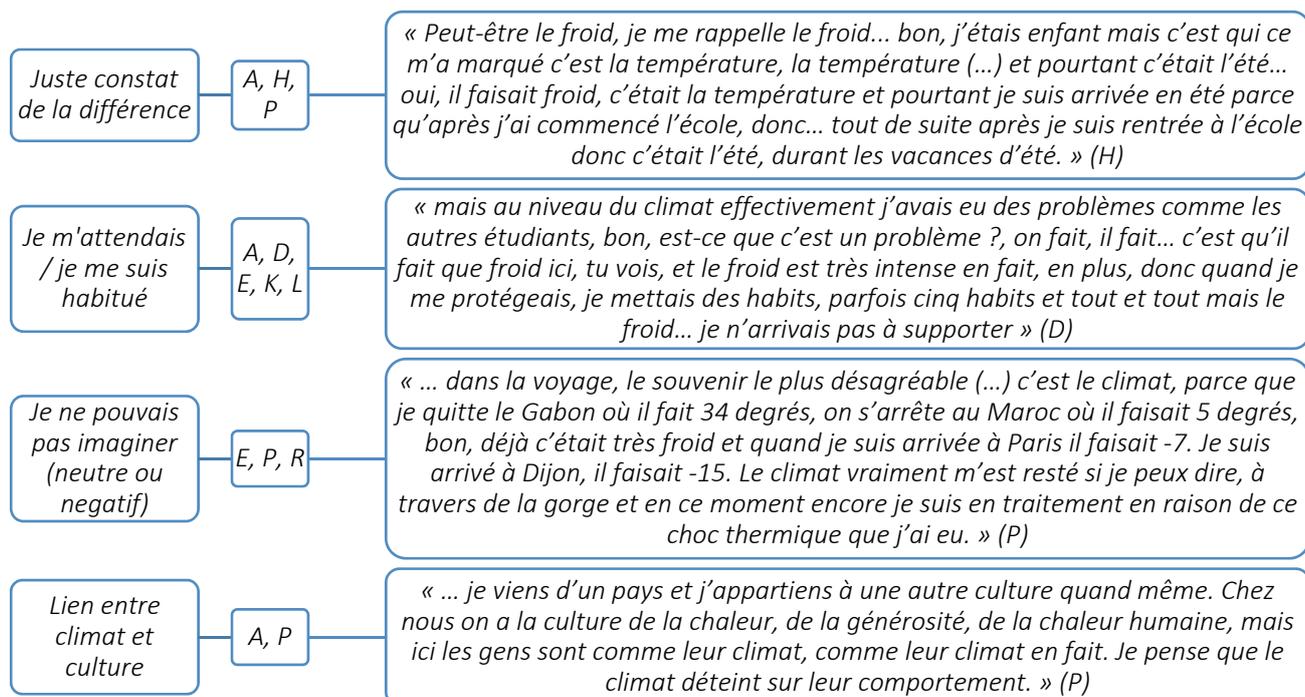


Figure 27.

Analyse de climat (C8, D8)

Le premier concerne le **constat de la différence climatique** entre le pays d'accueil et celui d'origine ; sans jugement de valeur associé (participants A, H et P).

Pour les participants A, D, E, K et L, il est question de **s'habituer au climat**. Cette considération associe éventuellement le fait d'une connaissance de ces différences par les medias.

Trois participants parlent du **vécu très intense du froid**. Pour E, il n'y a pas de jugement de valeur, il s'agit juste d'un constat de la différence, qu'il qualifie malgré tout de « bizarre ». Pour P, c'est le souvenir le plus désagréable du voyage.

Enfin, A et P font le **lien entre le climat et les différences culturelles**. A l'énonce très rapidement et dans un ton humoristique tandis que P va plus loin dans la réflexion en associant climat et culture pour les pays d'accueil en comparaison avec le pays d'origine.

Par rapport aux pistes de solutions, une seule option possible « S'adapter ». Le participant E, propose des « *s'habiller très chaud et on reste chez soi ou on sort moins* »

#### *L'architecture et les services (C9)*

L'identification des différences entre le pays d'origine et celui d'accueil en termes d'architecture et services porte sur deux éléments :

En premier lieu, les participants D, G et I vont évoquer la perception des **grands bâtiments**. Le participant D fait référence à l'aéroport Charles de Gaulle tandis que G se dit impressionnée par les bâtiments publics de la ville de Strasbourg. Son récit semble contradictoire car juste avant, durant l'entretien il avait dit « *je découvrais la France (...) je n'étais pas impressionné comme peut-être les autres qui arrivent directement en France et bon, j'étais peu impressionné par des « buildings » comme disent les anglais, les gratte-ciel et tout...» (I)*.

Le deuxième élément mis en avant c'est les **moyens de transport**, D évoque la découverte des TGV, I parle des systèmes de transport en termes de taille et d'organisation, de la même façon que K, qui affirme « *le transport ça m'a vraiment impressionné ici, les transports en commun parce que c'est rare, au Mali ça n'existe pas (...) tandis qu'ici il y a vraiment des transports urbains bien développés, ça m'a vraiment intéressé. Les bus arrivent à l'heure, alors que là-bas, n'est pas seulement il n'y a pas les horaires et puis, on dit un bus arrive à 10h, il faut attendre 11h. Du coup ça m'a impressionné, le transport.* » (K).

#### *L'environnement professionnel*

L'environnement professionnel concerne deux domaines : les études et le travail, que nous travaillerons de façon différenciée.

## Les études (C10, D4)

Les informations fournies par les participants concernant les études sont majoritairement positives (Figure 28). L'analyse à dégage 6 catégories :

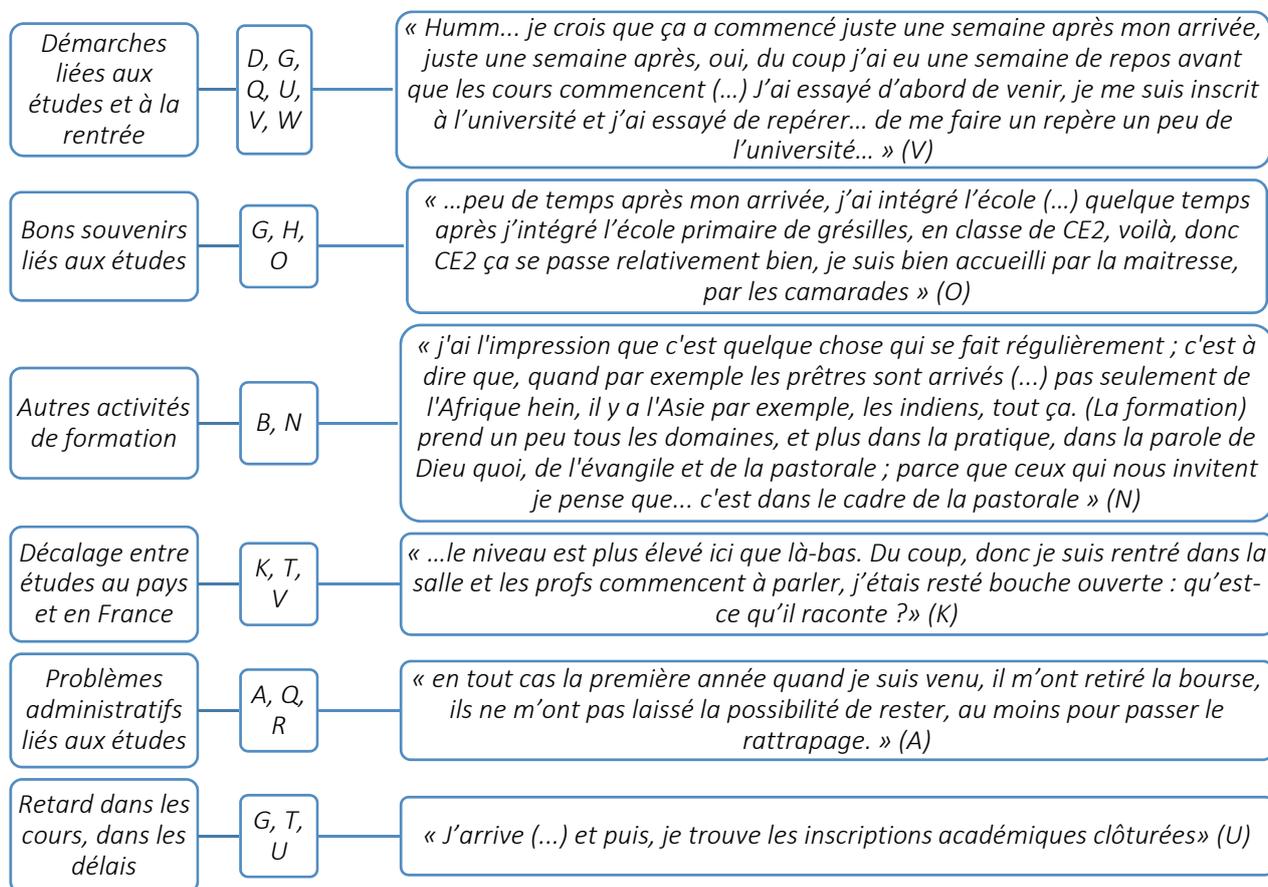


Figure 28. Analyse d'études (C10, D4)

Six participants évoquent des descriptions ou de souvenirs positifs liés au **début de l'année scolaire** et les démarches administratives d'inscription.

Les souvenirs positifs de l'arrivée et les **études** sont évoquées par trois participants, du fait des bons résultats dès le départ (participants H et O) mais aussi du fait des rencontres effectuées (participant G).

Pour d'**autres activités de formation**, B évoque des cours de français, tandis que N met en avant une formation pour les prêtres étrangers en France, faite au niveau national sur plusieurs jours.

En termes de souvenirs négatifs, un premier groupe concerne le **décalage dans les études** est présenté par deux participants : K et T et V. Pour le premier, il s'agit des contenus inconnus et différents qui sont proposés par l'enseignant, qui ont nécessité un engagement personnel dans les études, pour T, il s'agit de la pression qu'il se met lui-même en s'imposant de réussir. Pour V c'est la différence dans le rythme des cours, en relation avec des considérations linguistiques.

Le deuxième groupe est celui en relation aux **problèmes administratifs** liés aux études. Pour A c'est la perte de la bourse impliquant l'impossibilité de passer le rattrapage. Pour Q le fait de la non-ouverture du master 2 qu'il souhaitait, et pour R le refus de certaines universités auxquelles il avait candidaté.

Enfin, le troisième groupe de souvenirs négatifs concerne le **retard dans les délais ou dans les cours**. Pour les participants G, T et U, leur arrivée se fait quand l'année académique est déjà entamée.

Par rapport aux situations négatives ou difficultés académiques rencontrées, les stratégies de résolutions sont les suivantes (Tableau 43) :

Tableau 43.

Difficultés concernant les études et pistes de solutions

1. Décalage entre la formation dans le pays d'origine et le pays d'accueil	
Participant et Problème	Solution
K	Retard dans les devoirs à faire « <i>Après je me suis rattrapé, en dévorant des bouquins à la BU, c'est tout</i> »
T	Obligation de réussir ---
W	Rythme différent (voir D7) « <i>la première semaine j'ai eu franchement beaucoup des difficultés avec les cours mais bon, après j'ai su prendre le rythme et maintenant ça va (...) c'est difficile mais ça c'est au début, après... j'ai pris le rythme, ça va, c'était juste la première semaine et après ça va</i> »
2. Retard vis-à-vis de la formation	
G	Pas de travail sur la thèse. Besoin de rattraper « <i>je me suis rendu compte : je suis en retard, dans ma recherche parce que moi je me suis inscrit en 2007, en fait tous ces tractations pour venir, je n'ai pas pu prendre le temps pour effectuer mes recherches, donc, automatiquement je me suis mis au travail</i> »
T	Arrivé en retard, beaucoup de travail à fournir « <i>... j'arrive le 30 octobre in extremis, c'est-à-dire que je serais arrivé le lendemain, je n'aurais pas pu m'inscrire (...) je suis arrivé très en retard. Quand je suis arrivé j'avais 11 romans à lire. Donc... on était le 30 octobre, mois de novembre. Janvier, partiels. Donc...</i> »
U	Inscriptions clôturées « <i>je trouve les inscriptions académiques clôturées et donc, je m'inscris quand même ; je suis allé au secrétariat académique et ils m'ont dit que l'option qui me restait était de m'inscrire comme étudiant libre, bon, c'est-à-dire que tu prends des cours pour toi-même et l'année prochaine tu t'inscriras. C'est ça que j'ai fait.</i> »
3. Difficultés administratives	
A	Problème bourse. Impossibilité d'aller au rattrapage ---
Q	Master 2 qui n'ouvre pas... « <i>il fallait que je le fasse encore une demande l'année prochaine ; soit de me décider de venir en France et de me chercher une autre formation. Moi, j'ai décidé de venir mais pas dans une autre formation, mais plutôt de refaire le master 1 de la même formation.</i> »
R	Refus de certaines candidatures « <i>on propose son dossier à la soumission des universités, et les universités disent oui on vous accepte pour tel, ou tel diplôme ; d'autres disent non. Bien entendu celles qui disent non il y a pas de problème parce qu'il y a certaines qui disent oui, donc moi je ne vois pas ça comme une difficulté particulière. On va vers celles qui disent oui ...simplement, donc, non je ne pense pas.</i> »

NOTE : Création propre

## Le travail (C11, D6)

Les souvenirs des premiers mois concernant le travail, ont été catégorisés en 3 groupes (Figure 29). Il est nécessaire de signaler l'absence de souvenirs positifs.

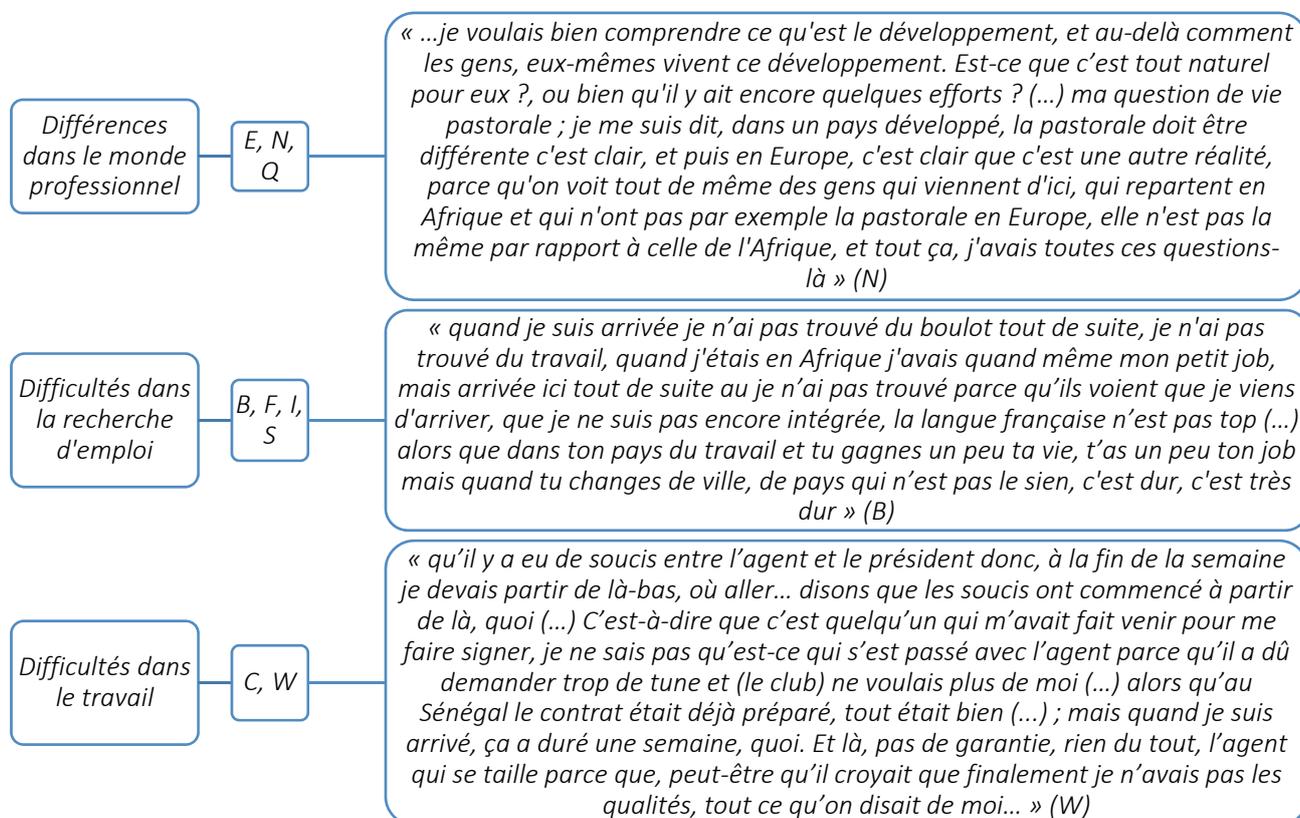


Figure 29. Analyse de travail (C11, D6)

Trois participants évoquent de situations générales face au **monde professionnel** et des conclusions qu'ils ont tirées. Il s'agit des considérations neutres permettant aux participants de se positionner dans un nouvel environnement professionnel. Pour E c'est le rythme différent, impliquant que tout le monde court ; pour N, ce sont les différences dans son travail pastoral en Afrique et en Europe, en relation avec le niveau de développement ; pour Q c'est la migration elle-même, qui est considéré en Afrique comme une réussite professionnelle (dans le cas de travailleurs) et comme le fait d'échapper à un système sous-développé (dans le cas des étudiants).

Les participants B, F, I et S ont identifié des difficultés associées à la **recherche d'emploi**. Pour S, cette difficulté est directement liée à son problème de logement, tandis que pour les trois autres participants, tel que le montre le verbatim de B, la difficulté est liée à une qualification inférieure ou qui n'est pas considérée en France, comme ils le souhaiteraient.

D'**autres difficultés** sont également évoquées : Pour C, l'obligation de réussir et de répondre aux obligations économiques dans le pays d'origine, forcent les migrants, entrés en situation précaire

à trouver des alternatives pour travailler dans l'illégalité. Pour W, son contrat a été annulé seulement une semaine après son arrivée en Europe.

Le tableau ci-dessous (Tableau 44) présente les difficultés antérieurement citées avec les pistes de solutions mises en place par les participants.

Tableau 44.

Difficultés concernant le travail et pistes de solutions

1. Recherche d'emploi	
Participant et Problème	Solution
B	Difficulté pour trouver un travail. ---
I	Trouver un travail a toujours été difficile. ---
F	Non prise en compte des diplômes dans le pays d'origine. Besoin de s'inscrire à une autre formation pour pouvoir travailler. « <i>il a fallu, pour que ça sert, je suis allée voir les différents structures, il y a d'autres qui m'ont dit, oui, il faut passer par des mesures d'accompagnement pour ton diplôme (...) et là encore, je suis parti dans la sécurité et j'ai obtenu cette qualification, et après maintenant j'ai passé l'examen et j'ai eu le diplôme de la sécurité et par après, maintenant, j'ai commencé à travailler dans les entreprises et puis, ça c'est mieux que je travaille dans les centres sociaux</i> »
S	Pas de travail à Châtillon. « <i>Donc je suis revenu ici à cause du boulot (...) Je suis resté à Chatillon, je pense trois mois, deux ou trois mois</i> »
2. Autres difficultés	
C	Arriver et ne pas avoir des papiers pour pouvoir travailler. « <i>(immigrés sans papiers) ils entendent dire qu'ils peuvent bosser au noir et tout, déjà au noir,... on a du mal à présenter ses documents et ses diplômes et tout ça, ce n'est pas évident ; et la facilité au noir, c'est le travail dans les chantiers, dans le bâtiment, dans les restaurants comme plongeurs</i> »
W	Pas de possibilité de s'entraîner. Pas de contrat de travail. « <i>j'étais en train de courir dans la ville, tu vois, dans la circulation et tout, question de me tenir en forme mais c'était assez dur, quoi</i> » « <i>ça a duré deux mois, le temps que j'obtienne l' adresse de mon oncle à Marseille (...) il m'a rappelé 2 jours après pour me dire « ouh, c'est bon, tu peux monter (...) » et moi j'ai pris mes affaires, je suis parti à Marseille et j'ai fait un essai à (club) et je pense que la chance m'a souri un peu parce que le club me voulait, le club me voulait et donc, à partir de là, j'ai pu signer là-bas, heureusement. Après deux mois de galère j'ai réussi, quand même, à signer avec ce club</i> »

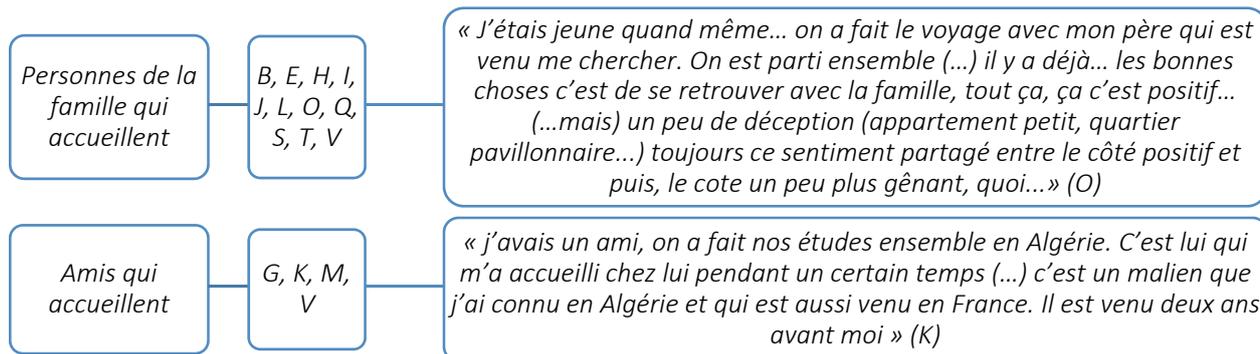
NOTE : Création propre

### *L'environnement relationnel*

#### *La vie en famille, les personnes qui accueillent (C12)*

Les souvenirs des premiers mois concernant les relations avec la famille et les personnes qui accueillent les migrants ont permis de dégager six groupes (Figure 30).

## Personnes connues avant et qui accueillent en France



## Personnes connues en France

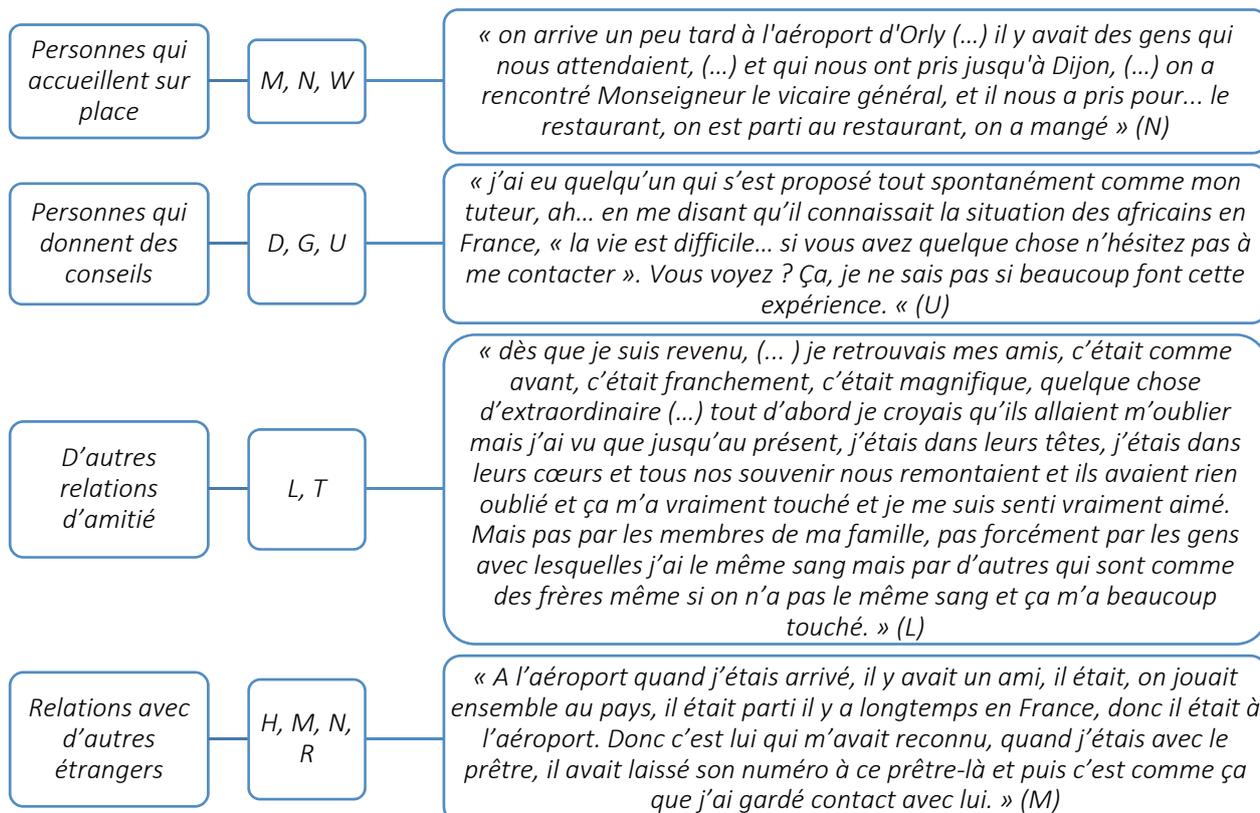


Figure 30. Analyse de famille et personnes qui accueillent (C12)

**Les personnes de la famille qui accueillent :** Pour J et V, il s'agit juste d'une mention « la/ma famille ». Les membres de la famille sont rassurants dans les deux cas. Pour O c'est le père, pour B, le mari. B. Le verbatim de O, montre ses sentiments partagés lors de son arrivée en France.

Les participants E, H, I et L, mentionnent une tante ou un oncle qui les ont accueilli. Cependant, L, affirme par la suite que bien que la présence de la famille est rassurante, il décide de s'éloigner en habitant dans une autre ville, en se disant « *une fois que je suis là, je peux être indépendant, dans un lieu où personne me connaît, je refais ma vie, j'essaie d'évoluer, d'aller de l'avant,* » (L).

Enfin, les participants Q, S et T ont été accueillis par les sœurs ou frères. Q se sent fortuné d'avoir de gens de sa famille pour l'accueillir à Paris et aussi en province.

Les participants G, K, M et V parlent des **amis connus au pays d'origine** qui les ont accueillis et soutenu pour connaître la ville et s'adapter à leur nouvelle situation en tant que migrants.

Les participants G, L, M, N, T, U et W parlent d'**autres personnes qu'ils ont connues en France et qui les ont accueillis**. Ces personnes ont eu un impact spécial durant leurs premiers mois de vie en territoire français :

Pour les participants M, N et W, il s'agit des **personnes les accueillant sur place**. Pour M et N, il s'agit des prêtres qui accueillent, tandis que pour W, il s'agit du coach qui l'a recruté en Afrique. Les discours des trois participants rendent compte du fait d'avoir été hébergés par ces personnes,

Pour les participants D, G et U, il s'agit des personnes rencontrées qui **aident le migrant en lui donnant des conseils**. Dans le cas de D et G, c'est la secrétaire de son laboratoire de rattachement qui donne des conseils sur la façon d'accéder aux services sociaux, ainsi que d'un ami qui l'accueille à Strasbourg et qui lui fait découvrir la ville. Pour U il s'agit d'une personne l'accueillant à son arrivée mais surtout de quelqu'un qui se propose de l'aider en tant que tuteur,

Enfin, L et T évoquent des amis. Pour L, il s'agit d'**autres relations d'amitié**, notamment des amis rencontrés durant son enfance en France et qu'il retrouve par la suite, alors que, dans le cas de T, il s'agit des amis faits durant les études, avec qui, il va vivre en colocation.

Finalement, les participants H, M, N et R parlent des **relations avec d'autres étrangers** durant leurs premiers mois en France<sup>8</sup>. Pour H, c'est une amie à l'école, partageant la même difficulté de la langue. Pour M c'est un ami qui l'accueille à l'aéroport, pour N c'est un confrère qui fait le voyage avec lui et avec qui, il s'installera une relation proche d'amitié, en fonction du vécu commun. Enfin, pour R il s'agit d'autres étudiants gabonais qui font partie d'une association et qui proposent de l'aide aux nouveaux arrivants.

#### *Les relations faites sur place et les différences dans les relations (C13 D5)*

L'analyse de contenus sur les relations que les participants établissent sur place, durant les premiers mois et leurs interprétations sur les différences culturelles en termes de relations, ont fait émerger quatre groupes (Figure 31).

---

<sup>8</sup> Bien que certaines de ces relations se soient établies avec des personnes qui n'accueillent pas *stricto sensu* les voyageurs, nous avons décidé de les regrouper dans cette sous-partie, en raison de leur aide vis-à-vis des migrants, qui équivaut à l'esprit d'accueil des explications précédentes ; un deuxième élément commun est le fait de retrouver des personnes en provenance du même pays, identifiées en tant que « Noirs ».

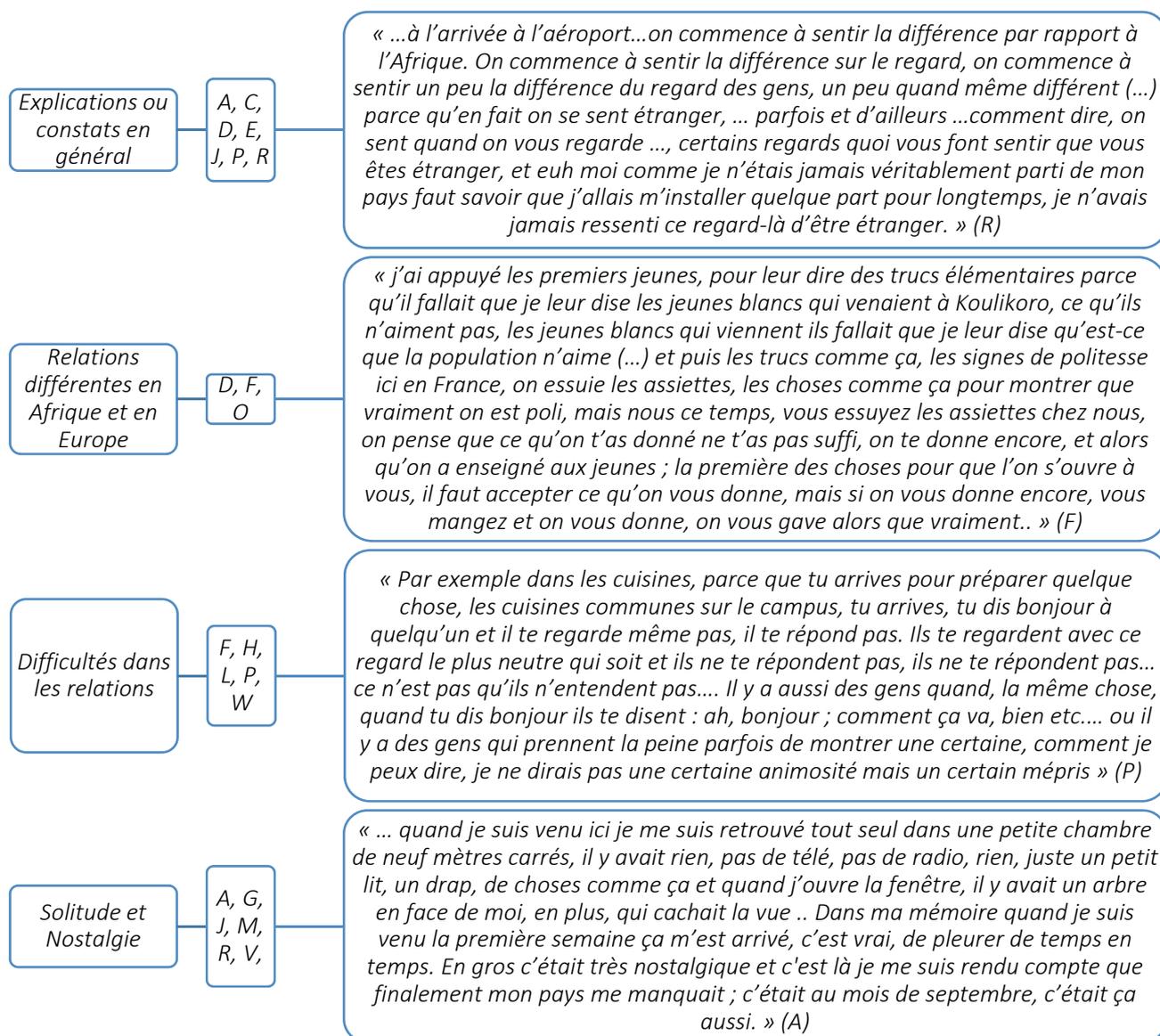


Figure 31. Analyse de relations faites sur place et différences dans les relations (C13, D5)

**Les constats ou explications en général.** Le participant C affirme devoir être tout le temps attentif, du fait d'un mélange entre bonne et mauvaise fois en général, mais également de la part de l'administration française<sup>9</sup> et pour le participant E il est question d'identifier la ville de Dijon à une ville calme avec des personnes âgées et des étudiants qui partent tous les weekends.

Les participants J et R indiquent sentir un regard différent, un regard qui peut être gênant mais vis-à-vis duquel ils finissent par s'habituer.

**Différences dans les relations.** Les participants D, F et O expliquent des éléments de relations qui ont rendu évidente pour eux, la différence entre cultures entre le pays d'origine et le pays

<sup>9</sup> Cet élément sera commenté plus amplement dans la partie consacré à l'intégration

d'accueil. Le participant D affirme ces différences en terme de deux expériences du quotidien qui l'ont marqué : la première sur la façon de dire bonjour aux femmes en leur serrant la main, contrairement à l'habitude française de faire la bise, et le fait de dire bonsoir à partir de midi, reflexe qu'il considère « *c'était un réflexe qu'il faut éliminer à tout prix* » (D).

Dans la même logique F, constate la différence dans les gestes de politesse du quotidien qu'il avait appris grâce aux relations faites durant le jumelage. Enfin, O parle du contraste entre l'image qu'il avait de la France avant sa venue, et le fait de se retrouver dans un quartier pavillonnaire, et le fait de vivre dans des petits appartements, avec les stéréotypes associés à ce type de logements.

**Difficultés dans les relations.** Dans le cas de F, il s'agit d'un manque de soutien de la part des personnes connues grâce au jumelage, quand il s'est senti en difficulté vis-à-vis de sa belle-famille, Pour L c'est un sentiment personnel de jalousie vis-à-vis de ses anciens amis d'enfance, en voyant leur évolution, dans un chemin différent au sien. Pour H, il s'agit d'une question liée à la langue. Les cousins avec qui elle habitait ne parlaient que français, de ce fait la communication était difficile. Pour W, le fait de vivre dans un espace réduit, implique des difficultés relationnelles et d'un sentiment d'enfermement. Pour P, il s'agit des relations d'indifférence et « mépris » dans la résidence universitaire.

**Solitude et nostalgie.** Six participants G, J et M parlent de sentiments de solitude et de nostalgie durant les premiers mois. J indique un léger sentiment de solitude, qu'il minimise en se disant déjà habitué. Pour A l'élément déclencheur du sentiment de nostalgie est la taille de sa chambre et pour V le fait de retrouver seule, pour la première fois, dans de grands espaces.

Les participants G, M et R, indiquent d'avoir mal vécu la séparation, soit parce que la famille est restée dans une situation difficile (pour M, suite à des conflits politiques) ou alors, dans le cas de R, du fait de ne pas se voir régulièrement.

Les difficultés de participants et les stratégies de solution mises en place, en ce qui concerne les relations sont présentées à continuation (Tableau 45).

Tableau 45.

Difficultés concernant les personnes qui accueillent et les relations faites sur place avec pistes de solutions

1. Difficultés dans les relations		
Participant et Problème	Solution	
J, R	regard différent	<i>« après on s'habitue (...) c'est comme ça, après on se rend compte que c'est la vie qui est comme ça ici et puis au fur et à mesure on s'intègre. » (J)</i>
F	relations d'avant qui le n'ont pas soutenu quand il a eu des problèmes avec sa belle famille	---
H	Non-communication dans la famille du fait de la langue	---- <i>(elle a appris le français à l'école)</i>
L	jalousie envers ses amis qui sont restés en France, évolution	<i>« je me suis dit, non, c'est leur chance, je me suis dit, c'est à moi de trouver mon chemin, à mon tour aussi d'avoir ma chance et puis c'est tout » (L)</i>
	Suspicion d'arnaque	<i>« Bon, je faisais quelques études de droit, j'ai appris beaucoup des choses, j'ai tenté une action en justice contre elle » (L)</i>
P	difficultés dans les espaces communs de la résidence universitaire	<i>« moi aussi, sachant aussi répondre à certaines choses, moi aussi je réponds à la proportionnelle, (...) et en jugeant du regard, un regard qui lui dit : écoute, si t'es pas content, fâche toi, quoi, fais ce que tu veux (...) mais ces sont des choses généralement sans mots, généralement sans mots, c'est sont les choses qui se font... des ajustements difficilement perceptibles parce que il faut aussi dire qu'il est interdit de dire certaines choses d'égard à la ségrégation. Ce sont des gens qui ont des attitudes un peu étranges, voilà quoi. » (P)</i>
W	relations avec la famille et amis car étroiture du logement	--- <i>(il a trouvé un contrat et a pu vivre de lui-même)</i>
2. Solitude et nostalgie		
A	Nostalgie du pays Chambre de 9m <sup>2</sup>	---
G	Notion de sacrifice liée à la famille	---
J	Difficulté de quitter le pays pour un temps considérable	---
M	Regroupement familiale, aide de la paroisse	<i>« donc, après, toujours avec la complicité de ce prêtre-là et de l'ambassade de France en Centrafrique, qui a fait que ma femme a réussi à me rejoindre ici en France. Donc, nous nous rejoignons ici, donc, le bébé était déjà né là-bas, était arrivé ici à l'âge de deux ans, et après on a eu les deux autres enfants ici en France (...) aujourd'hui je suis comblé avec ma famille, on est tous unis, donc... voilà » (M)</i>
R	Nostalgie de la séparation	----
V	Sentiment de solitude en arrivant, et après aussi à Dijon	<i>« ...quand je suis venue, j'étais accueillie aussi avec des amis, par des amis... » (V)</i>

NOTE : Création propre

#### Difficultés en général ou chez un tiers (D13)

Enfin, nous avons décidé de synthétiser les discours des participants évoquant les difficultés que d'autres migrants ont pu vivre. Parfois, ces situations font référence à un vécu personnel, cas que nous avons aussi analysé précédemment, cependant, compte tenu de leur importance en termes de généralisations sur la vie des migrants primo-arrivants, nous avons décidé de les présenter sous forme synthétique (Tableau 46).

Tableau 46.

Difficultés concernant les difficultés en général ou chez quelqu'un d'autre et pistes de solutions

	Participant et problème	Solution
A	Difficultés d'obtention d'un visa en Europe	<i>« donc maintenant beaucoup des comoriens préfèrent aller étudier en Afrique, surtout dans les pays du Maghreb genre Algérie, Maroc ; beaucoup aussi au Kenya, des pays comme ça »</i>
C	Des on dit / Mauvaise volonté des personnes (en général)	<i>« c'est à la personne de savoir quoi prendre. En ce qui me concerne je pense que j'ai bien marché »</i>
F	Problème du jumelage : utilité de rester au pays, conséquences négatives du jumelage (ramassage)	---
K	Problèmes d'adaptation des certains compatriotes (différence Mali - France)	<i>---- (il s'est bien adapté, contrairement à d'autres)</i>
P	Des personnes qui sont froides, impolies	<i>« Il y a des gens qui sont bien, qui sont sympathiques, (...) je crois que c'est une autre culture aussi et une autre manière de percevoir la vie donc, voilà, c'est un autre pays, quoi, tout simplement... je ne le prends pas mal sauf que quand ça me touche directement, je réagis avec les moyens qui sont les miens » (P).</i>
W	Difficultés (en général) sur l'obtention de visa et la négociation des clubs	<i>--- (pour lui tout a été fait, relativement simplement)</i>

NOTE : Création propre

## Annexe 22. Fréquences de verbatim par participant : Définition et analyse de leur propre intégration

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																									
Définition et analyse de l'intégration	Définition d'intégration	E1	12	A	C	D			G	I			L	M	N					S	T	U				W			
	Evaluation de la politique d'intégration	E2	10		B	C				H					M	N	P		R	S	T				W				
	Les facilitateurs de l'intégration	E3	8			C				G	H	I					N			R		T	U						
Expérience de leur propre processus d'intégration	Identification territoriale	E4	22	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N		P	Q	R	S	T	U	V	W			
	Avantages	E5	12			C	D						J	K	L	M	N	O			R		T	U	W				
	Difficultés	E6	10	A	B			E				I				M	N			R	S		U	V					
	Apprentissages	E7	11	A	B		D	E				I	J	K			N				S	T			W				

### L'identification territoriale (E4)

Nous nous sommes intéressés à l'identification territoriale que les participants donnent à l'expression « chez moi ». 4 réponses possibles ont émergé : l'Europe, l'Afrique, les deux continents et enfin l'utilisation de chez moi pour définir le lieu de vie, la maison<sup>10</sup> (Figure 32).

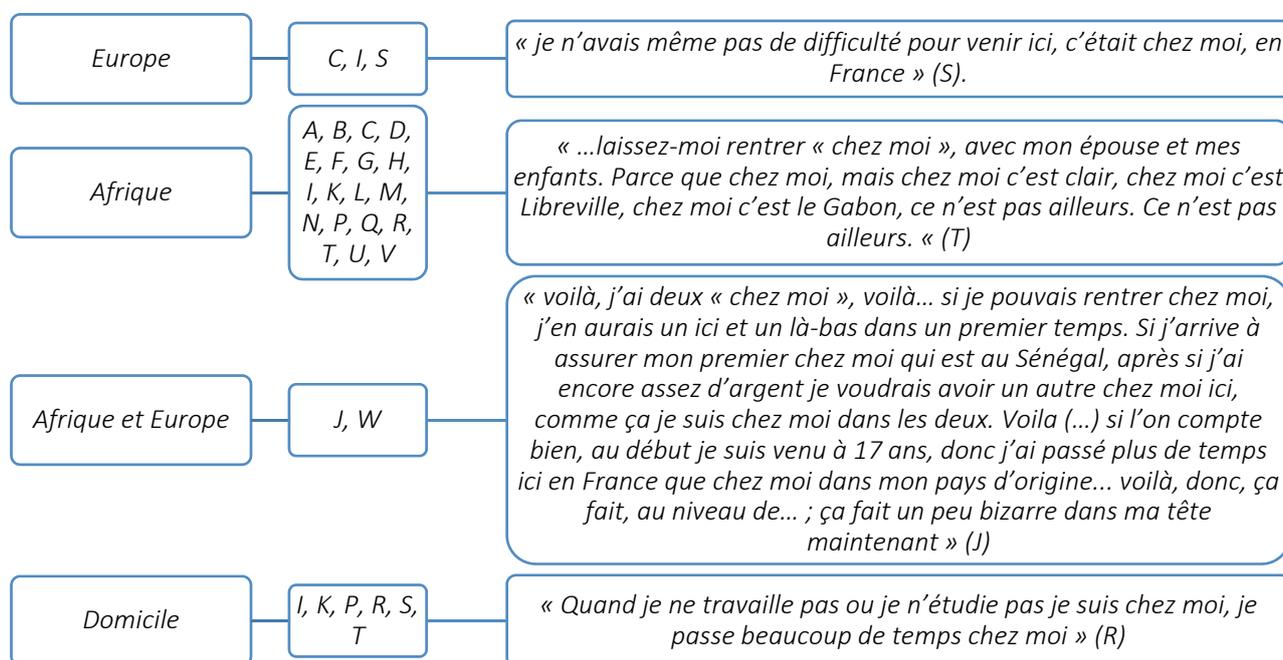


Figure 32. Analyse d'identification territoriale (E4)

<sup>10</sup> Il est possible qu'un participant, à de moments différents de l'entretien identifie plusieurs « chez moi » différents

**Chez moi Europe** : les participants C, I et S, identifient l'Europe comme leur « chez soi ». Cette identification semble être liée aux difficultés dans le pays d'origine car ces trois participants ont quitté leur pays suite à la guerre et de dangers.

**Chez moi Afrique** : 19 participants identifient le continent africain, la ville ou le village de naissance comme « chez eux » ; S et T, identifient « chez moi » à l'endroit où sont nés leurs parents. Les discours sur « chez moi » en relation à l'Afrique incluent, de façon presque indissociable, l'évocation d'un retour possible.

Dans le détail de l'explication des participants, deux éléments supplémentaires nous semblent importants à commenter, le participant B, explique que la France ne sera jamais « chez elle », en justifiant sa réponse dans une sorte de déterminisme qui fait que l'identification à un territoire ou culture soit quelque chose d'inamovible.

En opposition à cette idée, le participant Q identifie le Mali, son pays d'origine, comme un « chez soi » provisoire, indiquant l'évolution possible de cette identification, en fonction de ses choix vitaux.

**Deux chez soi** : un en Afrique et un autre en Europe (participants J et W). Pour J, il est clair que les deux identifications coexistent dans sa vie, et il sera question à l'avenir (liée à la retraite) d'envisager des allers-retours réguliers. Pour W, la situation semble légèrement ambiguë, dans le discours il identifie l'Europe comme chez soi, bien que, dans la même phrase il utilise l'expression chez moi, pour parler de son pays d'origine.

**Domicile** : Six participants utilisent en plus « chez soi » pour parler de son domicile actuel.

## Annexe 23. Fréquences de verbatim par participant : Le travail et les études

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																						
Etudes	Type d'études et historique	F1	12			C				G	H		J	K		M		O	P		R		T	U	W	
	Exclusivité	F2	8	A										K							Q	R		T	U	V
	Avantages et Apprentissages	F3	4	A															P		R		T			
	Difficultés et solutions	F4	10	A		C		E						K	L	M						R		T	U	W
	Relations dans les études	F5	2																			R		T		
Travail	Historique	F6	16	A	B	C	D			G	H	I	J		L	M	N			Q		S	T	U	W	
	Situation actuelle	F7	20	A	B	C	D		F	G	H	I	J	K	L	M	N	O		Q	R	S	T	U	W	
	Recherche de travail	F8	14	A		C	D			G	H	I	J	K	L	M		O		Q			T		V	
	Emploi étudiant	F9	9	A		C	D	E		G				K							Q	R		T		
	Avantages	F10	10	A		C	D				H	I						N		Q			T	U	W	
	Difficultés et solutions	F11	14		B	C		E	F	G	H	I	J	K		M	N						S		U	W
	Relations dans le travail	F12	11		B		D		F				J	K	L		N			Q	R			U	W	

### L'intégration professionnelle

L'intégration professionnelle, s'adaptant à la situation actuelle de chaque participant, se divise logiquement en deux parties : les études et le travail. Nous analyserons à présent le contraste entre les étudiants qui décident de se consacrer uniquement aux études (F2) et ceux qui ont en emploi « étudiant » (F9), ainsi que les démarches de recherche d'emploi (F8) ; nous approfondirons ensuite les avantages (F3, F10) et les difficultés rencontrés par les participants, avec les éventuelles stratégies de résolution (F4, F11). La partie relations dans les études et dans le travail, regroupant les récits autour de la construction et le type de relations pour chaque contexte, sera présentée dans le titre explorant les relations (F5, F12).

### *L'exclusivité de l'activité de formation (F2)*

Nous avons voulu comprendre, pour les étudiants, si le fait de travailler ou pas, en même temps que les études était une obligation ou un choix et de quelles façons ils justifient ce comportement. Pour ce qui est de l'exclusivité de l'activité de formation, l'analyse des récits montre quatre possibilités. (Figure 33).

**Exclusivité obligée.** Les participants E, K et Q ont indiqué consacrer leur temps exclusivement aux études, y compris le temps des weekends afin de rattraper les cours ou faire des devoirs. Q, en revanche, réserve les weekends aux activités avec ses amis.

**Exclusivité fortement conseillé ou non réfléchi.** Dans le cas de A il s'agit d'une exclusivité qui venait du confort de sa bourse d'études, qui a été remise en question, uniquement quand la bourse lui a été retirée. Pour T, il s'agit d'une « *obligation morale* » envers le pays d'origine et celui d'accueil, dans ce contexte-là, il affirme avoir refusé plusieurs propositions d'emploi.

**Exclusivité choisie.** R, durant sa première année d'études affirme avoir eu envie de se concentrer sur ses études. Bien que, dans les faits, sa situation soit semblable à celle du participant A, le participant R s'exprime en termes d'envie, accentuant l'aspect conscient de sa démarche. De la même façon, V a décidé de rester concentré uniquement sur les études, pas de travail. Le travail est envisagé pour les vacances.

**Cas particulier: Exclusivité relative.** Pour U, la vie est structurée en fonction d'études et travail. Son cas est particulier car son travail n'est pas juste une activité lui permettant d'avoir de l'argent mais c'est aussi son métier, celui de prêtre.

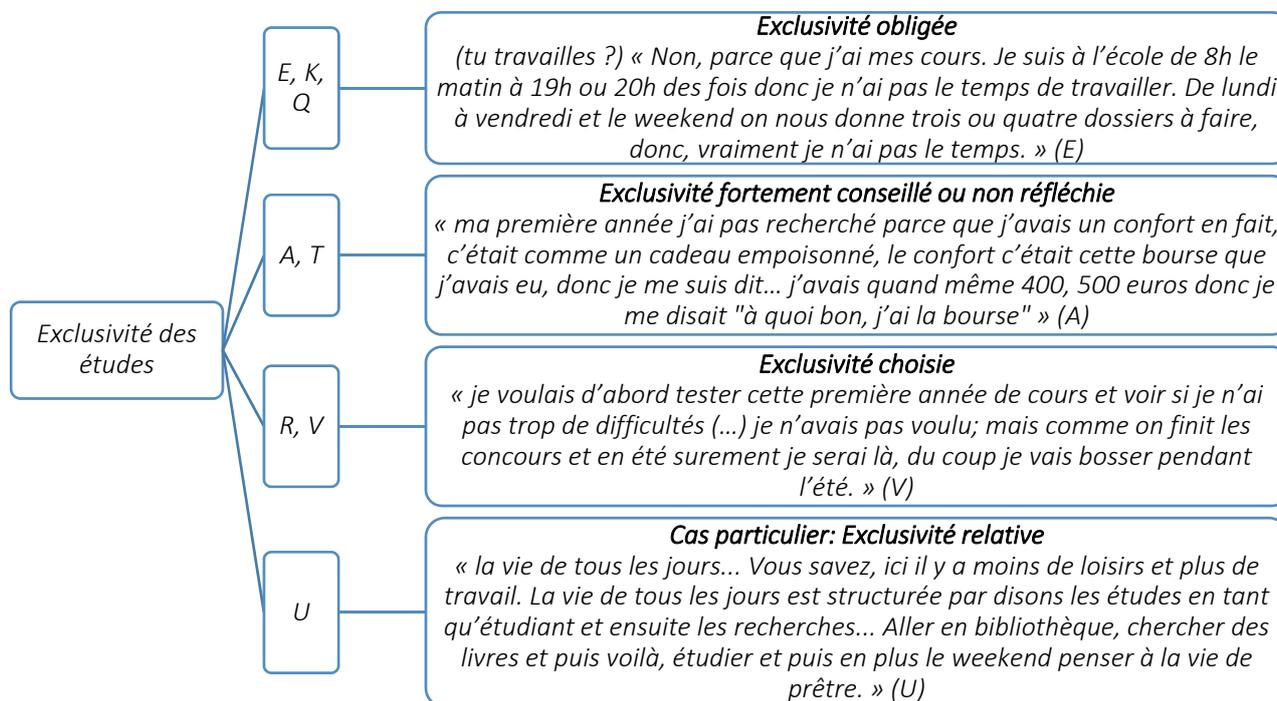


Figure 33. Analyse de l'exclusivité de l'activité de formation (F2)

### L'emploi étudiant (F9)

Pour les étudiants ayant choisi ou dans l'obligation de travailler, les récits de leurs expériences portent sur différents éléments : des considérations politiques sur l'emploi étudiant, les raisons qui

justifient cette activité professionnelle, la procédure de recherche d'emploi, le domaine d'exercice et les horaires que nous présentons dans cet ordre, dans un souci d'aller de considérations générales, vers des considérations plus pratiques (Figure 34) :

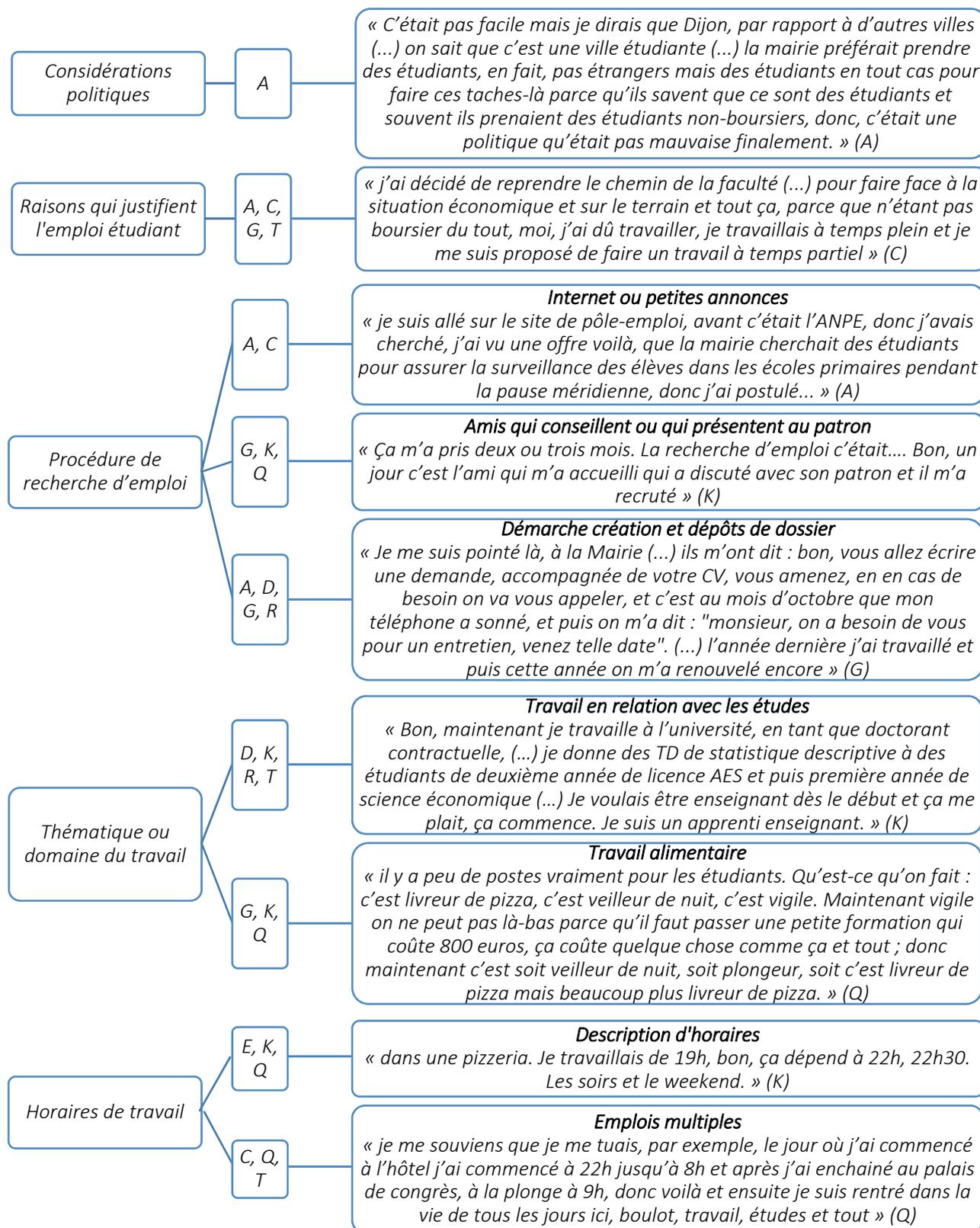


Figure 34.

Analyse de l'emploi étudiant (F9)

**Considérations politiques.** Le participant A évoque des politiques de la ville de Dijon, favorisant le recrutement des étudiants pour le travail de surveillance dans les cantines scolaires de la ville, tout en signalant qu'il considère que c'est un élément positif.

**Raisons qui justifient l'emploi étudiant.** Les participants A, C, G et T, donnent des pistes sur les raisons de leur recherche d'emploi durant leurs études. Pour les participants A et G, plus qu'un choix, c'est une nécessité imminente d'argent pour financer leur vie en France. Pour T, trouver un travail la nuit, lui permet en plus, d'avoir du temps en journée pour s'occuper de ses enfants et finir sa thèse. Enfin, C la nécessité de répondre aux obligations dans le pays d'origine.

**Procédure de recherche d'emploi.** L'analyse fait émerger trois types de récits : deux sur la façon dont ils ont trouvé des informations sur les offres en cours, et un sur la démarche de candidature : a) **Site internet ou petites annonces.** Le participant A a trouvé des offres à partir du site Pôle-Emploi pour travailler dans les écoles durant la pause méridienne et D dans une annonce sur le campus pour travailler au cybercafé à l'intérieur de l'université ; b) **Amis qui conseillent ou qui présentent au patron.** Dans le cas de K, c'est un ami qui le présente à son patron, dans le cas de G et Q ce sont des compatriotes qui donnent de pistes de travail (pour G) ou qui font la démarche de le présenter directement à l'employeur (pour Q) ; c) **Démarche création et dépôts de dossier.** Les participants A, D, G et R expliquent la procédure de recherche d'emploi de façon plus ou moins détaillée (découverte de l'offre, création du CV et de dossier, entretien, conditions d'embauche).

**Thématique ou domaine du travail.** Nous retrouvons deux groupes de participants : ceux travaillant dans un domaine proche à celui des études et ceux travaillant dans d'autres domaines qui ne font pas appel à des compétences développées **durant** leur formation.

**Travail en relation avec les études.** Pour D, K, R et T, le travail trouvé est en relation avec leurs compétences professionnelles. Pour D K et R, il s'agit des emplois au sein de l'université. D travaille en tant que responsable de salle informatique, dans le cas de K et R, il s'agit des contrats de chargée de TD, faisant partie de leurs formations, enfin, T travaille avec l'éducation nationale en tant qu'enseignant, grâce à sa formation en lettres.

**Travail alimentaire.** Il s'agit des travaux qui ne sont pas en relation avec les études. Le participant Q fait la liste des emplois pour lesquels les étudiants postulent. Pour E, il faut ajouter à la liste la distribution de tracts ou des questionnaires à faire remplir aux gens, G, indique travailler en tant que surveillant dans les cantines scolaires, K indique avoir travaillé en tant que livreur dans une pizzeria et Q a travaillé à la plonge et aussi en tant que veilleur de nuit dans des hôtels. Finalement T indique travailler dans le social, avec une association travaillant dans le domaine de l'insertion sociale.

**Horaires de travail.** Deux types de récits ont émergé : E, K et Q décrivent les horaires de leurs activités professionnelles et C, Q et T informent qu'ils ont dû d'avoir plusieurs emplois.

### La recherche de travail (F8)

Quatorze participants se sont exprimés autour de la recherche de travail. Ces récits portent sur les démarches, les réseaux mobilisés afin d'obtenir un travail et les avis sur cette recherche (Figure 35).

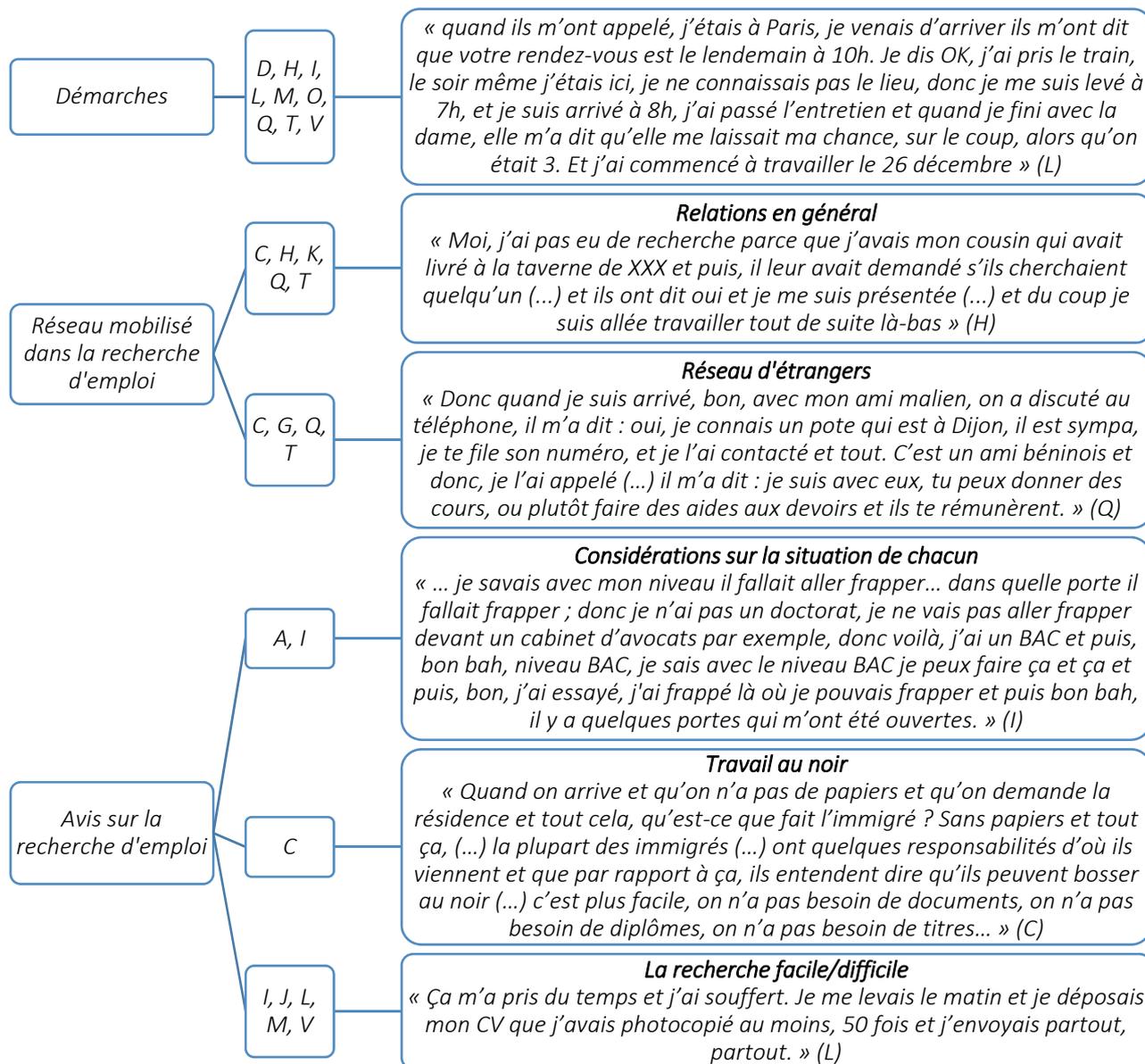


Figure 35. Analyse de la recherche de travail (F8)

**Démarches** : Huit participants expliquent les démarches suivies dans la recherche d'emploi, D a postulé à une offre retrouvée sur le campus universitaire. Les participants I et M évoquent l'inscription sur le site du Pôle-emploi (ou ANPE) ainsi que les agences d'intérimaires ; V, explique

qu'elle fait des démarches d'envoi de CV et des dépôts de candidatures ; V et L font mentions aux entretiens ; Q, H et T évoquent des candidatures spontanées auprès d'une association d'aide aux devoirs, de la ville de Dijon ou du Rectorat, afin de travailler dans leurs domaines (les cours de mathématiques, la restauration et l'éducation respectivement) et enfin, O dans un projet professionnel de travail en tant qu'enseignant chercheur explique la procédure pour postuler à l'université.

**Réseau mobilisé dans la recherche d'emploi.** Les discours sont de deux types :

**Relations en général.** Le premier concerne des personnes identifiées comme amis (C, K, Q, T) ou personnes de la famille (H) qui aident à trouver un emploi. Ces discours mettent en avant la proximité avec la personne, qui rend possible de trouver de l'aide dans la recherche d'emploi.

**Etrangers.** Le deuxième groupe, est celui des participants C, G, Q et T, qui mettent en avant le fait que la personne sollicitée soit de nationalité africaine ; soit à titre personnel (mis en évidence par les quatre participants), mais aussi à titre associatif. Q, en faisant partie d'un réseau associatif africain, l'institutionnalisation de cette collaboration africaine dans la recherche d'emploi pour les étudiants étrangers.

**Avis sur la recherche d'emploi :**

**Considérations sur la situation de chacun.** Le participant A relativise son vécu par rapport à la recherche d'emploi qu'il considère difficile, en signifiant que chaque personne a un vécu particulier, et que ses expériences peuvent différer de celles des autres migrants. Pour I, la même singularité est présentée du côté positif, en invoquant que, compte tenu de sa situation particulière, il a réussi à cibler les contextes dans lesquels sa demande d'emploi pouvait être retenue.

**Travail au noir.** C'est le participant C qui mets en évidence les facilités du travail au noir afin de répondre aux obligations familiales sans les contraintes d'avoir à justifier et valider des formations en France.

**La recherche facile (I, J, L, V) / difficile (M).** Seulement M considère que la recherche d'emploi a été facile pour lui. En opposition à M, les participants I, J, L et V expliquent que la recherche de travail a été difficile pour eux, ils évoquent la nécessité d'être déterminé et de s'investir pour réussir à trouver un emploi.

### Avantages et Apprentissages (F3, F10)

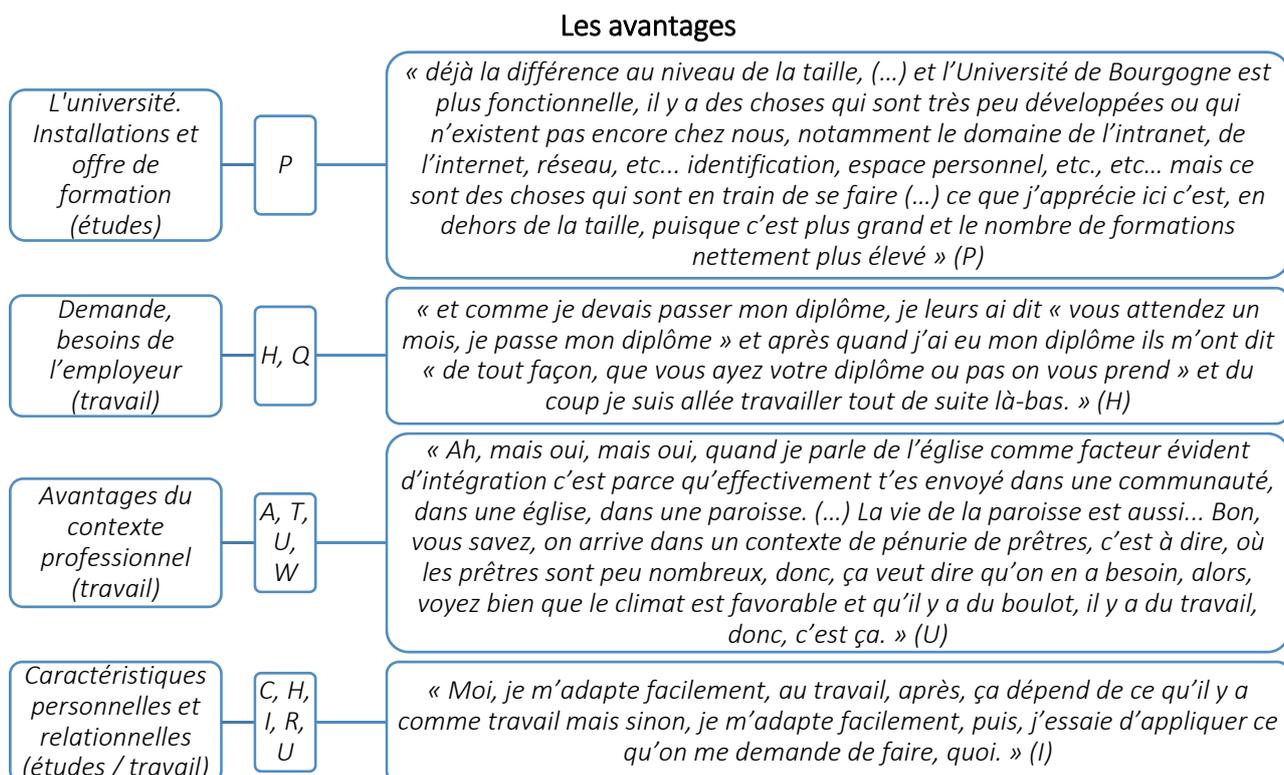
L'analyse des avantages et apprentissages, tous les deux éléments positifs de l'intégration professionnelle, a fait émerger huit groupes de récits différents. (Figure 36). Les avantages mis en évidence par les participants dans leur cadre professionnel ou de formation sont de quatre types :

**L'université.** Installations et offre de formation (études). Pour le participant P elles sont liées à des considérations physiques architecturales et d'équipements, mais aussi de nombre de formations.

**Demande, besoins de l'employeur (travail).** Les participants H et Q mettent un besoin dans le domaine de la restauration qui a facilité l'accès à l'emploi et la pérennité de leur poste.

**Avantages du contexte professionnel (travail).** Les participants A et T évoquent des avantages en termes du contexte dans la recherche d'emploi, pour A c'est la ville de Dijon qui favorise les emplois étudiants, pour T c'est l'assurance de toujours trouver un poste quand il l'a demandé à l'Éducation Nationale.

Les participants U et W, ayant des parcours qu'on pourrait considérer comme « atypiques » mettent en avant leurs situations particulières. Pour U, c'est l'appartenance à l'église et le travail pastoral qui représente un avantage professionnel et relationnel, facilitant son intégration dans le pays d'accueil ; pour W, ayant un contrat avec un club de deuxième division, c'est l'avantage d'être reconnu comme un « *footballeur professionnel* » avec les avantages que ce statut implique.



## Les apprentissages

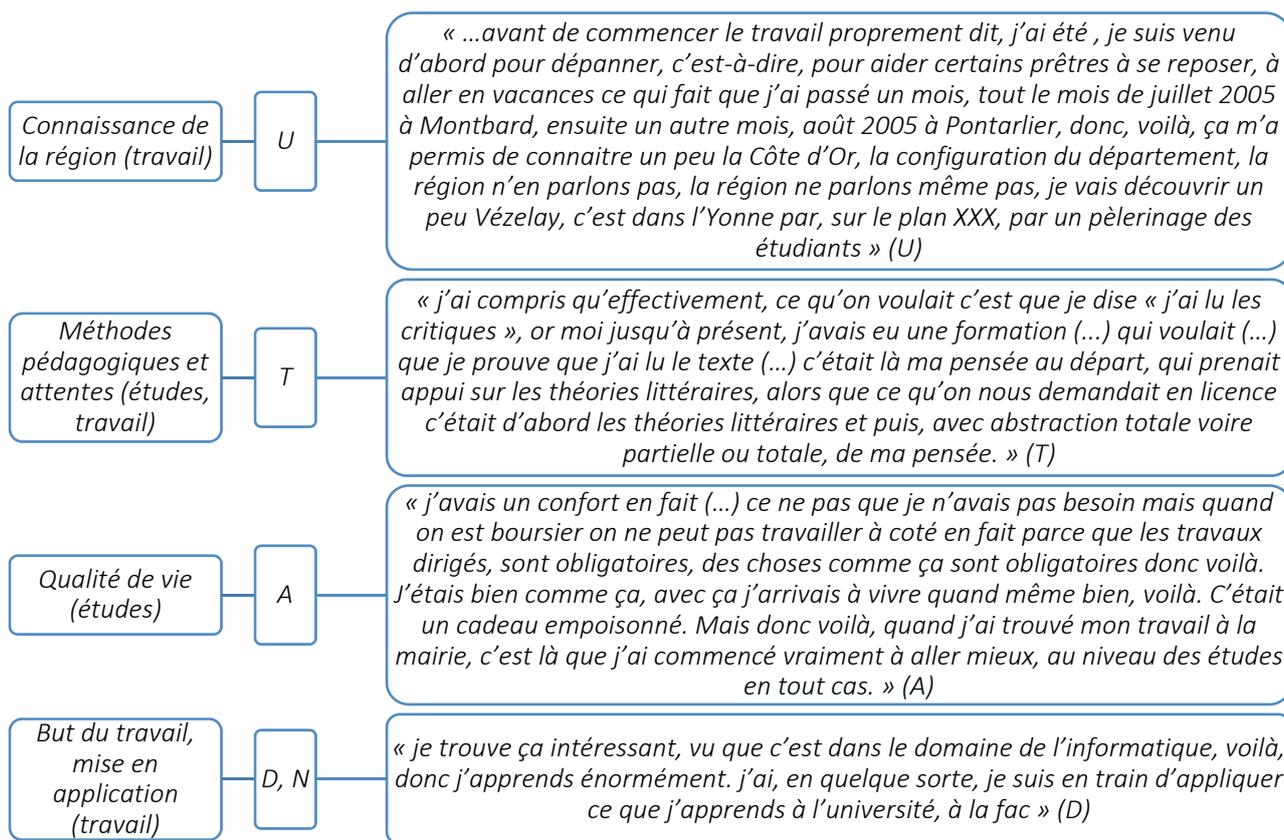


Figure 36. Analyse d'avantages et Apprentissages (F3, F10)

**Les caractéristiques personnelles et relationnelles.** Dans le contexte des études, R évoque les qualités professionnelles et personnelles de son enseignant encadrant et sa situation actuelle d'étudiant contractuel, lui offrant des possibilités adéquates pour l'avancement de ses études.

Pour ce qui concerne le travail, I met en avant sa capacité d'adaptation au travail, tandis que C, H et U évoquent des avantages relationnels ou interpersonnels : dans le cas de C c'est le réseau de compatriotes ; H, évoque les stages de formation qui constituent un avantage dans l'intégration professionnelle et la mise en situation à la fin des études ; U évoque la fierté de la communauté d'avoir un prêtre domicilié dans leur commune comme avantage car il est « *chouchouté* », ce qui facilite des relations et le travail avec la population cible de ses actions.

Les **apprentissages** acquis dans le domaine professionnel ou de formation sont également au nombre de quatre :

**Connaissance de la région (travail).** Pour U, son travail de prêtre donne des connaissances géographiques de la région Bourgogne et particulièrement du département de la Côte d'Or.

**Méthodes pédagogiques et attentes (études).** Le participant T, durant ses études comprend la différence entre les méthodes pédagogiques de son pays d'origine et du pays d'accueil, en termes

des attentes des enseignants vis-à-vis du résultat qu'il doit produire. Dans le monde professionnel, l'apprentissage vient de la méthode d'exposé qu'il n'a pas connue dans son pays d'origine.

**Qualité de vie** (études). Pour le participant A, suite à la perte de sa bourse, il a eu l'obligation de chercher un travail pour subvenir à ses besoins. Cette nouvelle situation d'étudiant salarié, lui confère une nouvelle interprétation de la bourse (identifiée de façon négative) et du travail (considéré positivement) liée à la sensation « *d'aller mieux* ».

**But du travail, mise en application** (travail). Enfin les participants D et N identifient des apprentissages qui mettent en relation le but de son travail avec la pratique professionnelle. Pour D, son travail dans un cyber-café est un contexte privilégié pour l'apprentissage pratique des contenus appris à l'université. Pour N, l'expérience de partir en mission et son vécu durant le temps passé en France, lui font dire qu'il s'agit bien d'une expérience profitable, ayant des conséquences positives pour lui et pour les personnes bénéficiaires de son travail.

### *Difficultés et solutions (F4, F11)*

D'autre part, l'analyse des difficultés, ainsi que des stratégies de solution trouvées par les participants donnent lieu à sept types différents de difficultés, selon le contexte. Dans un souci de compréhension nous traitons en premier lieu la perception de la difficulté dans le contexte des études et du travail, ainsi que les problèmes de conjuguer ces deux contextes (Figure 37) ; et ensuite les difficultés matérielles, relationnelles, temporelles et administratives (Figure 38). Dans chaque cas, les figures montrent l'identification du problème et la solution trouvée respectivement.

### *Perception de difficulté dans les études et le travail*

Nous traitons dans un premier temps les récits autour des études ou du travail perçus comme difficile pour les participants en général (Figure 37). Les participants évoquent cinq types de difficultés :

**Compréhension et concentration.** Pour E et R il s'agit du niveau de la formation. Les contenus proposés dans le plan de formation ne sont pas les mêmes et les participants identifient des lacunes, qu'ils sont obligés de combler par eux-mêmes, leur demandant un effort supplémentaire dans leur parcours académique.

**Validation de diplômes.** Les participants C et M s'expriment sur les difficultés de validation des diplômes africains en France, en tant qu'obligation administrative pour pouvoir travailler dans leur

domaine de formation. M, face à cette difficulté, et pour des problèmes d'argent a dû abandonner ses études, tandis que C a décidé de combiner formation et travail.

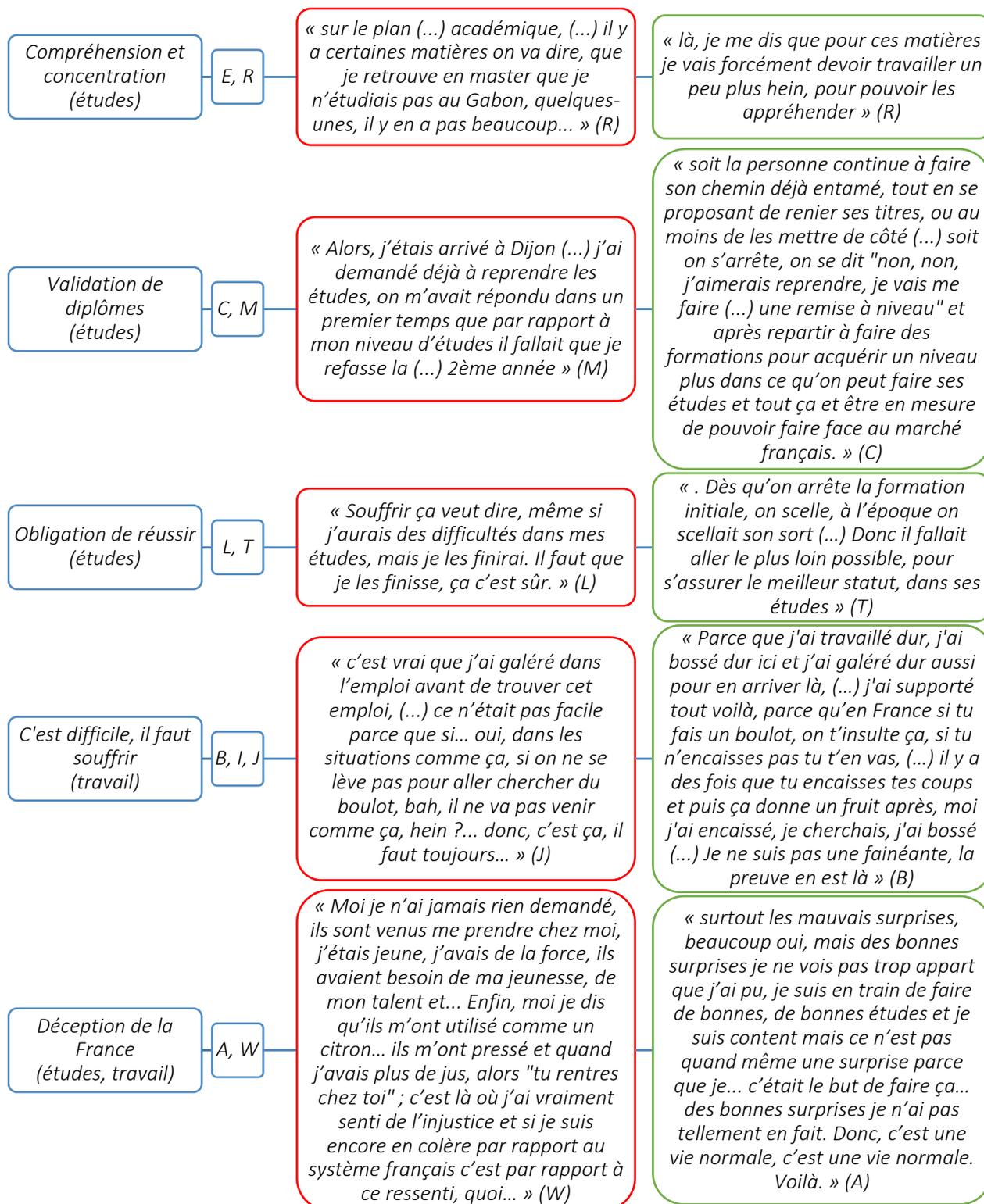


Figure 37. Analyse de difficultés dans les études et le travail et solutions (F4, F11)

**Obligation de réussir.** Les participants L et T évoquent un sentiment d'obligation de réussir leurs études. Pour L cette obligation concerne majoritairement sa famille, tandis que pour T il est

aussi question de la France, en tant que pays d'accueil et le Gabon, son pays d'origine. La pression étant posée, il n'y a pas vraiment d'autre solution que de réussir ses études.

**C'est difficile, il faut souffrir.** Les participants B, J, I évoquent que la recherche d'emploi est en général difficile et qu'elle prend du temps. B affirme qu'il faut souffrir. La solution consiste à travailler intensément. B et J, affirment une fierté personnelle dans le sentiment de réussite quand leur projet professionnel a abouti de façon satisfaisante.

**Déception de la France.** De façon plus générale, A et W affirment le sentiment de déception. Pour A, il s'agit d'une perception négative de la France et du décalage vis-à-vis des attentes avant de venir. Pour W, la déception s'exprime en termes de se sentir utilisé. Pour ce qui concerne les solutions, la rationalisation de la situation semble être la solution choisie.

### *Difficultés matérielles, relationnelles, temporelles et administratives*

Nous abordons maintenant des difficultés définies en fonction d'un élément ou d'un domaine précis qui est vécu de façon conflictuelle par les participants (Figure 38). Bien que pour certains les difficultés présentées à continuation rejoignent celles évoquées dans la présentation des souvenirs des premiers mois, nous avons repris celles pour lesquelles les participants affirment des difficultés sur le moyen et long terme et ayant une influence, sur le processus d'intégration, au-delà des premiers mois d'adaptation à leur nouvelle situation en tant que migrants.

**Difficultés matérielles.** Pour les participants A, C, E, F, G, H nous retrouvons une pérennisation des difficultés économiques et d'accès au logement, ce qui implique, nécessairement des répercussions négatives sur le travail et/ou les études.

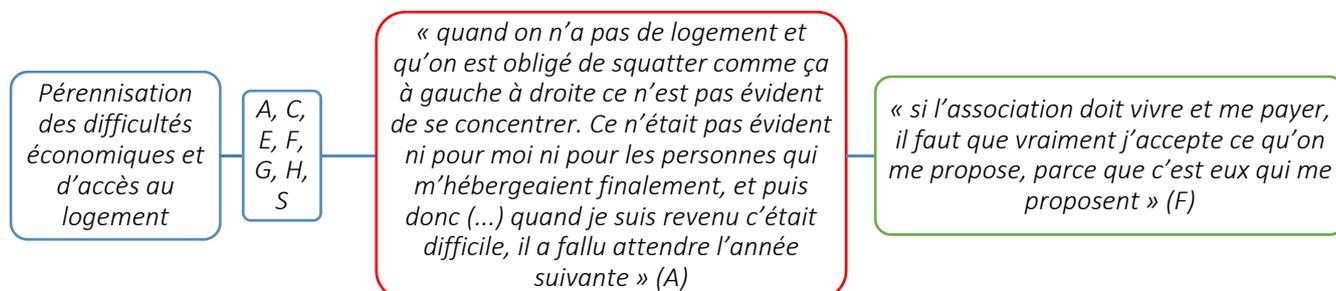
Pour A, il s'agit d'un ensemble difficile à résoudre suite à la perte de la bourse, en termes de solutions il y aura d'abord le recours à la famille, habitant dans une autre région, suivi de l'aide des amis qui l'ont hébergé à titre gratuit et enfin, un travail à mi-temps lui permettant de reprendre ses études et de subvenir à ses besoins.

E et G insistent sur le coût élevé de la vie, E trouve comme solution des jobs étudiants et G les aides de l'État (CMU et CMU complémentaire) et d'organisations caritatives (Restos du cœur), en même temps que le travail en tant que surveillant dans les écoles de la ville. F se trouve face à la difficulté d'un emploi précaire, qui ne lui donne pas suffisamment pour vivre, la solution est d'accepter des offres même si elles ne sont pas bien payées.

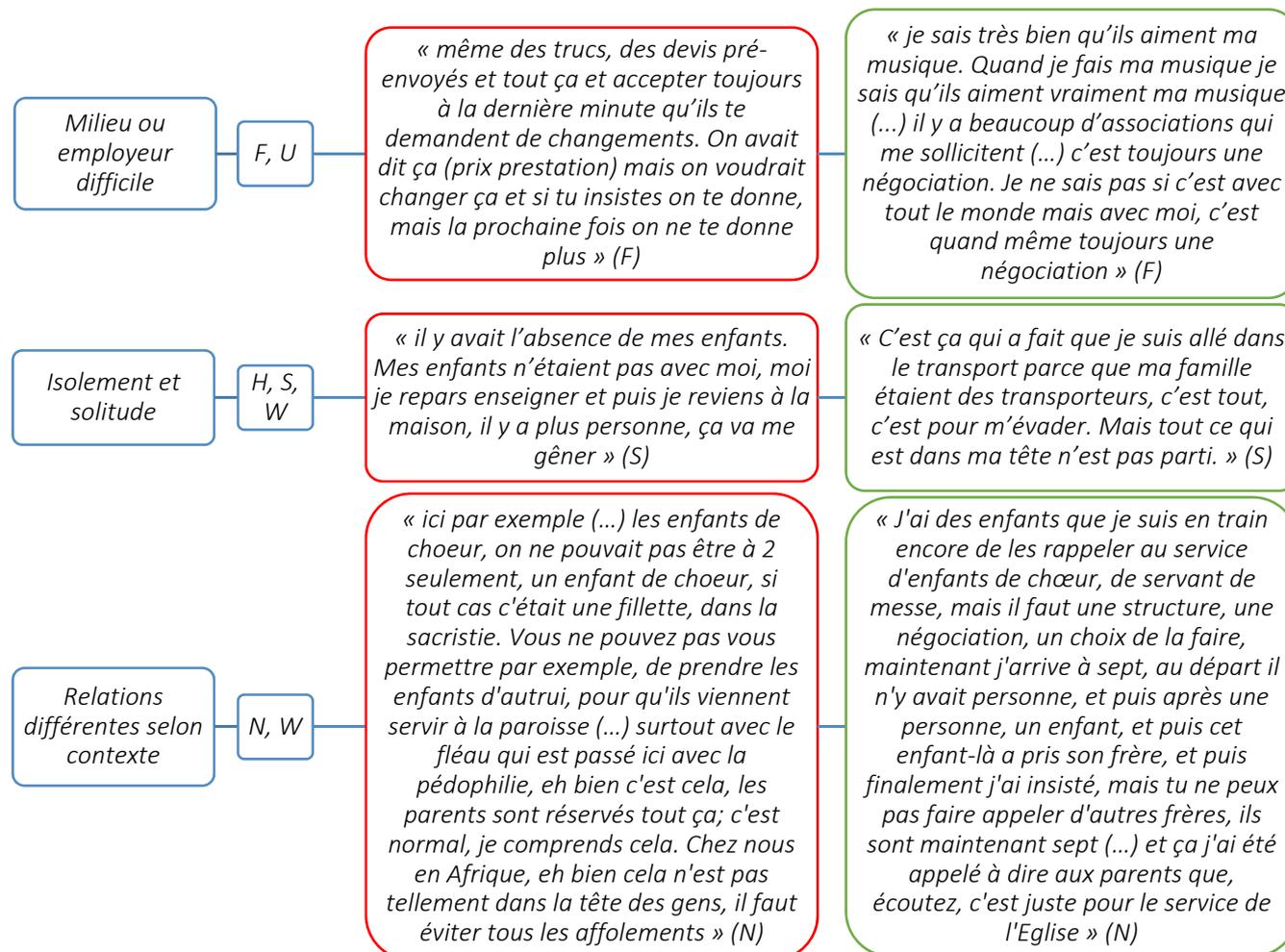
Pour H, les difficultés matérielles sont produites par la séparation du père de sa fille, qui a nécessité le changement de ville. Habitant à Nevers, la recherche de travail est devenue difficile sans

véhicule et sans permis. La solution trouvée par H a été de déménager à nouveau sur Dijon. Les difficultés de S sont aussi liées aux logements et à l'impact de chaque logement sur ses possibilités de trouver un emploi.

### Difficultés matérielles



### Difficultés relationnelles



### Difficultés temporelles



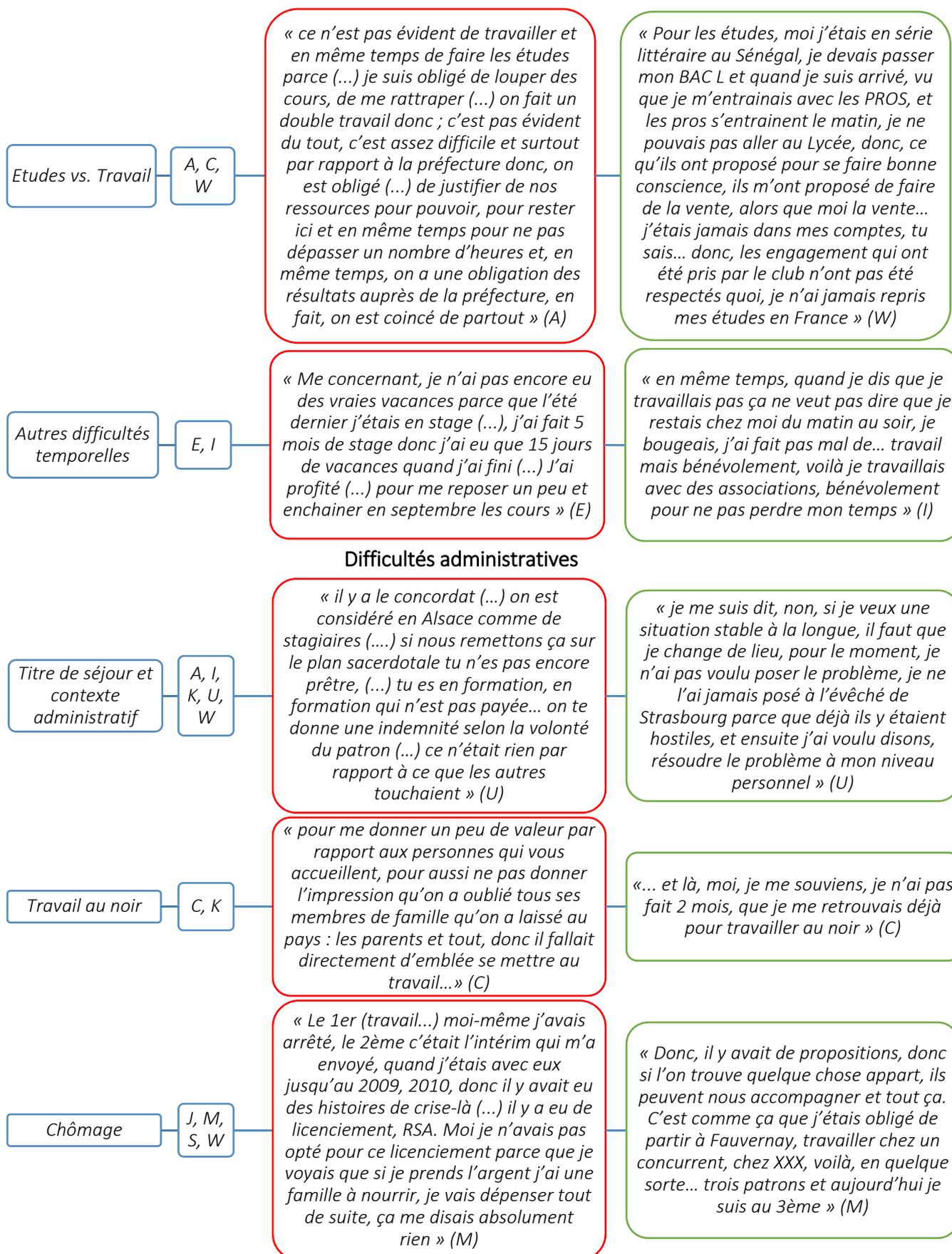


Figure 38.

Analyse de difficultés matérielles, relationnelles, temporelles et administratives et solutions (F4, F11)

Les **difficultés relationnelles** sont de trois types :

**Milieu ou employeur difficile.** F considère que le milieu artistique est difficile, malgré le fait que le public apprécie sa musique. Il démultiplie les actions et négocie, en apprenant des fois à perdre, afin de pouvoir continuer à être embauché, compte tenu des difficultés propres du domaine artistique.

Par rapport à U, le problème vient de la relation avec son supérieur hiérarchique qui avait fixé des limites à la durée de sa formation, lui demandant de finir et de rentrer en Afrique. En réponse à cette situation, U a décidé de contacter un autre évêque (celui de la Bourgogne), pour changer de région et ne plus être soumis aux contraintes fixées par les particularités du concordat en Alsace.

**Isolement et solitude.** Les participants H, S et W identifient comme difficulté l'éloignement de leur famille. Le participant W évoque la difficulté dans le sens d'avoir deux mouvements en sens opposé « *tu essaies de t'intégrer en France, mais en même temps t'es, tu deviens un déraciné quoi, t'es déconnecté de l'Afrique.* » (W). En termes de solutions, les trois participants parlent du travail permettant de relativiser ou de réduire le sentiment de solitude.

**Relations différentes selon contexte.** N analyse les différences dans la façon d'établir des relations, qui sont différentes entre le Congo et la France. Ceci est particulièrement important pour lui dans le cadre de son travail pastoral et des relations avec les enfants et les parents participant aux activités de la paroisse. Pour W le constat des différences entre le nord et le sud vient de la comparaison entre sa vie dans le sud de la France et la vie à Dijon, en termes d'accent et des relations avec les gens.

Les **difficultés temporelles**, sont également de trois types :

**Pas de temps pour les études.** Les participants U et W ont abandonné leurs études car leur activité professionnelle ne leur laissait pas le temps suffisant pour répondre aux activités de formation. W, considère que cette contrainte temporelle est imposée par son employeur et est interprétée comme une injustice.

**Etudes vs. Travail.** Les participants A, C et W évoquent également des difficultés concernant la possibilité de mener en même temps un projet professionnel et un projet de formation.

La question du temps et la question de l'argent semblent indissociables : pour A l'argent impose une contrainte en termes de démarches administratives du titre de séjour et de sa relation avec la préfecture, pour C, il s'agit également des obligations vis-à-vis des personnes dans le pays d'origine. Pour A et C, la solution trouvée reste la même, travailler et étudier en même temps.

Pour W la situation se pose dans le sens inverse. Etant arrivé en France dans un cadre professionnel, c'est impossible pour lui de combiner les deux activités. La solution qui s'impose à lui c'est d'abandonner ses études avant la fin du BAC.

**Autres difficultés temporelles.** Deux participants évoquent autres types de difficultés liées au temps. Pour E, il s'agit de l'absence du temps de repos ou temps de vacances en raison des études et de stage. Pour le participant I, du fait de sa situation irrégulière, la difficulté temporelle concerne le temps disponible, à utiliser en dehors des activités professionnelles auxquelles il n'a pas le droit. La solution est de s'engager dans les activités bénévoles.

Finalement, les **difficultés administratives** sont aussi au nombre de trois :

**Titre de séjour et contexte administratif.** Cinq participants évoquent des conflits administratifs : pour A, I et W il s'agit des difficultés pour l'obtention ou le renouvellement de leur titre de séjour. Dans le cas de W, cette difficulté implique l'émission d'une « Obligation de quitter le territoire français » (OQTF) face à laquelle il fait appel. Dans cette situation difficile, le soutien de la population est indispensable pour le participant (voir relations avec les bénéficiaires).

Pour K, ce sont les difficultés dans la recherche d'un encadrant pour sa thèse et pour U ce sont les conditions particulières du concordat entre le Vatican et l'Alsace, qui ne lui permettaient pas de travailler en tant que prêtre. La solution a été de changer de région.

**Travail au noir.** Pour C et K, la difficulté vient de l'impossibilité de travailler légalement et les obligations envers la famille au pays d'origine (Selon C) La solution est donc le travail « au noir » pour garantir leur stabilité économique. Le travail au noir est une difficulté, mais aussi des solutions vis-à-vis d'autres problèmes.

**Chômage.** Que ça soit pour un licenciement économique (J), de la fin du contrat (M, W) ou d'un renvoi (S) le chômage représente une difficulté pour les participants. Les solutions pour J et M ont été de trouver un autre employeur, ce qui a impliqué de changer de commune, voire de région. Pour S, la solution a été de se concentrer sur la création d'une entreprise propre, enfin W, a opté pour les études, afin de sanctionner par un diplôme de type BEES 1, ses connaissances dans le monde du football professionnel.

### *Les relations interpersonnelles dans les études et le travail (F5, F12)*

Nous cherchons maintenant à expliciter les rapports sociaux interpersonnels, dans les récits des participants dans le contexte professionnel et celui de la formation. Cette présentation reste,

cependant à titre d'exemple car elle concerne les particularités des activités des participants, qui ne sont pas représentatives, ni de la région, ni de la population migrante en Bourgogne.

L'analyse a fait émerger 5 types de relations : les relations aux enseignants, aux patrons, aux collègues, aux bénéficiaires et à soi-même (Figure 39).

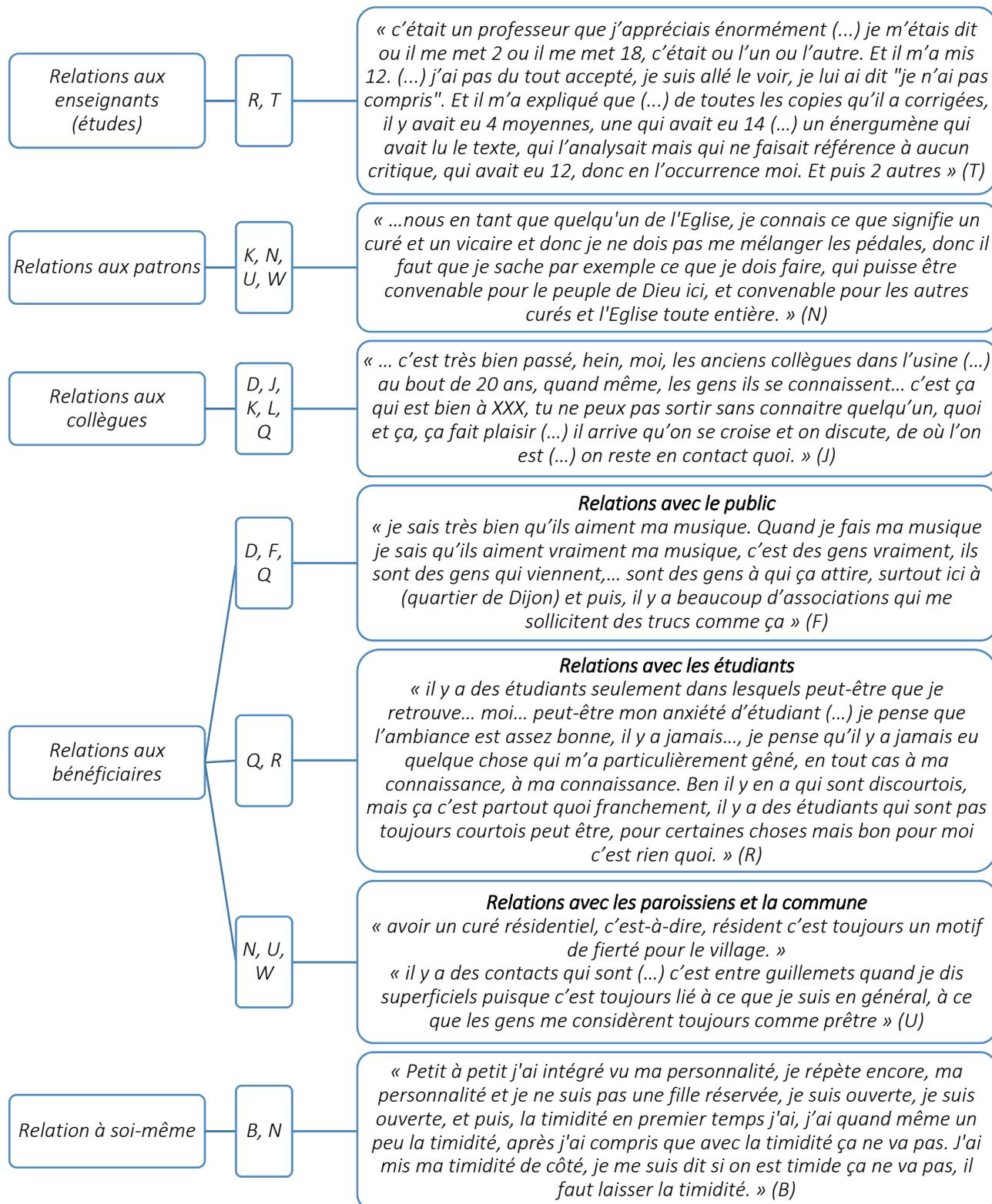


Figure 39.

Analyse de relations (F5, F12)

**La relation avec les enseignants** est présentée de 2 façons différentes : pour R, devenant chargé de TD, il est nécessaire de se poser des questions sur l'évolution dans les relations qui passent d'un contexte enseignant – étudiant à une relation « entre collègues ». Pour T, la relation à l'enseignant est intimement liée à la relation aux savoirs ce qui peut produire de changements dans sa façon d'apprendre.

**Les relations avec les patrons** peuvent être satisfaisantes, comme dans les exemples données par K, N, U et W ou alors conflictuelles comme dans l'exemple de U.

Le cas de N est présenté de façon très complète car, compte tenu de son appartenance à l'église, le respect de la hiérarchie est très important. K présente sommairement les bonnes relations avec son patron, dans son travail de livreur de pizzas, U évoque son transfert à Dijon, grâce à la connaissance de l'évêque, qu'il connaissait en tant qu'enseignant et avec qui il a eu des bonnes relations et W parle du soutien de son club amateur (de même que de ses collègues) considère comme une aide dans ses difficultés administratives.

**Les relations avec les collègues.** Les participants D, J, K, L et Q évoquent des bonnes relations avec leurs collègues de travail, que ça soit durant les heures de travail ou alors, comme pour J, en dehors du contexte professionnel. Q évoque cependant que son travail de veilleur de nuit dans un hôtel reste un travail solitaire, bien que dans ses autres activités salariées il s'entend très bien avec ses collègues.

**Les relations avec les bénéficiaires :** Les participants D, F et Q font part de leur appréciation positive de public cible de leurs actions : pour D les utilisateurs du cyber-café, pour F les associations et le public qui participe à ses prestations artistiques et pour Q, les étrangers qui arrivent à l'hôtel durant la nuit et avec qui il a des rapports agréables.

Dans le cas de Q et R, il s'agit de leurs rapports aux étudiants. Q explique sa méthode pédagogique tandis que R évoque le parallèle possible entre ses étudiants et lui-même, en tant qu'étudiant et comme il arrive à relativiser certaines manifestations de discourtoisie.

Enfin, N, U et W évoquent des relations avec la commune dans laquelle ils travaillent. Ce type de relation reste un cas inhabituel du fait du type de travail de ces trois participants.

N et U sont des prêtres, pour le premier, les remarques sur les relations avec la communauté portent sur le contact avec les enfants de chœur mais également sur la façon de s'intégrer à la communauté, en proposant plus qu'en s'imposant, ce qui avec lui constitue l'une des différences plus importantes entre les relations du curé avec la communauté en France, par rapport à l'Afrique.

Pour U, sa qualité de prêtre, est un avantage dans la mesure où elle constitue un élément de fierté pour la communauté qui l'accueille, mais il est aussi omniprésent dans toutes les relations qu'il établit.

Finalement, le contact de W avec la communauté est une relation de soutien face à l'OQTF qu'il a reçu de la part des services de préfecture.

**Relation à soi-même** : deux discours vont dans le sens d'une relation du participant à lui/elle-même. B évoque son effort pour vaincre la timidité, en la « *mettant de côté* » afin de mieux s'intégrer. Pour N, toujours en parlant de l'importance de la hiérarchie, il se rappelle à lui-même l'importance de garder ce sens de l'autorité, afin de mieux s'intégrer dans son rôle de vicaire.

## Annexe 24. Fréquences de verbatim par participant : Les loisirs et les sports

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																						
Type d'activité	Rencontres avec les amis et la famille	G1	13					E		G	H			K	L	M		O	P			S	T	U	V	W
	Participation à des activités associatives	G2	8			C		E				I						O		Q	R	S	T			
	Activités artistiques	G3	4			C	D					H	I													
	Activités Sportives	G4	18	A		C	D	E	F	G		I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T			
	Pas d'activités loisirs	G5	8		B											L						R	S	T	U	V

## L'intégration dans les sports et les loisirs

L'analyse de l'intégration dans les loisirs a été effectuée en prenant en considération les différents domaines dans lesquelles les activités récréatives peuvent avoir lieu. Nous listons quatre sous-catégories émergentes : les rencontres avec la famille et les amis (G1), les activités associatives (G2), les activités artistiques (G3) et le sport (G4). Un cinquième groupe (G5), réunit les discours expliquant l'absence des activités de loisir dans les participants ayant évoqué ne pas avoir d'autres activités autres que les études et/ou le travail (Figure 40).

Dans certains cas, les participants ont renseigné des activités de loisirs pratiquées dans le passé mais qui ne sont plus d'actualité. Nous avons décidé de les prendre en considération afin de rendre une vision la plus large possible des activités récréatives des migrants. L'analyse quantitative montre que :

- 7 participants ont une seule activité de loisirs. Pour A, F, J, N c'est le sport tandis que les participants U, V et W consacrent leur temps libre à la famille et les amis.
- 5 participants (G, K, L, M et P) consacrent leur temps libre à deux activités récréatives : les moments avec la famille et les amis et aux pratiques sportives,
- 2 Participants (Q et R) utilisent leur temps libre pour le monde associatif et les sports,
- 4 participants (C, D, H et I) participent à des activités artistiques comme activité loisir,
- 6 participants (C, E, I, O, S et T) affirment participer à trois types différents d'activité récréative ; La combinaison temps avec famille et amis, activités associatives et sportives étant la réponse des participants E, O, S et T,
- 8 participants ont évoqué ne pas avoir des activités de loisirs, mais uniquement B n'a renseigné aucune autre activité en dehors du travail. D'autres activités ont été mentionnées par les 6 autres participants. Ce semblant de contradiction correspond

au fait que durant un moment particulier de leur vie, ils ont consacré tout leur temps à des activités professionnelles ou de formation (L, R, S, T, W) ; ou bien au fait que la pratique d'activités de loisir n'est plus d'actualité (U, V).

### Rencontres avec les amis et la famille

Moments en Famille	G, H, M, O, P, S, T, W	« accorder du temps à la famille, parce que ma famille, comme je l'ai dit habite à Dijon, même si l'on habite pas ensemble, j'essaie quand même d'aller voir la famille quand j'ai un peu de temps » (O)
Rencontres avec les amis	E, G, H, K, L, M, O, P, T, U, V	« pour me déconcentrer un peu, au lieu de rester à la maison je marche un peu, je marche où j'appelle un pote au quartier pour voir s'il est disponible, surtout le weekend, je viens et puis, je reste un peu jusqu'au 22h, 23h pour parler un peu. » (G)
Autres activités en groupe	E, G, H, L, P, V	« sinon c'est la boîte, on va en boîte, on danse, c'est surtout ça » (E)

### Participation à des activités associatives

Associations en général	C, I, S, T	« Et puis je mène des activités "scouts" aussi (...) En Afrique aussi j'étais scout et en arrivant en France j'ai continué (...) je ne sais pas si c'est le scout qui m'a donné le goût de voyage ou si c'est le voyage qui m'a donné le goût du scout, je ne sais pas mais (...) en tout cas je fais les deux » (I)
Association des migrants, associations africaines	E, O, Q, R, S	« j'essaie de pouvoir consacrer mon temps pour améliorer on va dire aussi dans le sens des démarches, dans le sens de l'accueil de ceux qui pourraient venir après moi (...) quand je ne passe pas du temps sur l'école, je passe du temps à réfléchir sur les activités de l'association que je dirige » (R)

### Activités artistiques

Théâtre	C, D	« je joue au théâtre et souvent moi, les rôles qu'on me confie généralement c'est sont les rôles qui incarnent l'Afrique, parce que j'ai la culture africaine, voilà, et donc l'Afrique qui donne un peu d'ingrédient à la sauce (...) je fais aussi du SLAM (...) en fait c'est de la poésie déclamée, voilà, c'est une manière de se lâcher et ce n'est pas, ce n'est pas violent, en fait. (...) Parfois c'est de l'improvisation mais la plupart de temps c'est des textes que nous écrivons, que nous faisons écouter par les autres (...) c'est comme ça que j'arrive à m'en sortir de mon silence (...) parce que c'est des lieux de rencontre » (D)
Danse	H	« Là, je vais m'inscrire à la danse, à la salsa... parce que j'aime bien la salsa... j'aime bien danser » (H)
Chant	I	« je suis chanteur, je chante dans une chorale de gospel (...) je le fait depuis toujours, depuis mon enfance, en arrivant en France pareil (...) je suis arrivé à Dijon, j'ai créé une chorale à Dijon dont j'ai fait partie (...) La chorale existe déjà depuis, bientôt 2 ans. (...) le style que nous faisons est un peu compliqué donc c'est ça qu'on appelle le negro spirituals » (I)

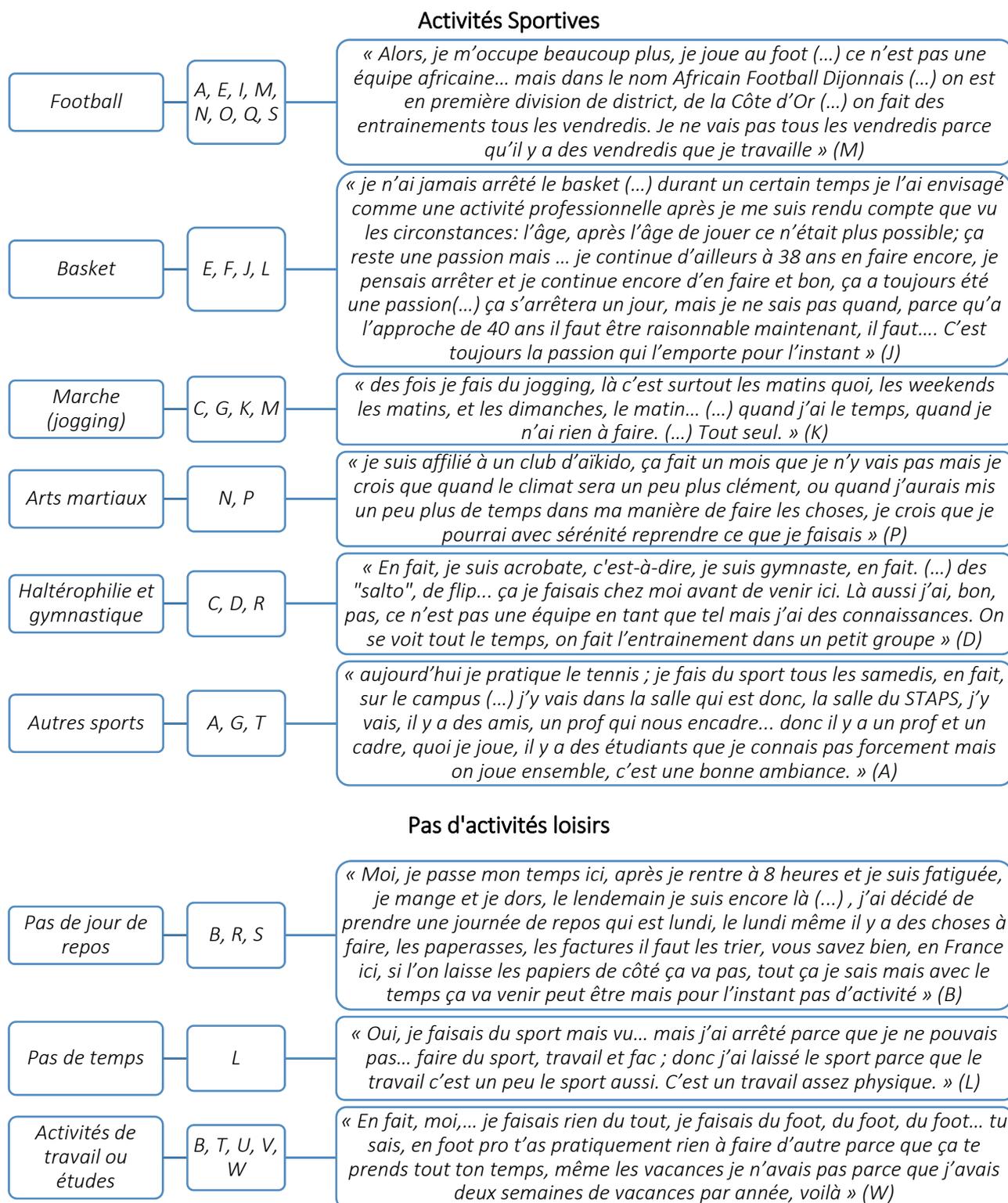


Figure 40. Analyse des loisirs et des sports (G1, G2, G3, G4, G5)

### Rencontres avec les amis et la famille (G1)

Les moments de rencontre avec la famille et les amis sont de trois types :

**Moments en famille** : Huit participants évoquent de moment de repos et d'activités de loisir en famille. Pour P, le temps libre est consacré à discuter avec sa famille et amis, qui habitent dans le pays d'origine par téléphone ou grâce aux réseaux sociaux numériques.

Six participants affirment passer du temps avec la famille. Ce temps peut être consacré aux parents (O) aux conjoints (H) et/ou aux enfants (H, M, S, T et W). Le participant G, rend visite régulièrement à une cousine habitant dans la même ville.

**Rencontres avec les amis** : Les participants E et T, reçoivent des amis ou des connaissances chez eux pour discuter et pour manger ensemble. H, K, M, P, U dans le même esprit parlent de rendre visite aux amis, en incluant la possibilité d'aller dans d'autres villes dans ce but. Les participants L, G, K, M, V énoncent profiter du temps libre pour se promener et faire du jogging et O inclue également dans ses loisirs le cinéma.

Les **autres activités** en groupe sont de deux types : a) Les participants E, H, L, P et V affirment sortir de temps en temps en boîte de nuit pour boire un verre et danser ; b) Le participant G présente l'église comme un élément indispensable pour lui et l'une de ses seules activités de loisirs.

### *Participation à des activités associatives (G2)*

L'analyse des activités associatives a montré deux grandes tendances :

**Associations en général** : C et T sont engagés dans des associations artistiques, principalement dans le théâtre, pour I, c'est le mouvement scout et pour S ce sont des activités avec un parti politique.

**Association des migrants, associations africaines.** L'implication dans le monde des associations en relation avec l'Afrique, peut avoir plusieurs volets :

Pour E, il s'agit principalement de la participation à des tournois de football organisés par des associations de sénégalais ou de guinéens.

O, Q et R participent également aux associations en lien avec des communautés africaines en Bourgogne ou sur des actions en relation avec l'Afrique mais ils ont fait le choix également d'intégrer les bureaux des associations. P.

Enfin, S a mis en place un projet de création d'une association pour lutter contre l'immigration et l'exode rural en Afrique. Dans ce cadre-là il récolte des fonds et des matériels, que l'association envoie en Afrique pour limiter les migrations.

De façon plus générale, les participants I, Q et R expliquent les bienfaits du monde associatif dans leur vie personnelle et dans les relations et l'intégration dans la vie française.

### *Activités artistiques (G3)*

Trois activités artistiques sont mises en avant par les participants :

**Le théâtre** : les participants C et D, évoquent leur engagement dans les troupes de théâtre. Dans le cas de C il s'agit également d'un engagement associatif, tel que nous l'avons déjà présenté. Pour D, il s'agit d'un moyen de retrouver des gens mais aussi de mettre en avant son identité africaine.

**La danse** : H explique son intérêt pour la danse et particulièrement pour la salsa qui lui fait envisager dans un futur proche de prendre de cours.

**Le Chant** : Le participant I, dans son discours, explique que les activités de loisir (les scouts et le chant) ont eu une importance particulière à son arrivée en France, quand sa situation administrative n'était pas claire.

### *Activités Sportives (G4)*

Les discours autour des activités sportives mettent en avant le football, le basketball, la marche, les arts martiaux, l'haltérophilie et la gymnastique. D'autres sports sont pratiqués par un seul participant (tennis, volleyball, rollers).

**Football** : 8 personnes ont affirmé pratiquer ce sport<sup>11</sup>. Pour les participants E, I, N, O et S le football c'est une pratique en tant qu'amateur. D participe à des tournois organisés par des associations mais aussi dans une pratique personnelle avec des inconnus de son lieu de résidence.

Pour A, M, Q et S le football a un caractère plus formel, avec des participations dans des clubs sportifs.

Pour A dans un club de football universitaire et pour Q dans un club où il avait une licence (sixième division après la ligue A). Les deux ont abandonné cette pratique : A en raison des problèmes économiques qui l'ont obligé à quitter la ville et Q à cause d'une lésion avec rupture du ligament.

Enfin, M, joue actuellement avec une équipe associative financée par la ville de Dijon.

**Basket** : E, F, J et L pratiquent le basket à titre récréatif. Le cas de J est particulièrement évocateur car le basket est une passion à laquelle il consacre beaucoup de temps. Outre le plaisir de jouer, le participant met en avant les avantages de la pratique du basket pour son intégration mais aussi pour le permettre de surmonter des situations difficiles.

---

<sup>11</sup> Nous ne prenons pas en compte le participant W pour qui le football était son activité professionnelle et non une activité de loisir

**Marche** : Pour les participants C, G, K et M la marche a une dimension récréative que ça soit une pratique sporadique (C et M) ou une pratique régulière (G et K).

**Arts martiaux** : N affirme pratiquer des arts martiaux dans ses temps libres mais de façon individuelle, il n'identifie pas ni le type de pratique, ni la périodicité. Pour P, ayant fait du judo dans son pays d'origine de façon assez régulière, sa pratique actuelle concerne l'Aïkido, bien que des soucis de santé liés à la période hivernale ont limité sa pratique actuelle.

**Haltérophilie et gymnastique** : C et R énoncent une pratique de l'haltérophilie qui est occasionnelle et restreinte à un cercle privé, avec des amis ou des membres de la famille à la maison. En revanche, D s'identifie en tant que gymnaste et affirme avoir un groupe d'amis pour sa pratique sportive.

**Autres sports** : Le participant A, pratique le tennis dans le cadre des cours dispensés aux étudiants de l'université. G, pratique le volley-ball à titre récréatif quand il trouve des personnes avec qui jouer. Enfin T fait du roller dans le cadre des activités associatives.

### *Pas d'activités loisirs (G5)*

Finalement 7 participants affirment ne pas avoir des activités de loisirs. Ceci est présenté de trois façons différentes :

**Pas de jour de repos** : Les participants B, R et S affirment ne pas avoir de temps ou les conditions nécessaires pour faire d'autres activités.

**Activité sport laissée à cause du travail**. Pour L les contraintes horaires entre le travail et les études constituent la raison de ne pas avoir d'activité récréative.

**Activités de travail –études** : Les participants B, T et U et V affirment se consacrer uniquement à leurs activités de travail ou de formation. Dans le cas de W, il s'agit de sa situation quand il était footballeur professionnel. Les participants U et V affirment que dans leur pays d'origine ils pratiquaient le football mais que cette pratique n'est plus d'actualité. .

## Annexe 25. Fréquences de verbatim par participant : Relations en général

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																								
Définition et analyse des relations	Affirmations sur les relations en général	H1	17	A	C	D	E	F	G	I	K	L	M	N	O	R	S	T	U	W								
	Deux cultures différentes	H2	12	A	B	C	D	F	G					N	P	Q	S	U	W									
	Evaluation des relations par origine	H3	23	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W		
Expériences des relations	Expériences positives en général	H4	15	B	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	W										
	Expériences négatives en général	H5	10	A				G				L	M	N	P	Q	S	T	V									
	Expériences positives avec les Français	H6	18	A	B	C	D	F	G	H	K	L	M	N	P	Q	R	T	U	V	W							
	Expériences négatives avec les Français	H7	10	A	C	D	F	G				M	P	Q	T	V												
	Expériences positives avec les étrangers	H8	21	A	B	C	D	E	G	H	I	J	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W				
	Expériences négatives avec les étrangers	H9	7	A			F						M				S	T	U	W								

## Annexe 26. Fréquences de verbatim par participant : La discrimination

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																								
Analyse générale des discriminations	Contexte social, politique et institutionnel	I1	16	A	C	E	H	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	W									
	La discrimination vécue par d'autres	I2	12	A			H	I	J	K	O	P	Q	R	S	U	W											
	Pas de vécu personnel et/ou contre-exemple	I3	13	A	D	E	I	K	L	N	O	Q	T	U	V	W												
Ressentie de la discrimination	Discrimination : difficile à expliquer	I4	3	B	G	R																						
	Situation ponctuelle	I5	12	A	E	F	G	K	M	O	P	R	S	T	W													
	Situation systématique	I6	14	A	B	C	E	F	G	H	J	M	O	P	R	T	W											
Expériences de discrimination : contextes et personnes concernées	Contexte professionnel (collègues, chef, futurs employeurs)	I7	12	B	C	F	G	H	J	K	M	O	R	S	W													
	Contexte personnel (famille, amis, connaissances)	I8	5	F	J	O	P	T																				
	Contexte institutionnel (Université, Préfecture, Police, ...)	I9	8	A	E	M	O	P	R	T	W																	
	Autres contextes (Ville, logement, ...)	I10	12	A	E	F	G	H	J	O	P	R	S	T	W													
Formes de résolution	Dénoncer et/ou combattre	I11	11	A	C	E	J	M	O	P	R	S	T	W														
	Ignorer et/ou passer outre	I12	13	A	B	C	F	G	H	J	K	M	O	R	T	W												
	S'instruire, rationaliser	I13	5	G	K	O	R	T																				

## Annexe 27. Fréquences de destination souhaitée (étude 7.1.)

Type d'analyse	Pays cités	1	2	3	4	Résident en Afrique	Résident en Europe	Migrants
		Non migrants (n= 166)	Migrants en Afrique (n= 48)	Migrants en France (n= 75)	Migrant dans d'autres pays européens (n= 27)	(n= 214)	(n= 102)	(n= 150)
Uniquement premier réponse (n = 316)	Pays en Europe	<i>14</i>	<i>12</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>19</i>	<i>9</i>	<i>16</i>
		<b>123</b>	<b>43</b>	<b>27</b>	<b>12</b>	<b>167</b>	<b>39</b>	<b>82</b>
	Pays non-européens	<i>9</i>	<i>3</i>	<i>16</i>	<i>9</i>	<i>9</i>	<i>18</i>	<i>19</i>
		<b>25</b>	<b>3</b>	<b>40</b>	<b>14</b>	<b>27</b>	<b>54</b>	<b>57</b>
	Pays européens francophones	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>3</i>
		<b>85</b>	<b>27</b>	<b>21</b>	<b>9</b>	<b>112</b>	<b>31</b>	<b>58</b>
	Pays européens non francophones	<i>10</i>	<i>9</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>15</i>	<i>6</i>	<i>13</i>
	<b>38</b>	<b>16</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>55</b>	<b>8</b>	<b>24</b>	
Pays cités	<i>23</i>	<i>15</i>	<i>21</i>	<i>15</i>	<i>28</i>	<i>27</i>	<i>35</i>	
	<b>166</b>	<b>48</b>	<b>75</b>	<b>27</b>	<b>214</b>	<b>102</b>	<b>150</b>	
Aucun pays	<i>4</i>	<i>1</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>3</i>	
	<b>18</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	
Toutes les réponses (n = 412)	Pays en Europe	<i>19</i>	<i>13</i>	<i>9</i>	<i>8</i>	<i>22</i>	<i>13</i>	<i>19</i>
		<b>175</b>	<b>49</b>	<b>38</b>	<b>19</b>	<b>224</b>	<b>57</b>	<b>106</b>
	Pays non-européens	<i>9</i>	<i>3</i>	<i>18</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>20</i>	<i>20</i>
		<b>33</b>	<b>4</b>	<b>48</b>	<b>17</b>	<b>37</b>	<b>65</b>	<b>69</b>
	Pays européens francophones	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>4</i>	<i>4</i>
		<b>112</b>	<b>29</b>	<b>28</b>	<b>12</b>	<b>141</b>	<b>40</b>	<b>69</b>
	pays européens non francophones	<i>15</i>	<i>10</i>	<i>5</i>	<i>5</i>	<i>18</i>	<i>9</i>	<i>15</i>
	<b>63</b>	<b>20</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>83</b>	<b>17</b>	<b>37</b>	
Pays cités	<i>28</i>	<i>16</i>	<i>27</i>	<i>17</i>	<i>32</i>	<i>33</i>	<i>39</i>	
	<b>226</b>	<b>55</b>	<b>94</b>	<b>37</b>	<b>281</b>	<b>131</b>	<b>186</b>	
Aucun pays	<i>4</i>	<i>1</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>3</i>	
	<b>18</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	

NOTE : en italique le nombre d'options différentes et en gras la fréquence totale

## Annexe 28. Fréquences de l'option « France » en tant que destination souhaitée (étude 7.1.)

Réponses analysées	1	2	3	4	Résident en Afrique	Résident en Europe	Migrants	Total
	Non migrants (n= 166)	Migrants en Afrique (n= 48)	Migrants en France (n= 75)	Migrant dans d'autres pays européens (n= 27)	(n= 214)	(n= 102)	(n= 150)	(N= 316)
	(166, 226)	(48, 55)	(75, 94)	(27, 37)	(214, 281)	(102, 131)	(150, 186)	(316, 412)
Position	Première	1	1	1	2	1	1	1
	Toutes	1	1	1	1*	1	1	1
Fréq	Première	57	21	21	3	78	24	102
	Toutes	69	22	24	5	91	29	120
%	Première	34.34	43.75	28.00	11.11	36.45	23.53	32.28
	Toutes	30.53	40.00	25.53	13.51	32.38	22.14	29.13

Note : Les parenthèses en dessous du nom du groupe indique le nombre de réponses considérées dans les deux analyses effectuées : le premier nombre indique le total de réponses en considérant uniquement première destination évoquée par chaque participant), le deuxième nombre prend en compte chaque pays mentionné comme une réponse différente (plusieurs réponses possibles par participant) \* = Ex aequo en première position avec la Belgique.

## Annexe 29. Pays de destination souhaitée (étude 7.1., première réponse (n = 316))

Pays cités	1		2		3		4	
	Non migrants (n= 166)		Migrants en Afrique (n= 48)		Migrants en France (n= 75)		Migrant dans d'autres pays européens (n= 27)	
	France	57						
	Belgique	14	France	21				
	Espagne	13	Angleterre	5				
	Suisse	13	Allemagne	4				
	Angleterre	10	Belgique	4	France	21	Belgique	5
Pays en	Allemagne	4	Suisse	2	Allemagne	2	France	3
Europe	Grande-Bretagne	3	(Autriche, Ecosse, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande du nord, Italie, Norvège)		Angleterre	2	(Espagne, Irlande, Suède, Suisse)	
	Danemark	2			(Belgique, Portugal)			
	Italie (Grèce, Hollande, Luxembourg, Pays bas, Russie)	2						
					Canada	10		
					Cameroun	7		
	Canada	7			Sénégal	6	Canada	3
	Etats unis	7			Etats unis	3	RD Congo	3
	Mexique	4	(Canada, Emirats Arabes, Etats unis)		Mali	2	Sénégal	2
Autres	Afrique du sud	2			Benin	2	Angola, Cameroun, Congo, Cote d'ivoire, Etats unis, Tchad)	
pays	(Amérique centrale, Colombie, Rwanda, Sénégal, Suède)				(Burkina, Burundi, Comores, Côte d'ivoire, Gabon, Guinée, Maroc, RD Congo, Afrique, Angola)			
	Aucun	4						
Autres	Non-choix	4			xxx	4		
réponses	Xxx	9	Aucun	2	Non-choix	3	(Non-choix)	
	(Aucune idée)				(Aucun)			

Pays cités	Résident en Afrique (n= 214)	Résident en Europe (n= 102)	Migrants (n= 150)
Pays en Europe	France	78	
	Belgique	18	
	Angleterre	15	
	Suisse	15	
	Espagne	13	
	Allemagne	8	France 24
	Grande-Bretagne	4	Belgique 6
	Italie	3	Allemagne 2
	Danemark	2	Angleterre 2
	Hollande	2	(Espagne, Irlande, Portugal, Suède, Suisse)
	(Autriche, Ecosse, Grèce, Irlande du nord, Norvège, Luxembourg, Pays bas, Russie, Suède)		France 45
			Belgique 10
			Angleterre 7
			Allemagne 6
			Suisse 3
			(Autriche, Ecosse, Espagne, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande, Irlande du nord, Italie, Norvège, Portugal, Suède)
Autres pays		Canada 13	Canada 14
		Cameroun 8	Cameroun 8
		Sénégal 8	Sénégal 8
	Canada 8	Etats unis 4	Etats unis 5
	Etats unis 8	RD Congo 4	RD Congo 4
	Mexique 4	Angola 2	Angola 2
	Afrique du sud 2	Benin 2	Benin 2
	(Amérique centrale, Colombie, Emirats arabes unis, Rwanda, Sénégal)	Côte d'ivoire 2	Côte d'ivoire 2
		Mali 2	Mali 2
		(Afrique, Burkina, Burundi, Comores, Congo, Gabon, Guinée, Maroc, Tchad)	(Afrique, Burkina, Burundi, Comores, Congo, Emirats arabes unis, Gabon, Guinée, Maroc, Tchad)
xxx 9	Non-choix 4	Non-choix 4	
Autres réponses	Aucun 6	xxx 4	xxx 4
	Non-choix 4	(Aucun)	Aucun 3
	(Aucune idée)		

NOTE : entre parenthèse les apax par groupe

## Annexe 30. Pays de destination souhaitée (étude 7.1., toutes les réponses (n = 412))

Pays cités	1		2		3		4		
	Non migrants (n= 226)		Migrants en Afrique (n= 55)		Migrants en France (n= 94)		Migrant dans d'autres pays européens (n= 37)		
	France	69							
	Belgique	24							
	Suisse	18							
	Espagne	15	France	22					
	Angleterre	14	Angleterre	5					
	Allemagne	8	Belgique	5	France	24	Belgique	5	
	Grande-Bretagne	4	Allemagne	4	Angleterre	4	France	5	
Pays en Europe	Italie	4	Italie	3	Allemagne	3	Grande-Bretagne	2	
	Danemark	3	Suède	2	Belgique	2	Suède	2	
	Hollande	3	Suisse	2	(Espagne, Luxembourg, Portugal, Scandinavie, Suisse)		Suisse	2	
	Norvège	2	(Autriche, Ecosse, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande du nord, Norvège)				(Danemark, Espagne, Irlande)		
	Pays-Bas	2							
	Russie	2							
	Suède	2							
	(Croatie, Grèce, Portugal, Luxembourg, Roumanie)								
						Canada	12		
						Cameroun	7		
Autres pays	Canada	12			Sénégal	7	Canada	3	
	Etats unis	9			Etats unis	4	RD Congo	3	
	Mexique	4	Canada	2	Benin	2	Cameroun	2	
	Afrique du sud	3	(Emirats arabes, Etats unis)		Côte d'Ivoire	2	Côte d'Ivoire	2	
	(Amérique centrale, Colombie, Rwanda, Sénégal, Turquie)				Mali	2	Etats unis	2	
					RD Congo	2	Sénégal	2	
					(Afrique, Angola, Burkina, Burundi, Centrafrique, Comores, Emirats Arabes, Gabon, Guinée, Maroc)		(Angola, Congo, Tchad)		
	Xxx	9			xxx	4			
Autres réponses	Aucun	4			Non-choix	3	(Non-choix)		
	Non-choix (Aucune idée)	4	Aucun	2	(Aucun)				

	1	2	3	4
	Non migrants (n= 226)	Migrants en Afrique (n= 55)	Migrants en France (n= 94)	Migrant dans d'autres pays européens (n= 37)
<b>Raisons pour expliquer le non-choix</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tout dépendra de mon travail en ce temps-là.</li> <li>N'importe quel pays pour les études et revenir dans mon pays</li> <li>Je n'ai ni la volonté ni la prétention de vivre ou d'obtenir une quelconque nationalité en Europe</li> <li>N'importe quel ou les conditions de vie seraient favorables</li> </ul>	xxx	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pour l'instant, je n'ai pas encore choisi un pays où je vivrai définitivement. Même je n'ai pas vraiment décidé de quitter définitivement mon pays d'origine. Je laisse passer le temps, jusqu'au jour je pourrai prendre la décision finale, mais au plus profond de moi, j'aimerais rentrer.</li> <li>Je n'ai jamais pensé à cette question car ma situation n'est pas tout à fait stable. Je n'ai pas encore fini mes études. Et je ne sais quelles seront les opportunités après. En Europe ou en Afrique?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Je ne sais pas encore</li> </ul>

Pays cités	Résident en Afrique (n= 214)	Résident en Europe (n= 131)	Migrants (n= 186)
	France 91		France 51
	Belgique 29		Belgique 12
	Suisse 20		Angleterre 9
	Angleterre 19	France 29	Allemagne 7
	Espagne 15	Belgique 7	Suisse 5
	Allemagne 12	Angleterre 4	Suède 4
	Italie 7	Suisse 3	Grande-Bretagne 3
Pays en Europe	Grande-Bretagne 5	Allemagne 3	Italie 3
	Hollande 4	Grande-Bretagne 2	Espagne 2
	Suède 4	Suède 2	(Autriche, Danemark, Ecosse, Hollande, Irlande, Irlande du nord, Luxembourg, Norvège, Portugal, Scandinavie)
	Danemark 3	Espagne 2	
	Norvège 3	(Danemark, Irlande, Luxembourg, Portugal, Scandinavie)	
	Pays-Bas 2		
	Russie 2		
	(Autriche, Croatie, Ecosse, Grèce, Irlande du nord, Luxembourg, Portugal, Roumanie)		
		Canada 15	Canada 17
		Cameroun 9	Cameroun 9
		Sénégal 9	Sénégal 9
	Canada 14	Etats unis 6	Etats unis 7
	Etats unis 10	RD Congo 5	RD 5
	Mexique 4	Côte d'ivoire 4	Côte d'ivoire 4
Autres pays	Non-choix 4	Angola 2	Angola 2
	Afrique du sud 3	Benin 2	Benin 2
	(Amérique centrale, Colombie, Emirats arabes unis, Rwanda, Sénégal, Turquie)	Mali 2	Emirats Arabes 2
		(Congo, Tchad, Afrique, Burkina, Burundi, Centrafrique, Comores, Emirats Arabes, Gabon, Guinée, Maroc)	Mali 2
			(Afrique, Burkina, Burundi, Centrafrique, Comores, Congo, Gabon, Guinée, Maroc, Tchad)
Autres réponses	Xxx 9	Non-choix 4	Non-choix 4
	Aucun 6	xxx 4	xxx 4
	(Aucune idée)	(Aucun)	Aucun 3

Annexe 31. Fréquences et pourcentages de destination choisie par groupes (étude 7.1. – première réponse)

Pays de destination choisie	Groupe							Total
	1	2	3	4	Résident	Résident	Migrants	
	Non migrants (n= 166)	Migrants en Afrique (n= 48)	Migrants en France (n= 75)	Migrant dans d'autres pays européens (n= 27)	en Afrique (n= 214)	en Europe (n= 102)	(n= 150)	
	Freq (%)	Freq (%)	Freq (%)	Freq (%)	Freq (%)	Freq (%)	Freq (%)	
Européens	123 (74.096)	43 (89.583)	27 (36.000)	12 (44.444)	167 (78.037)	39 (38.235)	82 (54.667)	206 (65.190)
Non-européens	25 (15.060)	3 (6.250)	40 (53.333)	14 (51.852)	27 (12.617)	54 (52.941)	57 (38.000)	81 (25.633)
Européens Francophone	85 (51.205)	27 (56.250)	21 (28.000)	9 (33.333)	112 (52.336)	31 (30.392)	58 (38.667)	143 (45.253)
Aucun	18 (10.843)	2 (4.167)	8 (10.667)	1 (3.704)	20 (9.346)	9 (8.824)	11 (7.333)	29 (9.177)

## Annexe 32. Fréquences et pourcentages de destination choisie par groupes (étude 7.1. - complet)

Pays de destination choisie	Réponses analysées	1		2		3		4	
		Non migrants (166, 226)		Migrants en Afrique (48, 55)		Migrants en France (75, 94)		Migrant dans d'autres pays européens (27, 37)	
		Freq	%	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Européens	Première	123	74.096	43	89.583	27	36.000	12	44.444
	Toutes	175	77.434	49	89.091	38	40.426	19	51.351
Non-européens	Première	25	15.060	3	6.250	40	53.333	14	51.852
	Toutes	33	14.602	4	7.273	48	51.064	17	45.946
Francophones européens	Première	85	51.205	27	56.250	21	28.000	9	33.333
	Toutes	112	49.558	29	52.727	28	29.787	12	32.432
Aucun	Première	18	10.843	2	4.167	8	10.667	1	3.704
	Toutes	18	7.965	2	3.636	8	8.511	1	2.703

Pays de destination choisie	Réponses analysées	Résident en Afrique (214, 281)		Résident en Europe (102, 131)		Migrants (150, 186)		TOTAL (316, 412)	
		Freq	%	Freq	%	Freq	%	Freq	%
		Européens	Première	167	78.037	39	38.235	82	54.667
Toutes	224		79.715	57	43.511	106	56.989	281	68.204
Non-européens	Première	27	12.617	54	52.941	57	38.000	81	25.633
	Toutes	37	13.167	65	49.618	69	37.097	102	24.757
Francophones européens	Première	112	52.336	31	30.392	58	38.667	143	45.253
	Toutes	141	50.178	40	30.534	69	37.097	181	43.932
Aucun	Première	20	9.346	9	8.824	11	7.333	29	9.177
	Toutes	20	7.117	9	6.870	11	5.914	29	7.039

NOTE : Les parenthèses en dessous du nom du groupe indique le nombre de réponses considérées dans les deux analyses effectuées : Première (qui correspond à l'analyse de la première réponse de chaque participant), et Toutes (en considérant chaque pays mentionné comme une réponse différente).

## Annexe 33. Fréquences de verbatim par participant : Situation actuelle et suite

Cat.	Sous-catégories	Cod e	F	Participants concernés																					
Situation actuelle et projet d'avenir	Contact avec le pays d'origine	J1	15	A	B	C		E	F		H	I	J	K		M		O		Q	R		T		W
	Analyse de leur situation migratoire actuelle	J2	8				D				H	I				M				Q		S	T		W
	Discours sur l'avenir (en général)	J3	10		B	C	D	E	F		H	I				N				Q	R				
	Projet d'avenir défini ou en construction	J4	12	A			D		F	G	H	I				N	O			Q	R	S			W
L'intention de rester en Europe et les difficultés associées	Envie / besoin de rester	J5	5	A			D				I			L					Q						
	Rester puis partir	J6	8	A						G	I	J	K	L										V	W
	Retour en Afrique non envisagé / impossible	J7	3			C					I											S			
	Difficultés empêchant de rentrer en Afrique	J8	11	A		C			F		H	I	J			M	O					S	T		W
L'intention de rentrer en Afrique et les difficultés associées	Envie / besoin de rentrer	J9	14	A	B	C	D		F	G	H	I	J	K	L	M							T		W
	Retour possible	J10	6	A		C					H	I											T	U	
	Retours régulières / occasionnels	J11	9						F	G			J					O			R	S	T	U	W
	Rester en Europe non envisagé / impossible	J12	11		B		D	E		G		I		K	L	M		P					T		V
	Difficultés empêchant de rester en Europe	J13	6						F	G						M		P						U	W

### Contact avec le pays d'origine (J1)

Les récits sur le contact avec la famille et amis habitant dans le pays d'origine ont donné lieu à cinq types de discours différents (Figure 41) :

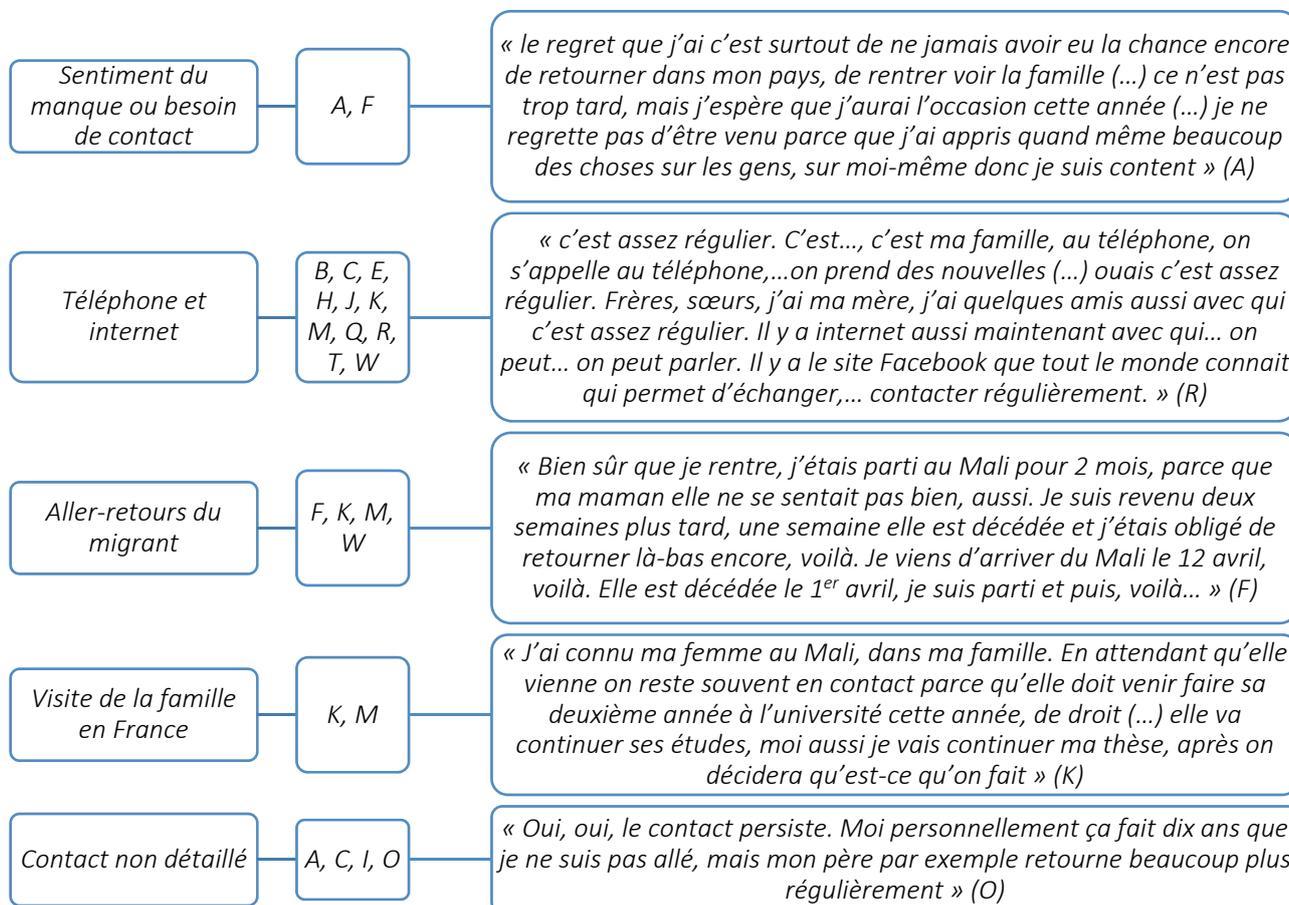


Figure 41. Analyse de contact avec le pays d'origine (J1)

**Sentiment du manque ou besoin de contact** : Les participants A et F expriment des sentiments négatifs liés à la distance. Pour A, c'est le regret de ne pas avoir pu rentrer au pays depuis son premier voyage, tandis que F regrette la liberté, l'espace et le contact avec les autres qu'il trouve dans son pays d'origine et qu'il semble ne pas trouver en France. Tous les deux participants finissent leur phrase en signalant les apprentissages et les avantages de vivre en France, en justifiant la raison d'avoir migré.

**Téléphone et internet** : Onze participants font allusion aux communications par téléphone ou par internet. Pour B, K et Q le contact se fait de façon privilégiée par téléphone, tandis que les participants C, E, R et T indiquent aussi l'utilisation des réseaux sociaux et des communications via internet pour garder le contact avec la famille et les amis. R et T signalent avoir des communications régulières.

La participante H signale « *j'appelle ma mère, mais le contact est très difficile parce qu'elle ne parle pas lingala, elle parle encore une langue, une langue patois que je ne comprends pas et que je n'arrive pas à parler donc c'est très difficile* » (H), ce qui ne l'empêche pas de communiquer avec le reste de la famille. Pour J, M et il est important de rester en contact pour ne pas « *perdre ses ressources, ses origines* » mais aussi dans une perspective de retour « *je garde contact, puisque je compte repartir définitivement en Centrafrique, je veux servir à mon pays donc ce contact reste toujours* » (M).

Cependant, le participant W évalue l'évolution de relation en signalant qu'avec le temps le contact est moins régulier. Ce changement s'explique par une adaptation du rôle attribué à la famille et à la relation, mais aussi comme un élément favorisant l'intégration dans le pays d'accueil. Pour lui, le fait de vivre longtemps en France implique une séparation de fait avec la famille car les contacts sont moins réguliers avec le temps.

**Aller-retours du migrant :** Pour F, K, M et W, le contact avec la famille et de façon plus large, le pays d'origine, implique des voyages fréquents, qui se présentent comme des actes réguliers (dans le cas de W, durant sa période de joueur professionnel) ou extraordinaires, du fait des événements familiaux (la maladie et décès de sa mère pour F, Le mariage pour K et M).

**Visite de la famille en France ou des personnes qui vont venir :** Le participant K indique aussi que dans la suite de son mariage, il est prévu que sa femme quitte l'Afrique pour vivre avec lui. De même que le participant M qui a également organisé le voyage pour que sa femme et enfants puissent le rejoindre en France.

**Contact insinué (non explicite) :** Enfin, les participants A, C, I et O sans donner des détails sur les moyens utilisés ou la fréquence, affirment leur intérêt pour garder contact avec la famille et les amis du pays d'origine. Le participant O indique aussi que ce contact peut s'établir par des personnes de la famille habitant en France et qui font des allers-retours.

Il est pertinent d'évoquer également que le participant C fait un lien entre ce contact et la notion de responsabilité envers la famille et les amis en indiquant « *pour me donner un peu de valeur par rapport aux personnes qui vous accueillent, pour aussi ne pas donner l'impression qu'on a oublié tous ses membres de famille qu'on a laissé au pays : les parents et tout* » (C).

## Annexe 34. Fréquences de verbatim par participant : Les motifs pour rester en Europe

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés															
Les motifs pour rester en Europe	Avantages de la vie en Europe.	Ja	8	A		D		F	G	I	K				Q				W
	Désavantages de la vie en Afrique.	Jb	9		C			F		I	K	M	O			S	T		W
	Conditions Economiques	Jc	3					F	H					O					

## Annexe 35. Fréquences de verbatim par participant : Les motifs pour rentrer en Afrique

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																
Les motifs pour rentrer au pays	L'éloignement	Jd	4	A	B						J				P					
	La stabilité – Apport au pays.	Je	12	A		C	D		F	G	I	K	M		P	Q		T	V	
	L'insécurité et échec	Jf	8					E	F	G			L	M	P				V	W
	La famille	Jg	1	A																

## Annexe 36. Fréquences de verbatim par participant : Recommandations pour d'autres migrants

Cat.	Sous-catégories	Code	F	Participants concernés																
Orientation de la décision	Faire le voyage	K1	10						G	I	K	M	N	P	Q			U	V	W
	Ne pas faire le voyage	K2	6			C		F					M		Q	S				W
Expériences pouvant orienter la décision chez le nouveau migrant	Expériences positives	K3	6					E			J	K	M	N						V
	Expériences négatives	K4	5	A				F		I						S				V
Conseils pour un processus migratoire réussi	Bien préparer le voyage	K5	12		B	C	D	E	G		J	K			O	Q	R	S		W
	Garder le contact avec la famille dans le pays d'origine	K6	3					F	H									T		
	Etre fort / résister	K7	9	A	B	C					J	L			P	R	T	V		
	Reconnaître les différences	K8	5					E	F								S	T	U	
	S'adapter/ S'intégrer	K9	7			C			G	H	I	K						T	U	
	Dépasser les stéréotypes et les idées reçues	K10	9	A			D	E	F		J		M		P			T		W
	Attitudes à acquérir dans les relations aux autres	K11	2						G										U	
Expériences -dires d'autrui	Explication d'une situation vécue par quelqu'un d'autre	K12	3	A				F								S				

## Expériences pouvant orienter la décision chez le nouveau migrant

Dans cet exercice de réflexion vis-à-vis d'autrui, six participants ont évoqué des situations ou des faits positifs pouvant aider le migrant potentiel à prendre une décision, cinq participants ont évoqué des situations ou faits négatifs. (Figure 42)

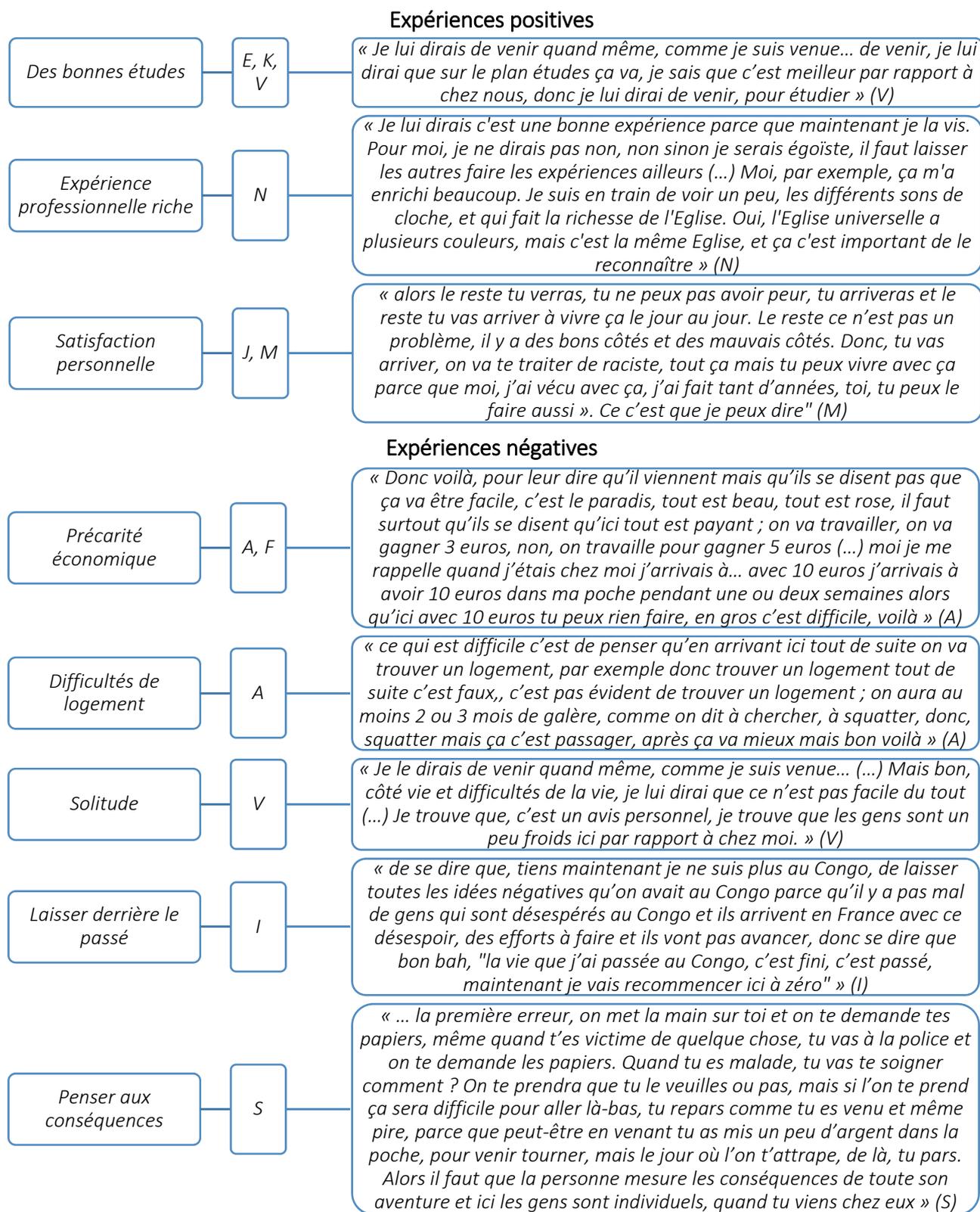


Figure 42.

Analyse d'expériences pouvant orienter la décision chez le nouveau migrant (K3, K4)

### *Expériences positives (K3)*

Les considérations positives sont de trois types : a) **Des bonnes études** : les participants E, K et V, parfois s'appuyant sur leur propre vécu, expliquent que la migration peut être une bonne façon pour accéder à des formations de bonne qualité et avec des ressources pédagogiques supérieures à celles disponibles dans le pays d'origine ; b) **expérience professionnelle riche** : Pour N ce qui compte c'est de pouvoir accéder à une expérience professionnelle qui permettrait d'apprendre et de voir la diversité possible dans son travail ; c) **satisfaction personnelle** : les participants J et M expliquent qu'il faut des fois faire face à des situations difficiles mais qu'il est possible de les surmonter, ce qui implique un sentiment de satisfaction personnelle.

### *Expériences négatives (K4)*

D'autre part, cinq groupes d'expériences négatives sont mises en avant par les participants sur les conseils à donner à d'autres migrants : a) **Situation de précarité économique** : Pour les participants A et F il est important de prévenir du fait que le rapport à l'argent, la valeur du travail et le niveau de dépenses ne sont pas les mêmes que dans le pays d'origine ; b) **difficultés de logement** : le participant A insiste également sur des difficultés liées au logement avec des options de solution qui font partie de son répertoire personnel ; c) **la solitude** : V évoque que les gens en France sont froids. Elle prévient les migrants de l'écart existant dans la façon d'établir des relations entre son pays d'origine et la France) ; d) **laisser derrière le passé** : I invite les nouveaux migrants à laisser dans le passé le désespoir et les expériences négatives les ayant conduits à migrer ; e) **penser aux conséquences** : Finalement, S demande aux migrants de penser aux effets de voyager sans avoir les documents nécessaires pour résider légalement dans le pays d'accueil, en signalant les difficultés du quotidien et les éventuelles répercussions sur le long terme.

### *Explication d'une situation vécue par quelqu'un d'autre (K12)*

Trois participants, en parlant des conseils à donner aux migrants potentiels et pour expliquer leur propos ont eu recours à des exemples concrets des situations difficiles vécues par d'autres migrants qu'ils connaissent. Les participants A et S évoquent des difficultés administratives.

Le participant A présente le cas d'une amie ayant reçu une OQTF (Obligation de quitter le territoire français) pour expliquer le besoin d'être courageux et l'importance de s'intégrer dans le réseau local, aussi bien auprès des personnes que des institutions (associations ou services publiques).

Le participant S, en tant que « *président d'une association qui lutte contre l'immigration* » explique le discours qu'il entretient auprès des africains en Afrique, en termes de préparation du voyage et de réflexion de leur décision, afin d'éviter les inconvénients des migrations illégales et le décalage entre les idées reçues et la réalité.

Finalement, le participant F présente les effets négatifs du jumelage entre sa ville natale en Afrique et une ville française, pour la société de sa ville natale et pour les personnes ayant migré grâce au jumelage, il explique que les migrants plus anciens que lui, qui sont venus dans le cadre du jumelage, n'ont pas voulu ou bien n'ont pas pu retourner, faisant écho à son discours sur le besoin de garder contact avec le pays pour pouvoir retourner quand il sera nécessaire.